

J'admire grandement les traditions canadiennes-françaises. L'Angleterre et le Canada tout entier ne peuvent que bénéficier de la croissance en terre canadienne d'un peuple, qui est attaché par toutes les fibres de son cœur à la Couronne et qui garde fidèlement le précieux héritage que lui ont laissé ses ancêtres.

(Lord Tweedsmuir)

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

Il est plus important que jamais que vous conserviez les traditions de vos pères. Si vous êtes fidèles à ces traditions, vous serez de meilleurs Canadiens et de meilleurs Américains... C'est à vous d'appartenir de garder la pureté de cette langue, de la préserver à la fois du pédantisme et du jargon...

(Lord Tweedsmuir)

27ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 4 août, 1937

NO. 20

.. L'EMPRISE JAPONAISE S'AGGRAVE ..

LE JAPON AGRESSIF

SHANGHAI.— Tokio envoie des soldats dans le nord de la Chine et semble se préparer à une guerre prolongée.

Depuis 1894 le Japon a mis la main, directement ou indirectement, sur 750,000 milles carrés, soit 18 p.c. du territoire de ce qui était alors l'Empire chinois. Voici l'ordre chronologique de cet accaparement: 1894-95:— Le Japon gagne la guerre sino-japonaise. La Chine cède l'île de Formose (85,000 milles carrés) et renonce à la suzeraineté sur la Corée (148,000 carrés) que le Japon s'annexe plus tard.

1904-05:— Le Japon fait la guerre à la Russie en territoire chinois; la Chine confirme par traité la location au Japon du Kouang-Toung (14,000 milles carrés) et lui adjuge les concessions ferroviaires précédemment faites à la Russie.

1915:— Tandis que l'Europe est en proie au cauchemar de la grande guerre le Japon présente à la Chine ses fameuses "21 demandes" qui tendent à faire de ce pays un protectorat japonais.

1931:— Le 18 septembre de cette année, l'armée japonaise entreprend la conquête des provinces mandchoues "plus de 500,000 milles carrés". Il en résulte, en 1932, la "création" du Mandchou-kouo, état où l'influence japonaise est prépondérante. La province de Jehol est ajoutée à cet état en 1933.

1933:— Ayant complété la conquête de la Mandchourie, l'armée japonaise dépasse la Grande Muraille et arrive en vue des remparts de Péiping. Cette année prend fin par la trêve de Tank-Hou, qui donne au Japon un nouveau pied-à-terre en Chine du nord.

EN CHINE

PEIPING.— A Tungechow, à vingt milles d'ici, 5,000 gendarmes chinois ont attaqué la garnison japonaise qui a subi de lourdes pertes.

Des avions japonais ont bombardé la ville de Tientsin. On rapporte qu'un grand nombre de non-combattants ont été tués ou blessés.

Le spectre sanglant de la guerre plane sur la Chine et le Japon. Le Japon ne veut pas d'interférence étrangère.

LE DUCE BON AMI

ROME.— Le premier ministre Mussolini, dans une lettre signée de sa main, promet son amitié au premier ministre anglais, Chamberlain.

LE CREDIT SOCIAL

EDMONTON.— M. John Briton prétend que la politique d'Aberhart n'est pas du crédit social. D'après J. Briton, le premier ministre de l'Alberta n'a pas établi le crédit social et il condamne l'administration d'Aberhart, dans une brochure de cinquante pages.

Tweedsmuir bienvenu

MACKENZIE, à bord du "Stern-wheeler Distributor".— Parvenu au cercle arctique, le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir a été reçu et félicité par le roi indien Santa Claus qui lui a parlé avec beaucoup de respect.

Pertes subies dans l'Ouest

OTTAWA.— Le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. M. J.-G. Gardiner, a déclaré que les pertes subies par les cultivateurs de l'Ouest par les sécheresses depuis 7 ans, se chiffraient à environ \$800,000,000.

LES SOVIETS FERONT UNE 3e ENVOLEE

Une envolée transpolaire de Moscou à un endroit de l'Amérique du Nord

A FAIRBANKS

FAIRBANKS, Alaska.— Une troisième envolée soviétique transpolaire doit être entreprise. Les aviateurs partiront de Moscou pour un endroit non annoncé de l'Amérique du nord.

Sigismond Levaneffsky, le Lindbergh de la Russie, avait fixé le départ à 8 heures du matin, heure avancée de l'est. Trois à cinq personnes accompagneront le pilote dans son monoplan à quatre moteurs.

Les aviateurs s'arrêteraient à Fairbanks pour se ravitailler. Des ingénieurs russes ont complété la hâte une station de ravitaillement ici. L'avion se rendrait à Chicago et peut-être à New-York.

Depuis Fairbanks jusqu'à Moscou distance de 1,500 milles, il fait clair 24 heures par jour à ce temps de l'année.

Vers la terre promise du Crédit social

EDMONTON.— Le premier ministre Aberhart a dit que le mouvement des familles nécessiteuses de la Saskatchewan à l'Alberta sera encouragé jusqu'à ce qu'une entente satisfaisante soit conclue entre les deux provinces.

Le gouvernement d'Alberta a déjà protesté auprès du premier ministre Patterson de la Saskatchewan parce que son gouvernement "transportait en Alberta des gens recevant de l'aide en Saskatchewan".

Une enquête du fédéral sur les envois d'armes du Dominion

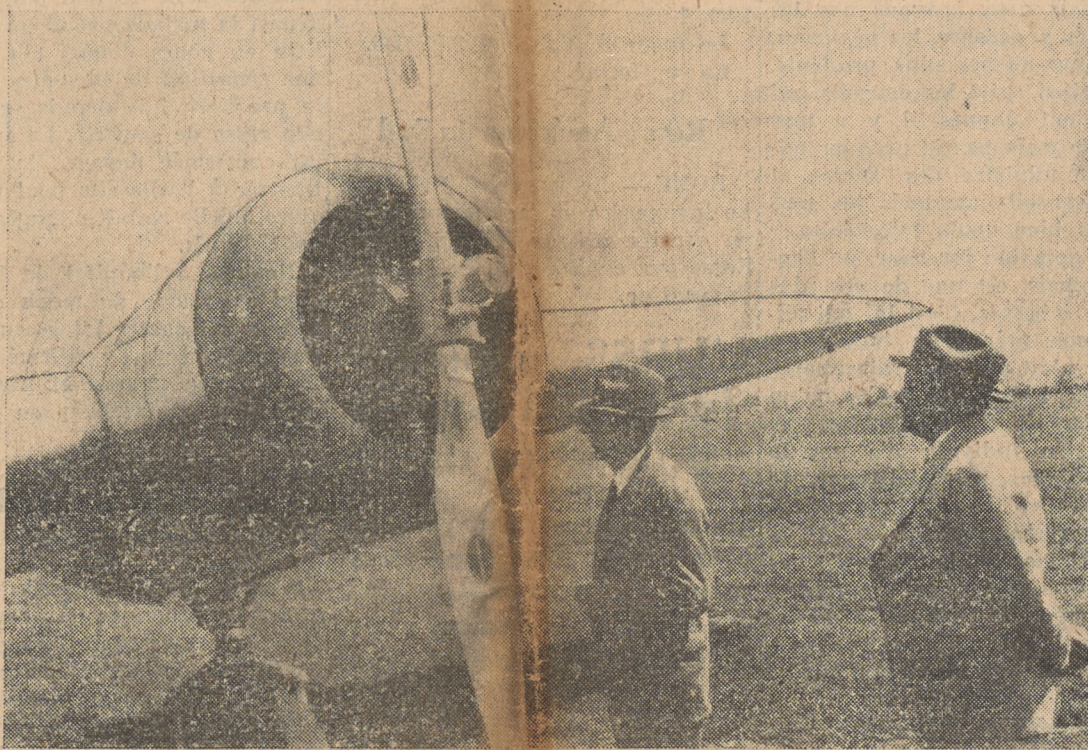
Le gouvernement King vient de nommer une commission chargée du contrôle des profits sur la fabrication des munitions et des armements. — Seuls des fonctionnaires en part partie.

OTTAWA.— On croit que la commission fédérale que le gouvernement vient de nommer pour surveiller l'exécution des contrats d'armements fera probablement enquête sur les envois de munitions canadiennes en Espagne par voie du Portugal.

Le premier ministre King, désireux d'éliminer tout profit indu des industriels qui obtiendront des autorisations d'Ottawa les contrats de fabrication d'outillage de guerre pour notre pays, vient d'annoncer que le personnel suivant ferait partie de la commission créée: le lieutenant-colonel L.-R. Lafleche, sous-ministre de la Défense Nationale; C. Fraser Elliott, commissaire de l'impôt sur le revenu; le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des finances; R. Sharp, inspecteur en chef de l'impôt sur le revenu; C.W. Bolton, statisticien du département du travail; H. Marshall, du bureau fédéral de la statistique; et Charles Burns, directeur des contrats à la Défense Nationale.

Une telle commission a pour but de réaliser la promesse faite à la dernière session par M. King, qui promit au peuple du Canada d'éliminer à l'avenir les profits de guerre. M. King semble donc d'avis qu'on doit faire disparaître tout d'abord les bénéfices indus sur l'ex-

Les Directeurs Inspectent les Avions Transcontinentaux



Notre photographie représente (à gauche) M. J. Hangerford, président de la Trans-Canada Air Lines et président du conseil d'administration, et directeur général du Canadian National, et Philip G. Johnson, vice-président et directeur du service aérien Trans-Canada Air Lines, devant un des avions Lockheed-Electra.

Sept avions de ce modèle le plus récent ont été commandés par la Trans-Canada Air Lines. Ces avions peuvent transporter du courrier, des pas-

gers et des colis. Trois de ces avions Lockheed-Electra pouvant transporter 10 passagers et capables d'atteindre une vitesse de 180 milles à l'heure seront livrés au cours des prochains mois. Dès le début de 1938 quatre avions Lockheed-Electra d'une vitesse possible de 200 milles à l'heure seront livrés à la Trans-Canada Air Lines. Ces avions sont munis de deux moteurs indépendants. Un moteur peut suffire à faire envoler l'avion et, en cas de panne, un moteur est assez puissant pour voler les Rochéuses.

King nommera des hauts commissaires dans tous les Dominions anglais

Le chef du gouvernement fédéral poursuit une politique diplomatique inaugurée en 1926 avec l'ouverture d'une légation à Washington. — Il donnera au Canada un ministre plénipotentiaire en Belgique.

OTTAWA.— Le Canada aura des représentants diplomatiques officiels dans tous les Dominions de l'Empire. Le gouvernement King a, en effet, l'intention d'établir d'ici peu des commissariats en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il dotera, en outre, notre pays d'une légation en Belgique — chose prévue plusieurs mois déjà.

Nul n'ignore que la Belgique, il y a quelque temps, avait élevé son consulat à Ottawa au rang de légation. Le premier ministre plénipotentiaire belge est le baron Robert Silvercrucy. Ce diplomate a fait énormément pour affirmer les relations commerciales entre son pays et le Canada. C'est lui qui assura l'envoi dans le Dominion de la mission qui nous a visités plus tôt, cet été.

Comme les Dominions sont représentés par des hauts commis-

saires en Grandes-Bretagne et que l'Angleterre a des diplomates d'un rang égal à Ottawa, Canberra, Le Cap ou Wellington, il n'est que juste que les autres pays de l'Empire suivent l'exemple de la Grande-Bretagne. On pense même que le Canada serait sur le point d'avoir un haut commissaire dans l'Etat Libre d'Irlande. On avait mis ce projet de l'avant sous le régime Bennett.

Successeur de Bruce

Le premier ministre King a un autre item sur son agenda diplomatique: il devra donner à brève échéance un successeur au ministre plénipotentiaire actuel du Canada au Japon, l'hon. Randolph Bruce, est à demi aveugle. Il a d'ailleurs demandé lui-même son rappel.

Au les développements que prendra le service diplomatique canadien, il se peut fort bien qu'à la prochaine session le gouvernement demande l'augmentation des crédits à cette fin. Le parlement ne vote à l'heure présente pour les trois légations — France, Etats-Unis et Japon — en ajoutant les frais du siège à la Société des Nations, que la somme peu élevée de \$800,000.

Politique de King

Ayant été le premier chef de gouvernement à donner au Canada des ministres plénipotentiaires à l'étranger, M. King est bien décidé à continuer dans cette voie.

NOUVEAU RECORD

NEW-YORK.— Le transatlantique français, le "Normandie" a traversé l'Atlantique en trois jours, vingt-trois heures et deux minutes.

Le commerce augmente

OTTAWA.— Le commerce du Canada augmente toujours. Pendant les douze mois finissant en mai dernier, la valeur globale du commerce a passé de \$1,463,452,437 à \$1,804,379,709.

Marconi laisse une fortune de 25 millions

BOLOGNE.— La petite Elettra Marconi, qui n'est âgée que de sept ans, est instituée légataire universel par le testament de son père qui lui laisse une fortune de vingt-cinq millions de dollars. Trois autres enfants du grand savant, par un premier mariage, reçoivent le minimum stipulé par les lois italiennes et la marquise Marconi jouira de l'usufruit d'un quart de sa fortune jusqu'à la majorité de l'enfant.

Les 46 ans de Haile Sélassié

BATH, Somerset.— L'empereur Haile Sélassié a célébré le 46 e anniversaire de sa naissance, et c'est le second anniversaire qu'il célèbre en exil, en Angleterre. Ses deux filles, sa fille et son épouse sont avec lui.

La récolte de blé dans l'Alberta

CALGARY, Alta.— Les Coopératives de blé de l'Alberta et les compagnies privées estiment que la récolte de blé en cette province, cette année, s'élèvera à 70,000,000 de minots comparativement à 67,000,000 de boisseaux l'an dernier. La sécheresse a cependant causé beaucoup de dommages dans plusieurs régions. On estime qu'il y aura un rendement variant de 5 à 25 minots à l'acre.

La grêle au Manitoba

Une terrible tempête de grêle a ravagé les champs sur une lisière de 35 milles de long et trois milles de large de Basswood à Arden en passant par Minnedosa, Bethany, Neepawa et Franklin. A Basswood, la grêle, la pluie, le tonnerre et les éclairs ont duré trois heures.

On estime la perte de blé à environ 90,000 minots, — soit de 75 à 80 pour cent d'une récolte dont le rendement était estimé devoir donner 25 minots à l'acre sur une étendue d'environ 5,000 acres.

La grêle a aussi visité les districts au sud de Calgary, avec des dommages de 20 à 100 pour cent.

Le dénouement est proche

EN ESPAGNE

HENDAYE.— Les insurgés réclament de nouvelles victoires et s'avancent rapidement sur Madrid, la capitale espagnole. Ils ont capturé quatre villages. Les adversaires de Franco ont été délogés du secteur de Cuenca, à environ cent milles de Madrid.

Les soldats de Franco sont dans la province de Fernel. On croit communément que le dénouement est proche.

Madrid bombardée

HENDAYE, sur la frontière franco-espagnole.— L'artillerie des insurgés a de nouveau ouvert le feu sur Madrid et contre les positions des assiégés, à l'ouest de la capitale. Sur le front de Fernel qui commande les communications entre Madrid et Valence, les forces de Franco ont conquis de nouvelles positions dans les montagnes de Carbonera.

Le gouvernement de Franco

SALAMANQUE, Espagne.— Quatre nations européennes ont reconnu le gouvernement du général Franco; ce sont: la Suisse, l'Allemagne, l'Italie et le Portugal.

L'Angleterre est indignée

La presse anglaise proteste avec une violente indignation contre les manifestations terroristes

LONDRES.— La presse anglaise exprime toute son indignation devant l'explosion de terrorisme qui a éclaté sur le passage du roi George VI et de la reine Elisabeth en Irlande du Nord. Le Daily Mirror se demande si cette visite à Belfast était bien nécessaire. Le Morning Post déclare que le monde connaît trop bien les méthodes des gangsters politiques irlandais pour éprouver autre chose que du dégoût; il ajoute que l'on n'a pas encore reçu de message de regret de la part du président de l'Etat libre d'Irlande, M. de Valera. Par contre, le Daily Herald voit dans ces manifestations des extrémistes irlandais une tentative de monter les Anglais contre M. de Valera pour empêcher un règlement honorable des difficultés qui divisent les deux pays.

Des centaines de Londoniens se pressaient de bonne heure, à la gare Euston pour acclamer les souverains à leur retour d'Irlande.

Farouk I, roi d'Egypte

LE CAIRE, Egypte.— Farouk I, un jeune homme de 18 ans, roi d'Egypte, a reçu les pleins pouvoirs souverains. L'Egypte est aujourd'hui un pays indépendant et c'est la première fois depuis que les potentats ont été chassés par les hordes turques, événement qui remonte au XVIe siècle.

Farouk a prêté serment devant le parlement égyptien, jurant par le Dieu tout puissant de "respecter et de suivre la constitution et les lois de l'Egypte, de sauvegarder l'indépendance de son pays et d'en défendre le territoire."

Les cris suivants saluèrent cet heureux événement: "Yeh! A El Malek" — "Vive le Roi!"

L'Egypte tout entière a célébré ce glorieux événement. Le roi d'Egypte ne porte pas couronne de sorte qu'au lieu d'un couronnement, ce fut une investiture. On avait suggéré de poser sur la tête du jeune Farouk le diadème millénaire du

La Papauté n'a pas de préférence politique

Mgr Hinsley, archevêque catholique de Westminster, défend l'attitude de l'Eglise au sujet de l'Espagne, et dit que le Vatican n'est pas l'allié du fascisme — L'exemple de la Belgique

LONDRES.— Mgr Hinsley, archevêque de Westminster, défend l'attitude de l'Eglise catholique au sujet de l'Espagne et nie avec énergie que le Vatican soit "l'allié secret du fascisme". Dans une lettre au "Times", le premier prélat catholique d'Angleterre déclare que l'Eglise, en Espagne, n'a pas été seulement persécutée mais vilipendée.

"Elle y a été la victime depuis 1919, dit-il, d'une série de confiscations partielles ou complètes, pour lesquelles l'Etat entreprit de payer des indemnités dérisoires."

Au sujet de la politique prétendue profasciste du Vatican, Mgr Hinsley écrit:

"Puis-je saisir cette occasion pour répondre aux critiques mal informées qui représentent l'Eglise comme l'alliée secrète du fascisme? Ces personnes ne peuvent être au courant des déclarations faites par les papes depuis 50 ans. Le pape, qui était représenté au sacre de Sa Majesté Georges VI, parle souvent de l'Angleterre avec la plus profonde affection et le plus profond respect.

"Ceux qui objectent qu'il entretient des relations non moins amicales avec l'Italie, et qui en déduisent que le Vatican a des préférences pour le fascisme, devraient réfléchir que le Vatican n'a pas rompu avec Valence, que ses relations avec l'Allemagne nazie sont fort tendues et que l'influence de l'épiscopat belge s'est exercée contre la forme belge du fascisme — le rexisme".

Catéchisme à Sion

La saison des cours de Religion pour les enfants de la campagne s'est ouverte le 2 août à Prince-Albert, sous les auspices des Religieuses du couvent de Notre-Dame de Sion.

Nous faisons appel aux braves familles des centres où l'élément catholique fait défaut, de profiter de cette occasion favorable pour procurer à leurs enfants le bienfait de l'instruction religieuse dont ils sont forcément privés.

Les séances catéchistiques qui se poursuivront quotidiennement pendant une quinzaine, se termineront le 15 par une cérémonie solennelle de première communion.

Pluies bienfaisantes

CALGARY.— Dernièrement, des pluies bienfaisantes ont amélioré le sud de l'Alberta.

LA MOISSON

La moisson est commencée en plusieurs endroits du district de Prince-Albert.

Tut-Ankh-Amen, mais comme la religion islamique interdit le châtiment d'un roi, on y a renoncé.

Farouk est le premier souverain d'Egypte à qui, dans une cérémonie officielle, on accorde le titre de roi. Son père, Fuad, avait remplacé le mot "roi" par le mot "roi".

Nouvelles agricoles

BULLETIN COMMERCIAL

D'après les renseignements que la Banque de Montréal reçoit de ses succursales canadiennes ainsi que de ses agences et correspondants à l'étranger

Bien que la production industrielle reste à un niveau élevé et que le commerce fait plus que soutenir sa reprise, les perspectives des affaires sont assombries ce mois-ci à cause de l'inquiétude résultant des mauvais rapports sur la récolte des provinces de la Prairie et des troubles ouvriers dans les centres industriels. La situation ouvrière s'est améliorée au cours du mois, mais d'un autre côté l'état de la récolte s'est aggravé tellement que les plus hautes autorités en la matière, dont le Ministre de l'Agriculture, estiment que la moisson du blé de l'Ouest ne dépassera pas 150,000,000 de boisseaux, la plus petite depuis nombre d'années. La récolte se répartirait comme suit: Manitoba, 35,000,000 boisseaux; Alberta, 65,000,000 boisseaux. D'après cet estimé, il resterait en tenant compte de la consommation domestique y compris les grains de semence, moins de 50,000,000 de boisseaux à exporter.

Les pluies abondantes de la semaine dernière n'ont pu sauver la récolte des régions affectées par la sécheresse, mais elles ont cependant amélioré les pâturages qui étaient dans un état désespéré dans plusieurs districts. On prévoit maintenant que le territoire affecté par la sécheresse produira suffisamment de grains d'alimentation.

Les récoltes dépassent nettement la moyenne dans l'Est du Canada et dans la Colombie Britannique. En Ontario, la récolte est tout particulièrement bonne et les prix des produits agricoles se maintiennent bien. Le prix des grains monte. La demande du blé canadien à l'exportation est telle que le report à la fin de la campagne, le 31 juillet, n'excéderait pas 30,00,000 de boisseaux, le plus petit report depuis la guerre. Au 9 juillet, il y avait 40,600,186 boisseaux de blé canadien en entrepôt contre 140,703,679 boisseaux à la même date en 1936.

Les pâturages sont excellents dans les régions laitières et l'expansion saisonnière habituelle de l'industrie se manifeste.

La plupart des indices se comparent encore favorablement avec ceux de la même période l'an dernier. On a noté des signes d'amélioration dans l'embauchage pendant le premier semestre; ils ont été si marqués que ce mois de juin

ci dépasse tous les autres depuis 1929-30. La réduction correspondante du budget de secours semble se poursuivre. Cependant, les secours aux provinces de l'Ouest pour l'automne et l'hiver prochains égalent au moins ceux de l'automne et de l'hiver précédents.

Protection de la forêt

Nous avons un été exceptionnellement chaud, et les cultivateurs surtout se plaignent de la rareté des pluies. Une sécheresse prolongée amène aussi, généralement, des incendies désastreux. Un bulletin que nous recevons justement du Service de la Protection des Forêts nous apprend que s'il a éclaté plusieurs feux (environ 330 jusqu'à cette semaine), les dommages n'ont pas été considérables.

Ce résultat, il faut l'attribuer à la vigilance du personnel préposé tant par les associations forestières et les licenciés que par le gouvernement à la sauvegarde de nos bois. La coopération intelligente manifeste une fois de plus ses bons effets. Mais nous croyons que les colons, les voyageurs, les pêcheurs, ont été eux-mêmes plus prudents. Ils ont ainsi suivi les conseils qui leur étaient donnés il y a une couple de mois par le premier ministre et ministre des Terres et Forêts, conseils auxquels les pasteurs ont bien voulu faire écho.

Notre domaine forestier, ne l'oublions jamais, est une de nos plus grandes richesses. C'est lui qui alimente nos principales industries. Un pays n'est pas plus raisonnable de laisser brûler ses forêts qu'un particulier de laisser brûler sa maison. Un individu n'a pas le droit non plus, par négligence, de compromettre ce qui appartient à la communauté.

Généralement, à la mi-juillet, les catastrophes sont moins à craindre. Cette année, cependant, la sécheresse continue doit nous inciter à demeurer sur nos gardes. Tous les règlements restent en vigueur, aucune restriction n'est levée. Et ceux qui ont autorité sur les colons, sur les voyageurs en forêt, feront oeuvre patriotique en renouvelant l'avertissement déjà donné.

M. Hepburn achète des bestiaux

EDMONTON, Alta.— Agissant au nom du premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario, M. S.-G. Carlisle, ancien commissaire des bestiaux d'Alberta, mis à sa retraite le 7 mai dernier, était dernièrement en route vers les régions de Swift Current, Moose-Jaw et Regina, afin d'acheter des bestiaux pour la ferme du chef du gouvernement à St-Thomas, Ont.

De Toronto M. Hepburn a confirmé la nouvelle à l'effet que Carlisle achètera 100 bouvillons et 40 vaches laitières en son nom.

La leçon des faits nous apprend que, d'une façon ou d'une autre, les doctrines communistes aboutissent fatalement à quelque dictature.

Gaston Doumergue.

LE MARCHÉ

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, LE 2 AOUT

Reçus. 202 bêtes à cornes, 25 veaux, 20 porcs, 7 moutons. Le marché actif. Bonnes vaches \$3 à \$3.50, medium \$2.50 à \$2.75, communes \$1.50 à \$2. Taureaux \$1.65 à \$2.50.

Bons veaux \$4, communs à medium \$2 à \$3.50, pesants \$2.75 à \$3.75.

Porcs fermes. Bacon \$9.50, légers \$4.50 à \$7.50, bonnes truies \$6 à \$6.25.

Bons agneaux \$6.75, medium \$6.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.98 1-8.

La dollar canadien à New-York .99 61-64.

Le franc à New-York 3.75.

La livre sterling à Montréal 4.98 1-4.

Le dollar américain à Montréal 1.00 1-32.

Le franc à Montréal 3.75 1-8.

En or: fermé.

Rome-Amérique du Sud

ROME.— Le maréchal Italo Balbo inaugurera en octobre prochain un service aéro-postal qui reliera Rome aux capitales du Brésil et de l'Argentine.

L'URSS supplante le Canada pour la production de l'or

La question de l'or reste au premier plan dans les préoccupations internationales, mais elle contient un élément inconnu à cause de la production de l'or de l'URSS.

WASHINGTON.— La question de l'or reste au premier plan. Elle contient d'ailleurs un élément inconnu qui est la production soviétique. L'URSS s'est placée au second rang parmi les pays producteurs d'or en 1936, prenant la place du Canada qui l'occupait avant elle. Sa production a égalé l'an dernier un cinquième de la production mondiale, celle des Etats-Unis égalant le neuvième et celle du Canada le dixième.

Considérablement de mystère entoure la production soviétique, que la Banque des règlements internationaux a estimée l'an dernier à 7,350,000 onces contre 11,339,000 pour l'Afrique-Sud, 4,295,000 pour les Etats-Unis et 3,721,000 pour le Canada.

"Il semble que, pour ce qui est de la production aurifère, le second plan quinquennal s'est trouvé exécuté dès la fin de 1936 avec une année d'avance", dit le rapport annuel de la B.R.I. De nouveaux centres miniers ont été créés ces années dernières en Sibérie et en Asie centrale, quelques-uns avec une population de plus de 25,000 habitants. On rapporte que l'extraction de l'or emploie, en URSS, 12,000 ingénieurs soviétiques et 750,000 travailleurs.

Nouvelle méthode d'enseigner l'histoire

CHICAGO.— M. Sidney A. Denison, surintendant des écoles de Glen Ellyn, a déclaré qu'une nouvelle méthode d'enseigner l'histoire et la géographie entrera bientôt en vigueur. On essaiera de faire retenir à l'élève l'endroit et le lieu de l'événement historique, bien qu'en soi il n'y ait rien de bien important dans ces détails. Autour de cela cependant, on groupera par exemple, les raisons qui amènent telle bataille, les causes qui l'ont produite tant éloignées que prochaines, et les résultats obtenus. On groupera autour du nom de l'endroit les mœurs et les coutumes des habitants, et les réactions ou les améliorations qu'ils apportèrent ou qu'ils subirent en tant que la civilisation est concernée.

"L'imminence relative de la télévision"

WASHINGTON.— Le comité des ressources nationales a déclaré que la tendance la plus significative dans le développement des communications était "l'imminence relative de la télévision." Le comité a rapporté au président Roosevelt que les travaux fondamentaux des ingénieurs sur la télévision avaient déjà été accomplis et que le problème qui restait à résoudre était une méthode de pré-

senter la télévision à la radio à un coût raisonnable.

On concède qu'il y a encore plusieurs problèmes techniques à régler, mais on fait remarquer que depuis 1929, l'irradiation visuelle a atteint une telle perfection qu'il est possible de la transmettre dans une région de dix à vingt milles.

On atteste la guérison d'une grande malade à Lourdes

PARIS.— Les rayons X et la clinique ont officiellement attesté la guérison définitive d'une grande malade après un pèlerinage à Lourdes. La guérison remonte à quatorze mois, temps jugé nécessaire par le bureau des constatations médicales de Lourdes pour certifier le miracle. Le cas est typique. Il s'agit d'une Landaise Mme Pouxvielle hospitalisée à Dax depuis sept mois pour ulcère gastrique avec vomissements continuels et même graves hémorragies. Arrivée à Lourdes le 27 mai elle se rend le même jour à la piscine où elle prend un bain vers 15 heures. Elle est aussitôt transportée à l'asile presque mourante avec des syncopes et fait dans la nuit deux hémémèses. Le 29 mai jour de son départ la malade prend un dernier bain au cours duquel elle ressent une sensation de bien-être et pour la première fois depuis sept mois elle cesse de souffrir. La sensation est confirmée devant la Grotte, Rentrée à l'asile elle peut marcher alors qu'elle restait allongée depuis quatre mois.

Rentrée à l'hôpital de Bax elle peut se nourrir du menu commun et reprend quatre kilos en 5 jours. La guérison s'est confirmée depuis d'une façon absolue et Mme Pouxvielle est maintenant en parfaite santé.

Genève interdit le communisme

Le projet de loi interdisant toute activité quelconque aux communistes et aux nombreuses organisations auxiliaires de la IIIe Internationale a été soumis au vote populaire, les 12 et 13 juin courant. A une grande majorité, le peuple a ratifié le projet. Il y a lieu de rappeler que le canton de Neuchâtel a déjà accepté une loi semblable et que ces projets sont à l'étude dans d'autres cantons encore.

Economie de 6 milliards en France

PARIS.— Le gouvernement français a signé un contrat avec la Banque de France par lequel la réserve-or sera revalorisée sur la base de 43 milligrammes. Cette opération assure à l'Etat un profit de six milliards de francs. La somme sera employée à honorer les obligations du gouvernement.

Les Madrilènes furent trompés

LONDRES.— Luis de Fonteriz vient de publier à Londres un livre intitulé "La Terre Rouge à Madrid" et raconte que la population civile a été trompée par les journaux du Front Populaire. L'auteur explique que les Rouges ont fait publier souvent des nouvelles fausses concernant des victoires qui n'avaient pas été remportées et des photographies truquées sur de prétendus massacres attribués aux Patriotes.

LA GUILLOTINE

MADGEBOURG, (Allemagne). — Le régime nazi a adopté la guillotine pour la décapitation des condamnés à mort. L'exécuteur des hautes œuvres, August Groebler, âgé de 70 ans, qui devait prendre sa retraite, n'aura pas de successeur. Jusqu'à date, on utilisait la hache pour décapiter les condamnés.

Campagne d'athéisme par Moscou

Les chefs de l'Internationale décident de dépenser cent vingt millions de roubles pour répandre l'athéisme dans le monde.

UN PROGRAMME

RIGA, Lettonie.— Les chefs de la Troisième Internationale, à la suite de longues délibérations, viennent de décider de réorganiser le mouvement athéiste à travers le monde. On a nommé une commission de dix-neuf membres pour étudier les meilleures moyens à prendre pour assurer une propagande efficace d'athéisme. De plus, chaque Section du Komintern devra former une commission de 120 mem-

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments "fortifiants" des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats, le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

AGENTS DEMANDES

VOUS POUVEZ AJOUTER A VOTRE REVENU ACTUEL! Nous voulons des agents pour vendre des monuments. Des centaines sont vendus dans votre région. Nous vous fournissons échantillons et instructions. Comment Vendre Grátis. Pour plus de détails écrivez à boîte 2, Le Patriote.

A VENDRE

Vendrais immédiatement pur sang Shorthorns pur livre, au prix de Winnipeg. Ephrem Dauvin, Peterson, Sask.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

ON DEMANDE institutrice bilingue pour école Survivance No 4743. Mentionnez certificat et salaire demandé sur première lettre. J. A. Morin, secr. Ferland Sask.

ON DEMANDE pour l'école St Louis no 728 institutrice ou instituteur bilingue pour le 1er août. Salaire \$500. par année, donc \$30 par mois compris. S'adresser à Théodule Landry, Secr. Cantal, Sask.

DEUX INSTITUTEURS ou institutrices, (catholiques de préférence), demandés pour l'école St-Pascal de Green Lake, pour le commencement de l'automne. Salaire \$300.00 — On garantit logement et chauffage. S'adresser à W. J. Houde, (sec-trés.) St-Pascal School, Green Lake, Sask.

ON DEMANDE

ON DEMANDE DES HOMMES POUR TRAVAILLER POUR NOUS DANS CE TERRITOIRE comme distributeurs, en gros de notre assortiment de cigares, nouveautés, et montres. Bon salaire à faire par de bons travailleurs. Doit avoir un capital pour son stock de marchandises. Aidez-nous à des travailleurs honnêtes. Si vous êtes sérieux, écrivez à Senator Cigar Company, 4663 Hutchison Street, Montréal, Québec.

graphie ainsi: "Boulangerie". Un passant lui fait observer que le mot boulangerie exige un "a". — Attendez donc, pour parler, que ce soit sec; crie le peintre furieux.

Laveuses Beatty ACTION POSITIVE

Il y a une différence dans les laveuses
A un prix aussi bas que \$69.95
aussi moteurs
110 AC 110 DC 32 volts
machines avec moteur à gazoline 4 cycles

Beatty Washer Store

Coin 11e rue et 1ère ave ouest
Tél. 3555 Prince-Albert

Voyez comptoir au terrain d'Exposition

AVIS!

Central Beauty Parlor

(près de Shunay and Tadmam)
L'endroit où l'on parle français et anglais.
Pour le français adressez-vous à Melle Kay Antaya

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Vous les brisez Vos Pneus Nous les réparons

Vulcanisation -- redoublement - Pneus usagés ou neufs
Batteries rechargées

Nous réparons Rouleaux pour tordeuse de moulin à laver

HENDERSON'S TIRE SERVICE

147 River Street Ouest Prince-Albert

Constructeurs...

DEMANDEZ UNE EVALUATION, CHEZ McDIARMID POUR VOS BESOINS

Nous livrons

McDiarmid Lumber Co. LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 — Rés. 3195
4 Edifice Rowe — Prince-Albert

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

Dr LORNE CONNELL

Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 Edifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE

DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIÈRE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " États-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

"Le sens social chrétien"

Dans son encyclique "Divini Redemptoris" contre le communisme athée, notre saint père le Pape Pie XI prescrit comme remède nécessaire l'action sociale catholique dans la concorde des organisations professionnelles et ouvrières.

"L'Etat chrétien pourvoit au bien commun tout en laissant à l'Eglise la pleine liberté d'accomplir sa divine et toute spirituelle mission, le bonheur éternel de l'homme inséparable de son vrai bonheur temporel."

Dans ses "Pages catholiques sociales", Georges Goyau nous dit que le catholicisme social, c'est la preuve vivante, pour le peuple, que Dieu s'occupe de lui et que l'Eglise s'occupe de lui, que les fruits de la rédemption ne sont point périssables, que la morale chrétienne n'est point devenue sans vertu ni sans efficacité.

Par opposition au socialisme et au communisme destructeurs, le catholicisme social requiert un épanouissement international, afin de raffermir dans le monde la justice, la charité et la paix menacées par les doctrines subversives.

"Rien de si social que la religion que j'ai fondée, nous dit Notre Seigneur Jésus-Christ. Tout dans mon œuvre est union; j'ai uni les hommes à mon Père, la terre au ciel, les enfants d'Adam à la grâce, et si je déteste le péché, c'est qu'il sépare l'homme de Dieu et l'homme de l'homme."

Ainsi le P. Palau, dans son livre: le "Catholicisme d'Action", fait-il expliquer par Jésus, dans quel sens impérieux et profond sa religion est une communion, une fraternité. A chacun son rôle, à chacun sa place et son travail. "Quand tous travaillent dans l'Eglise, déclare le Christ, celui qui ne fait pas défaut, celui qui n'aide pas gêne."

D'après ce qui précède, le sens social chrétien c'est le rayonnement de la justice et de la charité pour le plus grand bien de tous. Georges Goyau définit le sens social: "la conscience nette, assidue, parfois exigeante et impérieuse, du lien qui rattache l'homme à la société humaine, et des obligations qu'entraîne ce double lien." En d'autres termes: c'est la fraternité chrétienne, c'est le précepte du Maître: aimez-vous les uns les autres écho de la parole évangélique: "j'ai pitié de cette foule". Misereor super turbam!

L'amour de Dieu et du prochain sont inséparables. Pas de charité chrétienne sans apostolat. La charité commande l'apostolat auprès des plus miséreux d'abord.

Dans ses incomparables fables, LaFontaine nous parle d'un rat peu secourable qui s'est retiré du monde, dans un fromage de Hollande... Il faut s'entraider, c'est la loi de nature. Un des premiers devoirs de l'action sociale catholique n'est-elle pas l'aumône?

L'action sociale catholique doit rénover et universaliser le mandat apostolique, en restaurant la royauté du Christ dans la société et les individus. De nos jours, le grand ennemi de l'action sociale catholique, c'est l'hydre communiste qui pousse ses tentacules dans le monde entier! Pie XI la stigmatise en Russie, au Mexique et en Espagne. La croix gammée a déclaré la guerre au Christ. Pie XI se dresse devant l'invasion néo-païenne du IIIe Reich. C'est ce que nous démontre Mgr R. Fontenelle, dans son livre "S. S. Pie XI". La paix haute le pontificat du grand Pape des Missions, qui, en nos temps troublés, apparaît comme l'Ambassadeur du Roi pacifique, comme le Vicaire du Prince de la paix. Le P. Andréas Engel dans: "Le Christ et le Monde Moderne", nous rappelle que le Christ, Roi des peuples, est la Voie, le Vérité et la Vie, et qu'il protège et assure l'ordre social, le droit social, et la vie sociale, par son règne d'amour."

Jésus créateur et sauveur des âmes est bien le roi et le modèle de tous les sociologues. Dans son Evangile, il parle au peuple et en est très bien compris. Il connaît l'âme humaine assoiffée de bonheur, aussi, dans son sermon populaire sur la montagne, il proclame les huit béatitudes pour tous les temps et tous les peuples:

"Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que la royauté des cieux est à eux!

Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre.
Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés
Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde.
Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.
Bienheureux les pacifiques parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.
Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient.

Ces maximes évangéliques inspirent l'action sociale catholique. Le sens social chrétien n'a pas d'autres directives que celles de l'Evangile dont la doctrine immuable comme la vérité s'adapte à tous les temps et à tous les lieux. "Actuellement, ce n'est pas seulement l'Europe, mais le monde entier qui réclame un Sauveur. Les peuples connaissent à l'heure actuelle un malaise sans précédent, parce qu'ils se sont éloignés de ce Sauveur des peuples, des états et des individus, du Christ-Jésus, Homme Dieu! Jésus doit de nouveau régner sur les nations, présider à la vie publique, il n'y a qu'à cette condition que les peuples seront sauvés!"

Jésus est le roi victorieux d'hier, d'aujourd'hui et de l'éternité. Son règne de gloire est éternel. Il l'a solennellement déclaré: "Je régnerai malgré Satan et mes ennemis."

Par une vie plus chrétienne, par un sens social mieux averti, raffermissons le règne d'amour du Sacré-Cœur de Jésus, en nous et autour de nous, afin de ne pas subir son règne de justice.

W. GIRARD, O.M.I.

VICTOIRE DES UKRAINIENS

La propagande communiste à Montréal exerce surtout ses ravages dans les groupes étrangers, moins protégés que l'élément canadien. Les Ukrainiens ont eu particulièrement à en souffrir. Journaux, écoles, conférences, amusements, rien n'a été épargné pour leur inoculer le venin bolcheviste. Heureusement, il s'est trouvé parmi eux un groupe d'excellents catholiques, qui, guidés par leurs pasteurs et aidés par quelques-uns de leurs coreligionnaires canadiens-français, non seulement ont résisté à cette propagande insidieuse, mais encore C'est ainsi qu'ils ont réussi à déloger l'agence communiste de ses

quartiers généraux, rue du Prince-Arthur, et non contents de cette victoire, ils s'approprient à y installer eux-mêmes, en plein quartier bolcheviste, un centre de propagande catholique.

Il faut se réjouir de cette victoire et de la collaboration qui l'a rendue possible. Nous ne saurions trop le répéter, c'est par l'union de toutes les forces catholiques, par une entente, un contact, plus étroit entre leurs chefs, que nous triompherons des puissances adverses, si fortes et si perfides soient-elles.

"L'Ordre Nouveau".

Sa Sainteté Pie XI

Je ne saurais trop recommander à nos lecteurs la lecture du tout récent livre de Mgr R. Fontenelle: Pie XI. L'intérêt en est immense. Car il n'est pas seulement l'histoire d'un homme entre tous éminent, mais un vaste chapitre, largement développé, de l'histoire de l'Eglise. Au total, du reste, revivre les principaux épisodes d'une vie débordante de faits n'est-ce pas une occasion exceptionnellement favorable de se remettre en mémoire les puissants, les décisifs raisons qu'on a d'être catholique romain?

Rappelez-vous les trois dernières Encycliques. Aviez-vous jamais lu documents, aussi denses, aussi profonds, aussi substantiels? N'avez-vous pas eu comme moi l'impression, en les lisant, lentement et avec toute l'attention possible, que la matière y était véritablement épuisée? Et ne vous êtes-vous pas dit, avec quelques craintes à la pensée d'adresser au Saint-Père un éloge qu'il ne nous appartient guère, à nous autres, très humbles ouailles du divin berceau, de formuler, qu'il y a là, en même temps qu'une divine inspiration, l'épanouissement le plus complet d'un génie humain à qui semble ne manquer aucun don.

Comme il a dit vrai, à ce propos, l'anonyme à qui l'on doit sur ce même sujet le premier article du plus récent fascicule des Cahiers catholiques.

C'est un des plus beaux spectacles de l'histoire que celui du Pape domptant la mort et se dressant de toute sa hauteur blanche sur le seuil de sa tombe pour commander aux flots déchainés des erreurs triomphantes.

Ce vieillard, qu'on disait agonisant, ne craint pas de faire face à la fois au communisme et à l'illuminisme, c'est-à-dire aux tyrannies les plus formidables qui, à cette heure semblent envahir le monde. Il ne se préoccupe pas de se servir d'un parti pour tomber sur l'autre. En dehors et au-dessus de tous les partis, il rend simplement hommage à la vérité, comme son maître devant Pilate et devant la populace.

Tous les documents émanés de Pie XI, même ceux qui remontent le plus loin dans l'histoire de sa pensée et de sa vie, offrent ce caractère définitif et à jamais concluant que l'on trouve à bien plus forte raison dans ses Encycliques. Mais la vieillesse, à l'inverse de ce qui se passe ici-bas pour le commun des hommes, a porté au comble la maturité de son génie, à lui, et de son cœur.

Voyez-le dans les temps lointains où il élucidait des problèmes infiniment moins ardues que ceux dont aujourd'hui il donne au monde la parfaite solution, mais déjà cependant si graves. Voyez-le jadis aux prises avec ces nouvelles idoles, comme eût dit François de Curel, qui ont noms art et science. De l'art en particulier, comme le fait excellemment observer ici Mgr Fontenelle, il a su montrer la haute mission dont jamais ne s'avisèrent Théophile Gautier non plus que les Parnassiens, ses disciples. Mgr Ratti onques ne voulut admettre que l'art fût à lui-même sa propre fin. Jamais on ne le vit prendre à son compte la formule à quoi toute la jeunesse intellectuelle des environs de 1890 voulut faire un sort: l'art pour l'art. A cette superstitieuse formule, il substitua celle-ci, qui disait tout et qui rappelait fort à propos à l'artiste lequel, quant à ses responsabilités, est encore plus homme qu'aucun autre homme, à près le prêtre, qu'il a charge d'âmes.

Ce fut bien autre chose encore quand Mgr Ratti succéda à Benoît XV. Alors on le vit résolument aborder les plus hautes problèmes, notamment celui des missions.

Certes, il n'y eut pas de Pontife romain, au cours du dernier siècle, qui n'ait accordé toute sa sollicitude de Souverain Père à ses ouailles de partout. Je pense cependant ne faire injustice à aucun Pape depuis Pie XI en signalant hautement l'efficacité merveilleuse de la conception toute particulière et pe depuis Pie IX en signalant hautement la catholicité tout entière à l'égard des peuples non informés de l'Evangile.

Je n'ignore pas qu'en qualité de savant Pie XI se meut dans l'abstrait avec la plus absolue maîtrise. Mais il est bon pour la sainte Eglise, aussi, et il est bon particulièrement pour les idolâtres du monde entier, qu'en toute matière il sache aussi voir tellement concret.

Cela, Mgr Fontenelle l'établit péremptoirement dans ces réconfortantes lignes:

Il convenait... que le Duc in altum retentit de nouveau, comme à la veille d'une seconde Pentecôte. Jamais plus pressante exhortation pour l'évangélisation du monde

n'est sortie d'un cœur de Pontife. On y reconnaît la voix du pêcheur galiléen, dont Pie XI se montre ainsi le véritable continuateur. Serait-on à l'approche du dernier jour (ce dernier jour qui viendra quand l'Evangile aura été annoncé à toute créature), que le Pape ne mettrait pas plus d'intrépidité dans l'accomplissement de sa mission apostolique. Quel compte écrasant n'en devra-t-il pas rendre à Dieu! répète-t-il. Ses nuits, mêmes sont remplies de ce milliard de païens qui ne savent rien encore de la Rédemption et qui crient famine... Qu'on se hâte! Qu'on dirige toutes les réserves de l'intérieur sur le front des Missions!

Le Pape, donnant l'exemple, s'est hâté tout le premier. Très au fait de l'affreuse question du damnable racisme, et saintement dédaigneux de cette moderne forme d'idolâtrie; il a comblé de tendresse et nui à son rang — très haut — le clergé catholique, apostolique et romain de partout. Les fidèles de l'Ouganda, communiant en foules étonnamment denses ne lui sont pas moins chers que les chrétiens d'Europe souvent bien moins zélés.

Etonnez-vous ensuite que le remarquable biographe de Pie XI, à l'occasion du sacre de six évêques chinois, ait écrit ces lignes saintement fraternelles:

Ces pontifes à figures jaunes semblaient les rois mages d'un défilé d'Epiphanie, offrant des présents au représentant du Christ-Roi.

Comme elle dit juste, en vérité, la formule de l'office qui souligne avec tant de douceur et de force l'universelle, l'indissoluble fraternité de tous les hommes, ralliés au même Credo: Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum!

De la lecture d'un tel livre tout catholique recueillera la fièvre joie que peut donner la certitude — ou il doit être d'une pureté sans limites, émanant de ce Dieu. Homme qui a dit: Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Pourtant, à regarder de près les choses et du point de vue seulement humain, jusqu'où s'étend donc le pouvoir temporel de cet homme qui lie et qui délie, nous dit-on, comme il veut? Cet homme ne tient en main nul glaive et il n'a pour défendre son domaine, qui ne mesure pas tout à fait 50 hectares, que 3,000 hommes de troupes.

Et cet homme, nonobstant, commande, indiscuté de ses sujets, et il condamne. Devant lui les autorités les plus puissantes, cèdent, filent doux, ou, faute de pouvoir mieux faire, tout comme jadis à certains moments le Bismarck du Kulturkampf, enragent, tandis que claquent leurs étendards et que piaffent leurs chevaux. En leurs moins mauvaises heures, comme elle sont, à défaut de chrétienté charité, un certain instinct de la conservation collective et le sens prudent de l'opportunité, elles freinent, l'ouvoient et disent:

"Le gouvernement du Reich, estimant que le christianisme forme les assises inébranlables de la vie morale de notre peuple, est convaincu qu'il est nécessaire de continuer et de développer les rapports amicaux avec le Saint-Siège!"

En d'autres périodes, où sévissent les ravages que cause en divers lieux de la planète ce mythe à la fois féroce et naïf de la race qui oblitère si criminellement le sens chrétien, la voix du Pontife s'élève et s'exprime en termes plus obviés les ont, à défaut de chrétienté

autorités se taisent. Elle dit, cette voix, tandis que grincent telles dents qui voudraient bien mordre:

Nous avons entendu d'autres voix qui surgissent pour combattre le christianisme au nom du christianisme, sous le nom trompeur de christianisme. Elles s'insurgent contre l'unique christianisme digne de ce nom et qui est le christianisme catholique; car il suffit vraiment de très peu d'attention et de réflexion pour voir avec évidence que le véritable christianisme qui est le catholicisme, de Jésus-Christ lui-même, de sa divine personne, de sa doctrine? Rien que des débris, rien que des contre-façons qui prennent divers noms: christianisme positif, christianisme historique, panchristianisme; rien que des christianismes monstrueux dans lesquels il ne reste presque rien du véritable christianisme, rien que des larves de christianisme qui, malheureusement, prétendent couvrir et dissimuler perfidement la persécution contre le véritable christianisme: le catholicisme.

Tel... miles gloriosus récemment rentré en scène, peut s'insurger là contre. En dépit de lui, demeurent le vrai de toujours et les imprescriptibles droits de ce que j'appellerai le divin bon sens.

D'un infaillible doigt, Pie XI montre les idoles à renverser, toutes, et, tout à côté de celle qui a nom Violence, celle du pacifisme sophistiqué de délinants non encore assagis.

C'est à l'adresse de ceux-ci que Pie XI écrit ces mots qui définissent la vraie paix. Car l'autre... non erat pax.

Il faut que ce soit la paix du Christ et non un pacifisme sentimental, confus et sans discernement, parce que la vraie paix est celle qui vient de Dieu et qui de la vraie paix à les caractères essentiels et indispensables et les fruits précieux.

La fausse paix, elle, ne recherche que les biens terrestres les plus immédiats. Elle n'est pas incompatible avec l'antichrétienne doctrine de la part du lion. Elle est à base de solidarité nationale ou ethnique, et cette base est fragile. Car, comme naguère le fit déjà observer Barrès, solidarité n'est pas amitié.

GARDE LES
DENTS
ÉTINCELANTES!



APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

Les sourds-muets

Qui de nous n'a pas, un jour ou l'autre, rencontré un de ces malheureux qui ne peuvent ni entendre ni parler: un sourd-muet? Les statistiques nous disent qu'il y en a un par mille personnes. Chez les païens, le sourd-muet est ostracisé quand il n'est pas superstitieusement tué. Dans l'Ancien Testament Dieu le prend sous sa protection: "Tu ne profèreras point de malédiction contre un sourd... car tu auras la crainte de ton Dieu". lisons-nous au Livre du Lévitique. Pendant longtemps on a cru les sourds-muets incapables de toute instruction. Aujourd'hui, il y a des écoles et des instituts pour les sourds-muets dans presque tous les pays. Beaucoup de catholiques, hélas, ne peuvent trouver place dans les établissements catholiques et sont éduqués dans des écoles protestantes, au grand détriment de leur foi. Nous devons prier Notre-Seigneur pour qu'il protège d'une manière spéciale ceux qui sont ainsi éprouvés. Si nous le pouvons, nous devons aussi leur apporter le secours de nos services et de nos aumônes.

INTENTION MISSIONNAIRE

La splendeur de la liturgie catholique et les païens

Le culte extérieur joue un grand rôle dans la religion des païens; la plupart du temps, toute leur religion est faite de pratiques extérieures. Aussi les cérémonies de la liturgie chrétienne sont-elles souvent un moyen très efficace de conversion; les infidèles ne peuvent être insensibles à la façon dont notre culte "en esprit et en vérité" est pratiqué. Qu'il s'agisse d'une simple messe célébrée dans la brousse de la Chine ou de l'Afrique, ou des cérémonies du congrès de Carthage ou de celles de la dé-

dicace de la cathédrale de Dakar, ou encore de celles du congrès de Manille, les païens ne peuvent pas ne pas comparer la paix, le recueillement de ces démonstrations avec leurs démonstrations à eux, tapageuses et sauvages. Notre souhait, c'est que les infidèles soient attirés par l'air de foi profonde et de conviction chez ceux qui prennent part aux plus simples des actes du culte catholique.

Pensées

Jésus n'a jamais admis qu'on le fit passer pour un réformateur social, mais Il est venu sauver les sociétés en réformant l'individu. Au lieu de changer les institutions humaines, toujours variables, Il a voulu changer définitivement le cœur des hommes.

Chanoine G. Chevrot.

Rien ne se perd: le moindre bien-fait des êtres a un retentissement infini.

Ollé-Laprune.

La puissance du catholicisme ne réside pas dans le nombre, comme celle de la démocratie. C'est la sainteté qui fait sa force.

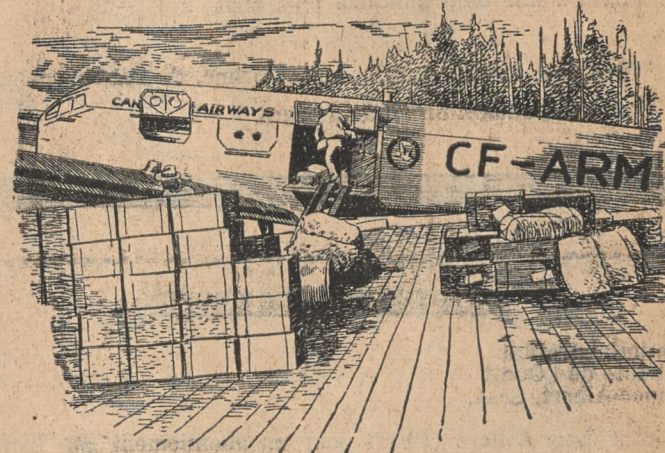
François Mauriac.

Le principe générateur de la société chrétienne a été l'amour du Cœur divin pour nous. Il faut aussi que ce même amour en soit le principe restaurateur: le salut désiré doit être principalement le fruit d'une grande effusion de charité.

Léon XIII.

Comme aux époques des plus violentes tempêtes dans l'histoire de l'Eglise aujourd'hui le remède fondamental consiste dans une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile chez tous ceux qui se glorifient d'appartenir au Christ, afin qu'ils soient vraiment le sel de la terre et préservent la société humaine de la corruption totale.

Pie XI.



10,000 REPAS

Les avions de transport du nord sont construits spécifiquement pour faciliter le chargement et le déchargement de marchandises. Les livraisons sont ainsi faites efficacement et économiquement. De grandes écoutilles sont pourvues pour accommoder de gros morceaux et des planchers renforcés assurent le support nécessaire pour des charges concentrées. On peut comprendre l'importance d'une seule livraison par le fait qu'un chargement de ce gros avion contiendra 10,000 repas.

POUR PLUS AMPLES DETAILS ADRESSEZ-VOUS AU
SURINTENDANT LOCAL

PRINCE-ALBERT
PHONE 3090

WINNIPEG MONTREAL TORONTO
Edifice Airways Edifice Desbarats 217 rue Bay
Tél. 201-184 Tél. MA. 4231 Tél. Elgin 2031

CANADIAN
AIRWAYS
BASES Throughout CANADA

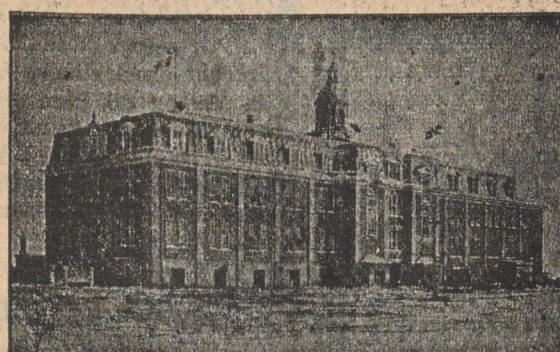


Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS SEIZE ANS
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
DATE D'ENTREE: le 16 septembre

A Votre Choix . . .

vous recevrez gratuitement

UN AN D'ABONNEMENT

A

"L'AMI DU FOYER"

OU

UN LIVRE INTITULE

"La sécheresse dans l'Ouest"

Si vous nous envoyez \$2.00 pour votre abonnement ou celui d'un nouvel abonné

LE PATRIOTE



L'AMI DU FOYER

La Revue des Missions, journal des familles chrétiennes publié à Saint-Boniface, Man., est maintenant dans sa 32e année.

Le prix de l'abonnement au Canada: 60 sous par année

L'Ami du Foyer est publié une fois par mois à 16 pages grand format, équivalant à 32 pages petit format ordinaire.

Les pages sont présentées d'une façon très attrayante par ses nombreuses gravures appropriées et tout-à-fait intéressantes, instructives et édifiantes par le choix de ses articles.

Les abonnés et les défunts participent à un grand nombre de messes et de prières.

Quand on a lu l'Ami du Foyer une fois, on ne peut plus s'en passer.

Remarques

- 1) Hâtez-vous, car nous nous permettrons de terminer ce cours à une date indiquée plus tard.
- 2) Vous êtes assuré, en plus de la prime, de l'abonnement au Patriote pendant un an à 16 pages.

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON

L'Administration
Patriote de l'Ouest
Prince-Albert, Sask.

Ci-joint deux dollars (\$2.00) pour un abonnement au Patriote de l'Ouest.

NOM de l'abonné

Adresse

Veillez m'accorder un an d'abonnement à
L'AMI DU FOYER
OU M'ENVOYER LE LIVRE
"LA SECHERESSE DANS L'OUEST"

Rayez celui que vous ne voulez pas

La 'Tournée du Patriote'

n'aura pas lieu cette année.

CEUX QUI désirent toute la série des 16 pages afin d'avoir les romans complets peuvent faire partir leur abonnement de juin et nous leur enverrons toute la série.

Une Exposition à la Cité du Vatican

Une nouvelle initiative du Saint-Père pour les Missions et pour l'Art

Aussitôt après la clôture de l'Exposition de la Presse catholique (31 mai 1937) qui a eu un si grand retentissement dans le monde entier, le Saint-Père, dans la ferveur admirable de son grand esprit, a conçu une nouvelle entreprise générale, où la sollicitude apostolique s'allie à une forme très noble du mécénatisme artistique, qui est une tradition glorieuse de la Sainte Eglise.

Les Pavillons de l'Exposition de la Presse seront conservés pour loger au moment voulu une Exposition d'Art Sacré Indigène des Pays de Mission, c'est-à-dire une large manifestation de l'art appliqué au culte (architecture, peinture, sculpture, arts inférieurs, etc.)

La S. Congrégation de la Propagande, comme aussi celle de l'Eglise Orientale, s'intéressent à cette Exposition.

C'est ainsi qu'à côté des manifestations artistiques des peuples primitifs, et de celles d'une civilisation raffinée très ancienne, — Inde, Chine, Japon — nous pourrions voir les orfèvreries merveilleuses, les costumes éclatants des peuples chrétiens de rite oriental.

On comprend aisément la beauté grandiose de ce nouveau projet du Saint-Père.

Les initiatives heureusement surgies ça et là pour christianiser l'art païen indigène trouveront, dans cette Exposition, l'affirmation solennelle de leurs principes, et l'occasion de célébrer une fête magnifique de la culture catholique. Le génie des diverses races se rencontrera fraternellement, en dehors de toute barrière de lieu et de race, pour honorer Dieu, Beauté essentielle, par la splendeur de la beauté artistique.

Les Missions se trouvent ainsi citées à l'ordre du jour dans le domaine de l'art, domaine particulièrement important, parce que la beauté artistique a toujours été associée à la liturgie, parce que l'art est le miroir de l'âme de chaque peuple.

Convoquer dans la Maison du Père commun tous les arts des pays de Mission et de l'Orient; c'est comme conférer une sorte de droit de cité catholique aux arts indigènes, c'est un signe de la compréhension qu'a toujours eue la Sainte Eglise pour la culture et le génie des divers peuples.

En imprimant une nouvelle vigueur de mouvement à l'oeuvre des Missions Catholiques, le grand Pontife, qui a consacré les Evêques indigènes, nous donne encore une preuve solennelle de sa sympathie laborieuse et de son respect conscient envers les peuples appelés à la lumière de la foi.

L'art est comme un langage par lequel on exprime les diverses conceptions de l'esprit. Aussi veut-on que le langage artistique des indigènes — purifié des conceptions fausses et ennoblies dans la forme — exprime la pensée catholique; on veut qu'il advienne dans les pays de Mission ce qui arriva en Occident à l'époque de l'heureuse expansion du Christianisme.

De même qu'en Occident, la pensée chrétienne saura créer aussi parmi les peuples encore éloignés de l'Eglise, des manifestations artistiques nouvelles, des formes nouvelles de beauté catholique.

L'exposition sera un grand événement missionnaire, et une grande affirmation artistique; elle montrera encore toute la fraîcheur et la fécondité d'inspiration de la pensée chrétienne.

Cette nouvelle Exposition Missionnaire se rallie à l'Exposition de 1925, dont elle est un digne couronnement. C'est alors que fut créé le Musée Missionnaire Ethnologique du Latran, qui trouvera dans cette Exposition un nouvel essor et un développement considérable.

L'Orient et l'Occident se rencontreront ainsi encore à Rome dans la Maison du Père commun, pour rendre l'hommage universel de l'art au Père céleste, à ce Dieu que l'Ecriture Sainte nous présente magnifiquement vêtu: "decorum indutus est (Ps. 92, 1).

La vie politique en Belgique

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays Réel", organe du

parti rexiste et membre du Conseil politique du Rex, a envoyé sa démission à M. Degrelle, chef du parti.

Dans une lettre adressée à la presse, M. Hubert d'Ydewalle donne les raisons suivantes de sa démission:

"(1) Le mouvement rexiste est aujourd'hui totalement soumis à l'influence de certaines responsabilités suspects qui n'offrent aucune garantie, tant du point de vue moral que politique, et dont la ténébreuse activité est, en tout cas, très éloignée de l'idéal qui avait gagné à Rex tant d'adhésions enthousiastes et désintéressées. Je veux laisser à ces hommes-là et à ceux qui les tolèrent l'entière responsabilité de la duperie criminelle, mais combien rémunératrice pour eux, dont ils se rendent coupables à l'égard de tous les hommes de bonne foi qui continuent à mettre leur confiance en Rex.

"(2) A la suite de l'intervention épiscopale du 9 avril 1937, le sous-signé a été de ceux qui ont le plus ardemment voulu et poursuivi un apaisement loyal des difficultés surgies avec l'autorité religieuse. Mais, au sein même de Rex, nos efforts se sont heurtés à la mauvaise volonté des uns, qui, pour des motifs malaisés à définir, souhaitaient voir durer l'équivoque, ou bien, à l'opposition des autres — parmi les plus influents — qui étaient résolus à observer une attitude de défi à l'égard de l'épiscopat. Il apparaît aujourd'hui qu'il existe, parmi les dirigeants de Rex une majorité farouchement hostile à toute tentative de réconciliation sincère avec l'autorité religieuse et qui attache donc très peu de prix à la paix des consciences. J'estime dès lors, que ma place n'est plus à Rex, et je pense que cet avis a d'autant plus de poids que je suis resté fidèle longtemps, à travers vents et marées, à ce mouvement dont l'idéal original avait une incontestable grandeur."

A la Catholique d'Action

AU SERVICE DU CHRIST-ROI

1. Unissons-nous toutes pour défendre le règne social de Jésus-Christ.
2. Unissons-nous pour la défense de la liberté et des droits de l'Eglise.
3. Unissons-nous pour défendre le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.



AVIS

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 24, Twp 53, W 2 M, dans le Howard Creek, S.D. No 3143, dans le District d'Amélioration Locale No 520 ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales



AVIS

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 25, Twp 52, W 2 M, dans le Begin S.D. No 3346, dans le District d'Amélioration Locale No 521, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales



AVIS

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 26, Twp 54, W 2 M, dans le Beaton S.D. No 5049, dans le District d'Amélioration Locale No 521, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

4. Unissons-nous pour rétablir le règne de Jésus-Christ sur l'individu, la famille et l'école.

5. Unissons-nous pour le rétablir sur les professions, sur les classes, sur la vie tout entière, intellectuel, le, sociale, politique.

6. Unissons-nous pour qu'on le reconnaisse Dieu et Maître dans toutes les relations et tous les aspects de la vie internationale.

7. Unissons-nous, pour que la civilisation et le progrès de l'humanité soient en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

8. Unissons-nous, pour que la Paix du Christ règne dans les individus, les familles, les classes sociales et dans tous les peuples de la terre convertis en Royaume de Jésus-Christ.

9. Unissons-nous toutes en Jésus-Christ.

P. PALAU, s. j.

DIFFICULTES

Un Anglais et un Français discutent sur les difficultés des deux langues.

AVIS

DEER RIDGE S.D. NO 4835.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 1, Twp 52, W 3 M, dans le Deer Ridge S.D. No 4835, dans le District d'Amélioration Locale No 523, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

TANGLEWOOD S.D. NO 4934.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 2, Twp 53, W 3 M, dans le Tanglewood S.D. No 4934, dans le District d'Amélioration Locale No 523, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

PINE VALLEY S.D. NO 5060.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 23, Twp 52, W 2 M, dans le Pine Valley S.D. No 5060, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SURREY S.D. NO 4693.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 23, Twp 52, W 2 M, dans le Surrey S.D. No 4693, dans le District d'Amélioration Locale No 520, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SHIPMAN S.D. NO 5063

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 52, W 2 M, dans le Shipman S.D. No 5063, dans le District d'Amélioration Locale No 519, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

Ce qui est absurde, dit le Français, c'est votre orthographe. Elle n'a aucun rapport avec la prononciation.

Ainsi vous écrivez: "enough, et vous prononcez: "ineuf" (enough qui signifie assez).

— Et voilà, répond l'Anglais, vous écrivez: "élastique, et vous prononcez: "caoutchouc."

AVIS

ALDER GROVE S.D. NO 4616.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 20, Twp 52, W 2 M, dans le Alder Grove S.D. No 4616, dans le District d'Amélioration Locale No 519, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

JACQUINE LAKE S.D. NO 4937.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 19, Twp 53, W 2 M, dans le Jacquine Lake S.D. No 4937, dans le District d'Amélioration Locale No 519 ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

SMEATON S.D. NO 4992

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 19, Twp 52, W 2 M, dans le Smeaton S.D. No 4992, dans le District d'Amélioration Locale No 519, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

CELTIC S.D. NO 4663

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 51, W 2 M, dans le Celtic S.D. No 4663, dans le District d'Amélioration Locale No 489, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

GUIDEME S.D. NO 4954.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 21, Twp 51, W 2 M, dans le Guideme S.D. No 4954, dans le District d'Amélioration Locale No 489, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

AVIS

ELKRIDGE S.D. NO 4855.

Avis est ici donné que si tous les ar-régés de taxes imposées avant le 1er jour de janvier, 1937, par rapport à n'importe quel morceau de terre situé dans le rang 18, Twp 52, W 2 M, dans le ElkrIDGE S.D. No 4855, dans le District d'Amélioration Locale No 518, ne sont pas payées le ou avant le 1er jour d'octobre, prochain, telle terre sera traitée selon les clauses des Sections 39-45, inclusivement, de la Loi des Districts d'Amélioration Locale, en vue d'obtenir le titre au nom de Sa Majesté par rapport à tel morceau.

Daté ce 17 jour de juillet, 1937 A.D.
J. J. SMITH,
Sous-ministre des Affaires Municipales

La cause de Mgr Grandin

CITE VATICANE.— La Congrégation des Rites a étudié la validité des enquêtes préliminaires, relatives à la béatification de Mgr Vital Grandin, premier évêque d'Edmonton, mort en odeur de sainteté en 1902.

Le 23 février dernier, cette Congrégation accepta la cause de béatification et de canonisation de Mgr Grandin, lequel fut, comme on le sait, un des premiers missionnaires de l'Ouest canadien.

Il se peut que plusieurs années s'écoulent avant que le travail de la Sacrée Congrégation soit terminé. Avant que Mgr Grandin soit béatifié, la Congrégation doit prouver juridiquement au moins 2 importants miracles obtenus par l'intermédiaire de Mgr Grandin. Et avant de procéder à la canonisation deux autres miracles de première classe devront être attribués à Mgr Grandin.

Le comble de la naïveté

M. Aberhart est apparemment un homme sincère dans son désir d'établir le crédit social en Alberta. Mais il est doué d'une forte naïveté. Comment penser autrement, après avoir pris connaissance de la lettre que son gouvernement vient d'envoyer à toutes les banques, pour demander leur collaboration dans la mise en vigueur du crédit social.

M. Aberhart, qui n'a aucune autorité sur les banques, les prie de vouloir bien faciliter la distribution de l'argent, afin de donner un dividende mensuel de vingt-cinq dollars par mois, comme il l'a promis durant les dernières élections provinciales. C'est le comble de la naïveté.

Le gouvernement a perdu son temps en écrivant aux banques. Il n'a pas besoin d'attendre douze jours pour connaître leur réponse. Il est évident qu'elles vont opposer un refus catégorique. La haute finance, dont les banques sont les outils, est l'adversaire irréductible du crédit social. Il faut avoir une bonne dose de naïveté pour s'imaginer qu'elle va mettre volontairement ses banques au service d'un système monétaire qui vise précisément à détruire sa main-mise égoïste sur la richesse nationale. (Droit) C. L. H.

La semaine sociale de Saint-Hyacinthe

La XVIème semaine sociale du Canada qui s'est terminée vendre-

Succès Epatant!

Flash DOUX HACHÉ FIN

TABAC À CIGARETTES 10¢

XLVIII

Alors, il se passe ceci:

La vieille mère, dont le vent agite les mèches grises, fixe Adda, hésite, puis semblant faire appel à tout son courage, vient, très simplement, très doucement, prendre les deux mains de la jeune fille, et, avec une immense douleur au fond des yeux:

— Mademoiselle, mon malheureux enfant va mourir!...

D'un mouvement irrésistible Adda ouvre les bras, attire la mère sur sa poitrine, et l'embrasse dans une longue étreinte.

— Pauvre Madame!... Peut-être que non...?

— Si... je le sais... moi!... Ils me l'ont tué, mon grand! Il allait mieux... Vous lui aviez fait du bien... après lui avoir fait tant de mal!...

— Oh! je ne vous fais pas de reproches!... C'était votre droit!... Nous sommes de pauvres gens... Oui, il a beaucoup souffert par vous... Mais ce sont les autres qui me l'ont tué!...

La vieille femme regarde la route grise qui s'enfuit monotone vers l'infini de la plaine.

— Je n'avais qu'un enfant... il était l'espoir de mes vieux jours... il était ma raison d'être... mon bien, mon tout!... Et il va partir!... Il faut que je m'habitue à cette effroyable chose: "il va partir..." Oh! mon Dieu!...

di dernier a eu un caractère éminemment pratique. Ce fut là sa note principale. Elle marque la tendance actuelle de cette institution qui tout en continuant, comme elle l'a fait dans ses sessions précédentes, à exposer les principes de la doctrine sociale catholique, accorde une part de plus en plus large à ses applications pratiques. Le sujet à l'étude cette année: la coopération, se prêtait d'ailleurs à cette orientation.

Les semainiers exprimèrent le vœu avant de se séparer, que des cours publics sur la coopération soient établis le plus tôt possible afin de continuer l'œuvre de la Semaine et de permettre aux citoyens des villes et des campagnes de bénéficier plus largement de cette entraide sociale.

Il faut signaler la présence à cette Semaine de S. Em. le cardinal archevêque de Québec, du chargé d'affaires de la Délégation apostolique et de neuf évêques. L'Eglise ne pouvait manifester plus clairement l'intérêt qu'elle porte à cette œuvre et la confiance dont elle l'honore.

Monument Georges V à Londres

Le gouvernement fera don d'un terrain évalué à \$398,000 et sera érigé un monument en l'honneur de l'ancien monarque

DEMOLITION

LONDRES.— Le gouvernement anglais fera don d'un terrain de 80,000 livres sterling (\$398,500.) à un comité spécial pour permettre l'érection d'un monument en l'honneur du roi Georges V. Cette nouvelle a été annoncée par Sir Philip Sassoon, premier commissaire des Travaux Publics. Le terrain en question est situé près de la rue Alington. La proposition, cependant, devra d'abord être acceptée par le Parlement.

Un certain nombre de maisons seront démolies pour assurer la réalisation du projet. Le monument Georges V s'élèvera en face de la tour Victoria, que l'on considère au cœur de l'Empire.

Le président du comité du monument, Lord MacMillan, a déclaré que le monument devait être érigé tout près des endroits où l'ancien souverain a vu se dérouler les principaux événements de sa vie.

Le fonds de l'érection du monument prévoit aussi des sommes pour l'établissement de terrains de jeux à travers le pays.

Les élections en Ontario

TORONTO.— Le premier ministre Mitchell Hepburn a confirmé la rumeur d'une élection générale dans cette province à l'automne.

"Mais, dit-il, nous n'avons pas l'intention de prendre nos adversaires politiques par surprise. Ils auront tout le temps voulu pour organiser leurs forces..."

Congrès de juristes à Québec en 1939

M. Edouard Asselin, assistant du procureur gén., a reçu un message de l'Association des Juristes de

Langue Française, d'Europe, par lequel elle accepte l'invitation qui lui avait été adressée, au nom du premier ministre de la province, de tenir à Québec, en 1939, son congrès général.

\$14,000,000 pour les routes d'Ontario

TORONTO.— M. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie, a annoncé la mise à exécution, l'automne prochain, d'un programme de travaux de voirie de \$12,000,000 à \$14,000,000.

Conférence à Régina

L'Assemblée hebdomadaire de l'Union Catholique des Sans-Travail a été tenue à la salle C.W.C. à Régina, mardi, le 13 juillet dernier.

Après la prière par le R. P. Yandeau, le président avertit les membres que la politique est exclue des discussions qui regardent l'Union, et qui si le mot "communisme" est mentionnée, ce sera seulement pour traiter de la vie pratique et non des aspirations politiques.

Les étudiants des "Cours Catholiques au Collège Campion avaient été invités, et à cause des discours qui devaient être prononcés, l'assemblée fut abrégée.

Après la lecture des minutes, on procéda à l'adoption des rapports, laissant la correspondance pour en traiter après les discours.

Le 1er conférencier, le R. P. W. H. Dunphy, fait remarquer que nous vivons dans une époque transitoire de la rareté des choses à l'abondance, et qu'il faut par conséquent adapter nos idées au nouvel état de choses.

Plusieurs nouvelles idées ont pris naissance, notamment depuis l'invention des machines à vapeur, et des fleuses de Jenny.

Il en est une qui nous intéresse, c'est celles d'Olive d'Angleterre et son ami le Dr King.

Ces hommes avaient désiré de voir la classe ouvrière associée et participante dans la production.

Olive réussit à faire de ses usines un paradis pour les ouvriers; mais il ne put réaliser son idéal. En 1844, 28 pauvres ouvriers tisseront sur lui porter de rudes coups, rands se rassemblaient et ils devinèrent un plan.

Au cours de l'année, ils épargnèrent \$140.00 et établirent un marché des denrées domestiques pour les ouvriers.

Au bout d'un an, ils avaient un capital de \$900.00, avec 79 membres, et un profit net de \$160.00. Après trois ans, ils étaient 1800 membres avec un capital de \$70,000.00 et avaient fait pour \$400,000.00 d'affaires.

50 ans plus tard, ils comptaient 12,000 membres et leur chiffre d'affaires était de \$1,500,000.00. Jugez du résultat, mais voyez leurs principes:

1. Démocratie; un vote pour chaque membre, sans tenir compte du montant investi par ce membre.
2. Intérêt de 5% aux actionnaires.
3. Dividende payé suivant le montant d'argent dépensé par chaque membre.

Avec ces principes, les règlements furent appliqués: Liberté d'association; temps illimité; admission sans distinction à tous les

cuvriers; aucun crédit; coopération avec l'ouvrier; et pour remplacer la réclame, un fonds de réserve pour l'éducation des enfants des membres.

Ce sont ces principes et ces règlements qui ont déclenché le progrès constant du mouvement coopératif que nous devons seconder, puisqu'il fait partie de notre âge d'abondance.

Ce premier conférencier fut grandement applaudi, manière de prouver que le mouvement coopératif avait été bien compris.

L'orateur suivant, M. J. J. Smith nous entretint sur "L'Aristocratie de nos jours".

Exposant la doctrine catholique en tant qu'administration, il nous fait comprendre que de nature l'homme est un être social doué de talents, qualités, et bonnes habitudes qui ne peuvent lui servir que s'il est associé à ses semblables dans la société et que la société est formée de plusieurs personnes assemblées qui travaillent pour le bien commun. Il y a différentes sortes de sociétés, nous dit-il; Sociétés naturelles, telles que: la Famille; à Municipalité; l'Etat.

Les sociétés casuelles telles que notre Union Catholique des Sans-travail, et la Croisade des Jeunes Catholiques. (C.Y.C.)

Pour qu'une société existe, il faut une autorité. Sans elle, il n'y a qu'usurpation de pouvoir et violence arbitraire.

Le fameux Socrate raisonnait que l'Etat est né du besoin de la société.

L'Etat fait et sanctionne des lois pour protéger les citoyens, l'Etat est pour les citoyens, non les citoyens pour l'Etat.

A l'Etat incombe la tâche de protéger les droits des citoyens.

Ensuite, il nous explique que les différents droits des individus tels que le droit à la vie, à la liberté, à l'éducation, appartiennent de nature aux humains avant la formation des gouvernements.

Ces droits ne peuvent dériver de l'Etat, et ils sont appelés les droits naturels de l'homme, parce qu'ils proviennent de la nature que Dieu a créé lui-même.

Dans la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis nous trouvons le paragraphe suivant:

"Nous soutenons comme évidente et incontestable que tous les hommes sont créés égaux, que le Créateur leur a donné des droits possédés, tels que le droit de vivre, d'être libre et de pouvoir rechercher le bonheur."

Les droits légaux accordés par l'Etat par exemple, peuvent lui être enlevés par l'Etat, par exemple, le droit de vote.

Bronson, dans son livre intitulé: "L'origine du Gouvernement", nous donne les différentes opinions sur l'origine du gouvernement.

Ainsi, la théorie sociale de Rousseau, qui soutenait que certains individus se rassemblant pouvaient décider de former un gouvernement, et suivant lui, ces individus pouvaient de toute autorité créer ou dissoudre ce gouvernement. Cette théorie fut en vogue pour quelque temps. De nos jours, la théorie du Socialisme est, que le peuple toute ensemble établit une représentation et le gouvernement peut décider quels sont les droits qui conviennent au peuple en ce qui

regarde la politique, la religion, etc., et peut contester de fait conteste, aux citoyens leurs droits naturels.

C'est ce qui arrive de nos jours dans plusieurs pays, et c'est ce qui conduit au pouvoir absolu, tel qu'en Allemagne, Russie etc, ou l'Etat s'abroge la totalité des droits.

Dans l'époque avant la chrétienté, la Grèce et l'Empire Romain avaient cette théorie, mais ils ne reconnaissaient aucun droit aux individus.

La religion chrétienne nous enseigne que nous avons des droits et des dignités, héritages de Dieu que ni roi, empereur, état, dictateur ou autre pouvoir humain ne peuvent nous contester.

Au 16ième siècle, le roi Charles 1er publiait un pamphlet sur le "Droit Divin", assurant que le roi n'était pas responsable de ses actes au peuple, mais à Dieu seul.

Le Cardinal Bellamine et le Père Suarez combattirent cette théorie en prouvant que toute autorité venant de Dieu avait été donnée par Lui au peuple, lequel à son tour transmettait au gouvernement toute autorité qui lui était nécessaire.

L'Eglise catholique ne dicte pas aux gouvernements ce qu'il doivent faire, et elle a subsisté à travers les siècles, côte-à-côte avec toutes sortes de formes de gouvernements.

Pour se garder des dictateurs, le peuple n'a qu'à se renseigner sur les lois et les formes de gouvernement.

Et il faut que les pouvoirs soient justement distribués.

Que les gouvernements fédéraux, provinciaux, municipaux se limitent chacun à leur sphère d'activité, en d'autres termes, se mêlent chacun de leurs affaires.

Quelquefois les gens s'imaginent qu'ils peuvent laisser aller leur liberté pour se mettre en sûreté, mais ils s'aperçoivent bientôt qu'ils ont perdu et liberté et sûreté.

Le dernier conseil du conférencier, est adressé à l'audience, et il fait appel à tous afin qu'ils s'intéressent beaucoup plus aux affaires publiques, qu'ils s'instruisent afin de savoir quoi faire et éviter, et

Pour les connaisseurs

THE "SALADA"

502F

qu'enfin ils usent de leur droit de vote.

Après de longs applaudissements et un vote de remerciements, le R. P. Yandeau et le P. Phelan adressèrent quelques mots, qui précédèrent la prière et l'ajournement. H. A. PAGEOT

Signature des traités navals anglo-soviétique et anglo-allemand

Les traités navals entre la Grande-Bretagne et la Russie d'une part, la Grande-Bretagne et le Reich d'autre part, ont été signés au Foreign Office.

On sait que ces traités sont basés sur le traité tripartite de Londres (1936) et prévoient l'adhésion de l'Allemagne et de la Russie aux clauses de limitation qualitative contenues dans cet instrument.

La nouvelle Constitution irlandaise a été approuvée par 160,000 voix de majorité

On mande de Dublin que les chiffres officiels et définitifs du plébiscite sur la nouvelle Constitution irlandaise donnent 685,105 voix en faveur de la Constitution et 526,945 contre.

Le monument Foch à la clairière de l'armistice

La cérémonie d'inauguration de la statue du maréchal Foch, érigée

à La Clairière de l'Armistice, près de Compiègne, aura lieu le dimanche 26 septembre.

M. Albert Lebrun, président de la République, a accordé son haut patronage au Comité constitué pour cette inauguration.

Le réarmement anglais

M. Neville Chamberlain en souligne la force actuelle

Prenant la parole à Middlesbrough, le premier ministre, faisant allusion au réarmement britannique, a déclaré:

— Personne plus que moi ne souhaite voir arriver le jour où les nations se rendront compte que tout l'argent consacré au réarmement est un gaspillage. Mais auparavant, il faut faire disparaître les causes de méfiance; alors les armements disparaîtront d'eux-mêmes. En attendant ce jour béni, l'Angleterre ne pouvait pas être le seul pays à rester sans armes. Je suis donc heureux de pouvoir vous annoncer que notre force aujourd'hui est beaucoup plus grande qu'elle ne l'était l'année dernière.

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE

Les poisons qui courent le long des nerfs causent des douleurs si vives. Cela se corrige avec les

TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES

60c. et \$1 chez tous les pharmaciens

Buy Nash's JUBILEE COFFEE

in GLASS JARS

IMPROVED GEM QUART SEALERS AND 3-LB. JARS

Buy Nash's Jubilee Coffee. Get a standard quart sealer at a substantial reduction in price. Extra tops, seals, etc., are obtainable at any grocer.

With a 3-lb. purchase of Coffee, you get a big wide-mouthed glass jar, ideal for canning fruits, vegetables, meats, etc.—for cookies or storing dry foods on your pantry shelves.

Here's an economical way to stock up with jars for the canning season. Start today. Buy Nash's Jubilee Coffee.

Also sold in "Perfex-Sealed" Cartons.

TODAY'S BEST COFFEE VALUE

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS VANCOUVER, B.C.

3 lbs. 14 oz.

PIERRE L'ERMITE

::: Les deux mains :::

rait presque un rêve de mourir ainsi!... Oui, je le sais bien... moi!...

— Mais dites!... répond Adda tremblante comme une feuille.

— Il n'est pas besoin de le dire, Mademoiselle... Vous m'avez compris! Et ce serait si simple!... Il s'agirait, au seuil de la mort, d'oublier un instant les conventions mondaines. Vous n'êtes plus Mademoiselle Adrienne... vous ne pensez plus au château, ni aux gens du village... Vous êtes une chrétienne... une bonne petite chrétienne qui a pitié d'une vieille mère et de son enfant... Il s'agirait de redevenir simplement vous... comme vous étiez "vous" tout à l'heure quand vous m'avez embrassé... Il s'agirait d'entrer chez nous, de monter voir mon fils... mon fils... Mademoiselle... que j'ai encore pour quelques heures à peine!... Mon pauvre chéri... mon grand va mourir... et pour le quel, demain, je ne pourrai plus rien... ni vous, ni personne... parce qu'il sera froid et mort!...

— Et vous me le guérirez!... Dieu seul peut faire ce miracle... Et ceux qui aiment!... Voulez-vous... tout de suite...?

La vieille maman hésita: — Non... il y a des joies qui tuent... Laissez-moi le préparer... Oh! merci... merci...

Elle prit les mains de la jeune fille, les baisa, les manges de caresses, les baigna de larmes, auxquelles se mêlaient les larmes d'Adda qui maintenant ne résistait plus, se laissait aller à l'émotion qui la terrassait tout entière, s'appuyant contre le mur pour ne pas défail-

lir. Puis, brusquement, la pauvre mère ne regarda plus... ses lèvres ne dirent rien... Oh! oui, soyez bonne, car vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir élevé un enfant... d'avoir mis tout son espoir, toute sa vie en lui... Et subitement le voir s'en aller... vous laissant là, toute seule... l'impossible devenant là, devant vous, la réalité... Oh! mon Dieu, ayez pitié de moi!...

— Eh bien... j'irai!... Et vous me le guérirez!... Dieu seul peut faire ce miracle... Et ceux qui aiment!... Voulez-vous... tout de suite...?

La vieille maman hésita: — Non... il y a des joies qui tuent... Laissez-moi le préparer... Oh! merci... merci...

Elle prit les mains de la jeune fille, les baisa, les manges de caresses, les baigna de larmes, auxquelles se mêlaient les larmes d'Adda qui maintenant ne résistait plus, se laissait aller à l'émotion qui la terrassait tout entière, s'appuyant contre le mur pour ne pas défail-

lir. Puis, brusquement, la pauvre mère ne regarda plus... ses lèvres ne dirent rien... Oh! oui, soyez bonne, car vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir élevé un enfant... d'avoir mis tout son espoir, toute sa vie en lui... Et subitement le voir s'en aller... vous laissant là, toute seule... l'impossible devenant là, devant vous, la réalité... Oh! mon Dieu, ayez pitié de moi!...

— Eh bien... j'irai!... Et vous me le guérirez!... Dieu seul peut faire ce miracle... Et ceux qui aiment!... Voulez-vous... tout de suite...?

La vieille maman hésita: — Non... il y a des joies qui tuent... Laissez-moi le préparer... Oh! merci... merci...

Elle prit les mains de la jeune fille, les baisa, les manges de caresses, les baigna de larmes, auxquelles se mêlaient les larmes d'Adda qui maintenant ne résistait plus, se laissait aller à l'émotion qui la terrassait tout entière, s'appuyant contre le mur pour ne pas défail-

lir. Puis, brusquement, la pauvre mère ne regarda plus... ses lèvres ne dirent rien... Oh! oui, soyez bonne, car vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir élevé un enfant... d'avoir mis tout son espoir, toute sa vie en lui... Et subitement le voir s'en aller... vous laissant là, toute seule... l'impossible devenant là, devant vous, la réalité... Oh! mon Dieu, ayez pitié de moi!...

— Eh bien... j'irai!... Et vous me le guérirez!... Dieu seul peut faire ce miracle... Et ceux qui aiment!... Voulez-vous... tout de suite...?

La vieille maman hésita: — Non... il y a des joies qui tuent... Laissez-moi le préparer... Oh! merci... merci...

Elle prit les mains de la jeune fille, les baisa, les manges de caresses, les baigna de larmes, auxquelles se mêlaient les larmes d'Adda qui maintenant ne résistait plus, se laissait aller à l'émotion qui la terrassait tout entière, s'appuyant contre le mur pour ne pas défail-

de toutes leurs forces, à la messe la plus solennelle de toute l'année. L'abbé Longuet doit venir aussitôt après les vêpres pour le baptême, que l'aggravation de la maladie ne permet plus de retarder.

Personne autour d'Olivier ne garde plus d'espoir; la fièvre l'étreint d'une façon désormais victorieuse, et aucune science humaine ne peut plus briser, sa marche vers la mort. Pourtant le jeune homme semble très calme.

— Est-ce curieux, mère, dit-il, je devrais avoir un sentiment mauvais contre ce Dieu qu'on m'affirme être si bon... Je devrais tant lui en vouloir de ne pas venir à notre secours, car tu souffres, et tu souffriras peut-être bien plus encore! Or, tu ne pourrais croire la paix qui est en moi... Tiens...

Et il chercha une comparaison: — C'est comme une mer très apaisée qui caresserait les rochers contre lesquels, hier, elle se brisait avec furie. Je n'en veux plus à personne... Oui... Dieu est bon!... Je ne sais pas comment toutes ces contradictions s'arrangent, mais, j'en suis sûr, elles ont leur explication. Je suis heureux d'arriver enfin vers Celui qui est la définitive vérité... Quand l'abbé compte-t-il me baptiser...?

— Ce soir, peut-être, mon petit enfant... Il doit venir ici aussitôt après les vêpres... Mais, mon grand, Dieu est meilleur encore que tu ne supposes!... Tu ne sais pas qui va lui préparer les voies...?

C'est le jour de Pâques! Dans la chambre bien close, Olivier écoute les voix des trois petites cloches de Grez qui appellent,

Tu ne sais pas qui veut fleurir ta chambre et parer nos pauvres meubles pour cette cérémonie...? Tu ne sais pas...? Il faut pourtant bien que je te le dise afin que tu en jouisses le plus longtemps possible... Devines-tu, mon amour?

Les malades ont souvent une acuité de vision extraordinaire. Les mains d'Olivier se mirent à trembler...; ses yeux se fixèrent sur les yeux de sa mère:

— Oh!... ne me fais pas monter au ciel, pour retomber ensuite lourdement dans la réalité!... Ce que tu m'annonces est impossible!...

— Et pourtant, cela est!... Olivier joignit les mains, et murmura:

— Merci... oh! mon Dieu!... Ils ne s'étaient dit aucun nom, mais chacun sentait qu'il était compris...

— Tu veux bien qu'elle vienne...? — C'est donc vrai...? bien vrai...? Raconte-moi!...

Alors, Mme Bernard s'asseyant à côté de son fils et prenant ses mains brûlantes dans les siennes, lui fit le récit de la rencontre inattendue. Adda avait été bonne et simple et douce... Elle l'avait embrassée...

— Elle t'a embrassée!... — Elle a même pleuré avec moi, comme si elle avait été ma fille.

— Comme si elle avait été ta fille!...

(A suivre)

TERRORISME COMMUNISTE

On mande de Strasbourg que 30 éclaireurs catholiques ont été saugrenement attaqués par des communistes dans une forêt de Graffenstaden. Sans aucun motif, les assaillants ont arraché leurs uniformes et les ont roués de coups. A l'arrivée de la police, les communistes prirent la fuite.

A Juvisy, près de Paris, l'abbé Collin, âgé de 70 ans, a été attaqué et sérieusement blessé par des rouges. Il est demeuré plusieurs heures sans connaissance.

A Tourettes-sur-Loups (Alpes Maritimes), le chef de la cellule communiste locale s'est rendu chez le curé à la veille de la Fête-Dieu et lui a déclaré: "Pas de procession, curé, ou sinon gare! Nous ne tolérerons pas pareil spectacle". Le curé est allé raconter ces menaces au maire, et ce dernier lui a répondu: "Je crois qu'il vaudrait mieux supprimer la procession. Evitons les histoires à Tourettes. Je ne peux prendre aucune responsabilité".

Ainsi la procession séculaire de Tourettes a été supprimée par une vingtaine de communistes. C'est un exemple de ce qui arrivera si les catholiques se laissent prendre au piège de l'appel des rouges: "Catholiques, nous vous tendons la main".

(Bulletins du C.C.P.)

Valeur de la Banque du Canada

Parlant au congrès des nations américaines à Paris, M. Emery Beaulieu, ancien bâtonnier de Montréal, souligne le rôle important de cette institution dans la vie économique du Canada.

PARIS.— "La Banque Centrale du Canada est sortie tout entière du cerveau des législateurs", disait Emery Beaulieu, ancien bâtonnier du barreau de Montréal, dans un discours au congrès des nations américaines réuni ici. Et, faisant en raccourci l'histoire bancaire du Canada, il dit:

"Notre pays a voulu suivre la mode en matière de législation financière et, en 1934, s'est donné une banque centrale. En certains pays pareille institution a prié du temps à se développer. L'une des banques commerciales a fini par devenir comme le guide de ses concurrents."

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funébres
Téléphones: 3065 — 3223
25-111ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

tes et est ainsi devenue l'arbitre de l'économie et de la finance.

"Au Canada, au contraire, la banque centrale a été le produit d'une génération spontanée. En incorporant une institution nouvelle dans un système en pleine vigueur les législateurs ont voulu améliorer une situation déjà excellente. Ils ont voulu, tout particulièrement, permettre au Canada de participer plus pleinement à l'étude et à la solution des problèmes économiques et financiers sur le plan international."

Après avoir décrit comment opère la Banque, M. Beaulieu a terminé par ces paroles:

"Bien qu'il soit encore trop tôt pour conclure avec certitude, il semble logique d'assumer que la juxtaposition d'une institution qui a prouvé sa valeur partout où on l'a fondée à un système bancaire dont s'est toujours enorgueilli le peuple canadien ne peut que fortifier l'armature économique et financière du pays".

L'Eglise, espoir du monde

BRETTON WOODS, N.H.— S. E. Mgr William J. Hafey, évêque de C. du N. a déclaré que l'espoir du monde dans sa détresse est le retour à l'Eglise catholique.

Dans un sermon qu'il a prononcé à une grand-messe pontificale à l'occasion du 17e congrès biennuel des Catholic Daughters of America, Mgr Hafey a dit que l'Eglise catholique est l'espoir du monde, "parce que seule elle possède le secret de cette unité spirituelle qui fut la seule espérance du monde au premier siècle et son seul espoir au vingtième."

Parlant du divorce, il a déclaré que "Le prix de la désobéissance et du divorce a été la confusion et le chaos dans le gouvernement, dans l'industrie, dans les foyers des hommes et dans leurs âmes mêmes."

Civilisation et barbarie en Espagne

A l'heure actuelle la situation s'est définitivement décaillée, s'est éclaircie jusqu'à l'évidence: d'un côté, la civilisation chrétienne triomphante; de l'autre côté, la barbarie moscovite agonisante.

Assez d'idéologie, d'idolâtrie des textes, de scrupules dits juridiques. Soyons donc des réalistes; assez de théories d'école; dans l'intérêt suprême de la paix.

Mettions-nous donc à l'école des faits!!

Ecrit il y a déjà quinze jours, cet article est encore de grande actualité. Les faits sont encore plus instructifs aujourd'hui qu'ils ne l'étaient alors. Franco manoeuvre avec une habileté que le succès couronne. Déjà maître des quatre cinquièmes du territoire espagnol où il a réussi à rétablir l'ordre et la paix, le chef des troupes nationalistes s'emparera bientôt du territoire qui est encore sous la terreur rouge.

Les gouvernements qui persistent à ne pas voir clair regretteront d'avoir boudé les agents de l'ordre et les artisans de la paix.

Ils regretteront n'avoir pas tourné plus tôt le dos à la "barbarie moscovite agonisante" et favorisé davantage la "civilisation chrétienne triomphante".

LOUIS PHILIPPE ROY.

La France est fidèle à l'Eglise

L'Eglise catholique a confiance dans la dit et Mgr Valerio Valeri le fit à la Semaine Sociale de Clermont-Ferrand

PARIS.— La "réception inoubliable faite par la France entière du cardinal Pacelli fut évoquée en termes émus par Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, à la Semaine Sociale de Clermont-Ferrand.

Un discours prononcé par le nonce devant l'élite des catholiques sociaux français constitue à la fois un message de félicitations et une proclamation de foi dans les destinées de la France. "C'est le jour même de mon arrivée en France", dit-il, "que j'ai pris contact avec l'élite catholique de France à la Semaine Sociale de Versailles. Je reviens à vous, seminaires, sous d'heureux auspices: la grandiose beauté des journées de Lisieux, la réception inoubliable faite par la France entière à Mgr Pacelli, l'apothèse du congrès jociste, les travaux prochains du congrès Pax Romana. Mais les événements ne se créent pas. Si nous avons assisté à ces journées splendides, cela signifie que la France est profondément attachée aux enseignements du Pape. Les Semaines Sociales ont déjà réalisé le programme si grand que Mgr Pacelli traçait dans la chaire de Notre-Dame: veillez pour scruter l'horizon social; aimez parce que sans l'amour on ne peut rien faire, et qu'à la justice il faut unir l'amour; priez afin de trouver auprès du cœur du Christ la force nécessaire pour mettre en pratique les enseignements sociaux de l'Eglise.

"J'ai confiance que bientôt la France entière élèvera la main pour annoncer, la main dans la main avec les autres nations, une ère nouvelle de bonheur, de justice et de paix".

Légende de la Charité

Je ne sais, si, comme moi, vous aimez les légendes, ces histoires naïvement charmantes, qui, sous l'habit candide et le lin blanc, cachent tant de profondeur. Il en est une surtout dont j'ai toujours gardé le souvenir, peut-être parce qu'elle me rappelle le bon vieux Père qui, dans un collège de province, me la conta jadis, au temps de mon enfance, mais aussi sans doute parce qu'elle me revient soudain en mémoire au cours de ma vie!

...Donc, un jour, le bon Dieu donna ordre à saint Pierre de rassembler toutes les vertus, sans distinction de valeur ou d'importance, car il désirait, une fois au moins, les voir toutes réunies en son paradis. Et le saint portier du ciel de se mettre sur le champ au travail.

Devant le Seigneur, il fit d'abord défiler les trois grands vertus théologiques: la Foi, l'Espérance et la Charité. Elles étaient drapées d'étoffes précieuses, de brocat et d'étoiles; seule la Charité était vêtue de bure, mais cette simplicité la faisait plus majestueuse encore! Et quand vinrent les mille petites vertus (l'Humilité, la Douceur, la Modestie, etc.), elles entourèrent leurs trois grandes sœurs théologiques et, devant le Seigneur, se reconnurent, se prodiguèrent des marques de profonde affection. Mais voici qu'à ce moment la Charité se pencha vers une vertu si petite, qu'elle se confondait dans la foule! Et, l'ayant prise à part, la Charité lui demanda doucement: — Mais qui donc es-tu, ma sœur?

société soit pour les personnes".

Le rossignol

Près du beau St-François, je marchais en rêveur
Repasant en esprit, les peines de mon cœur.
Je levai mes regards vers la voûte céleste
Vers cet immense dôme où Dieu se manifeste.
Le beau ciel avait mis son grand voile de deuil,
Fait de nuages longs, sombres, comme un cerceuil
Mêlés, enchevêtrés comme de la dentelle
Malgré ce triste voile à cette heure si belle
Les rayons éclatants et riches du soleil
Perçaient, embrasant ce voile sans pareil.
Le levait fut bientôt un immense incendie
Le ciel si sombre avant, devient rempli de vie
Le jaune le plus tendre au jaune couleur d'or
Se mêle doucement. La beauté du décor
Par la couleur pourprine est encore embellie.
J'aimerais le spectacle, et mon âme ravie
Oubliait sa tristesse et s'élevait vers Dieu.
Lorsque tout près de moi, l'habitant de ce lieu,
(Pourquoi habite-t-il un aussi beau paysage
Cet être si cruel... avide de carnage?)
Le sombre oiseau de nuit, rongé par le remords
Fit entendre sa voix, laide comme ses torts.
Le contraste frappant: vision ravissante,
Et puis soudainement audition choquante
Me fit frémir. Fâché, j'étais pour le chasser
Lorsqu'un gai rossignol sur un prunier posé,
Fit entendre son chant, charmant de mélodie,
Semblant vouloir me dire: ami très vite oublie
Ce triste et vieil oiseau; c'est un oiseau de nuit
Qui ne voit jamais bien, même ceux près de lui.
Il ne sait admirer la beauté qui le charme
Il ne goûte toujours que l'odieuse alarme
Faisant trembler le cœur de crainte et de frayeur.
Fuyons donc, cher ami du hibou la laideur
Et soyons toujours bons, semant la douce joie
Alors bientôt tous ceux que, partout l'on coudoie
Trouveront sur la terre, un doux et vrai bonheur
Nous aussi nous aurons la paix dans notre cœur.

"GEORGES" ...

Je ne me souviens pas de l'avoir jamais rencontrée. Veux-tu me dire ton nom?

— Alors la petite vertu, toute petite, répondit dans un souflet: — Je suis la Reconnaissance...

André CHRISTIAN.

Le procès du fascisme et du nazisme

PARIS.— Le procès du fascisme et du national-socialisme fut instruit à la semaine sociale de Clermont par Mgr Bruno de Solages, recteur de l'institut catholique de Toulouse. "Dans les théories fasciste et nationale-socialiste, déclara notamment l'éminent prélat, les individus comme les sociétés sont considérés comme des parties d'un tout. Par la voie de conséquence, les personnes descendent au rang de simple moyen au service de la fin sociale. Cette conception va à l'encontre de tout ce qui fait la dignité supérieure du règne humain. Toute une part de l'homme, la plus riche, échappe en effet à l'organisation sociale. Vouloir absorber la personne dans la société c'est la diminuer au point de lui enlever tous ses éléments de grandeur et d'indépendance.

Pour trouver une solution qui donne complète satisfaction à notre nature, il faut faire appel à la hiérarchie naturelle des valeurs qu'implique et que travaille à promouvoir le christianisme. Cette solution, c'est le personnalisme social. Le terme individu désigne l'homme quant à la part de lui-même qui ne débord pas du plan temporel. Le terme personne qualifie l'homme sous l'aspect où il est naturellement orienté vers l'infini. En ce sens on doit dire que les individus sont pour la société afin que la société soit pour les personnes".

Le cardinal Villeneuve à la Baie d'Hudson

QUEBEC.— S. Exc. Mgr Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, de passage à Québec, à l'occasion de l'arrivée de son bateau, le M.-F. Thérèse, a annoncé qu'il s'attend que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., pourra se rendre en Baie d'Hudson, le mois prochain, pour assister aux fêtes du 25e anniversaire des missions de la Baie d'Hudson, et au sacre de S. Ex. Mgr Clabaut, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

Le monde deviendrait un enfer sans le respect de la vérité.

Mgr Du Bois De La Villerael.

Charles Saunders est décédé

TORONTO.— Sir Charles Saunders, qui fut le créateur du blé Marquis, lequel fit de l'Ouest canadien "le grenier du monde" est décédé à sa demeure ici. Il avait célébré le 70e anniversaire de sa naissance au mois de février. Il était malade depuis plusieurs mois. Son épouse l'avait précédé dans la tombe depuis un an.

Il fut créé chevalier en 1934 en reconnaissance des services qu'il avait rendus au Canada et à l'Empire en créant le blé hâtif Marquis qui établit le blé dur canadien comme le blé type de l'univers. Sir Charles vivait à l'écart depuis huit ans.

Un traité du bridge en français

LE BRIDGE POUR TOUS écrit par M. Arsène DesRoches, directeur supérieur des Studios Culbertson, de New-York, professeur de bridge associé d'Ely Culbertson, se recommande de lui-même à tous

les amateurs de bridge-contrat, débutants, moyens ou experts, désireux d'améliorer leurs connaissances de cet intéressant passe-temps. LE BRIDGE POUR TOUS est conforme aux plus récentes données du Système Culbertson et les méthodes exposées dans cet ouvrage moderne ne seront pas modifiées d'ici quelques années.

LE BRIDGE POUR TOUS, volume de 203 pages, format bibliothèque, est en vente au prix de \$1.

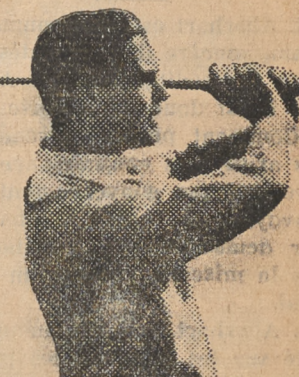
TERRORISME?

BELFAST, Nord de l'Irlande.— Les journaux ont annoncé des émeutes et des actes de terrorisme à l'arrivée des Souverains anglais en Irlande, dernièrement. Des explosions eurent lieu en différents endroits. Une escorte royale et 5,000 policiers surveillent.

J'aime mieux celui qui défend la vérité avec des vertus que celui qui ne la défend qu'avec des arguments.

Palau, S. J.

DE L'ÉNERGIE
POUR TOUTE
UNE PARTIE...



QU'IL s'agisse d'une partie de golf ou d'un après-midi de travail, un lunch de Kellogg's Corn Flakes et de lait vous maintiendra en forme. Légers, nourrissants, très digestibles, ils constituent une précieuse source d'énergie.



Kellogg's CORN FLAKES
CUISSON SOignée • EMPAQUETAGE SAVANT • ET QUEL GOÛT!

Livres de Comptoir

LE PATRIOTE PEUT VOUS EXPEDIER PAR LE RETOUR DU COURRIER DES LIVRES DE COMPTOIR

Avec Imprimerie Commune No. 3 — 3 3/4 x 6" au prix de:

L'unité	10	50 pour	\$ 3.00
Deux pour	15	100 pour	5.10
La douzaine	75	2500 pour	96.25

AVEC TOUTE L'IMPRIMERIE QUE VOUS DESIREZ

125 livres au prix de \$11.25 le cent	1000 livres au prix de	5.10 le cent
250	8.75	4.35
500	6.35	3.85

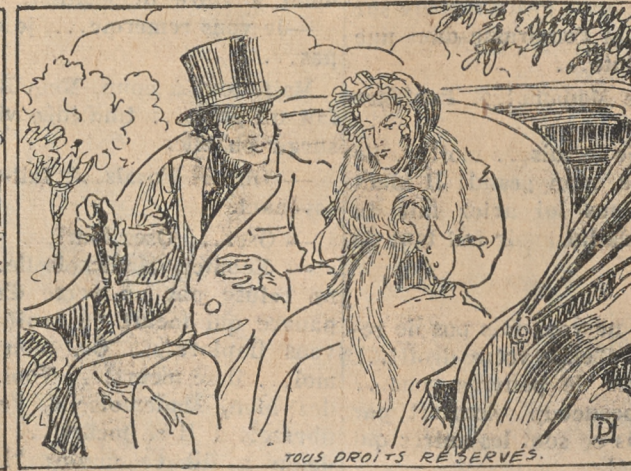
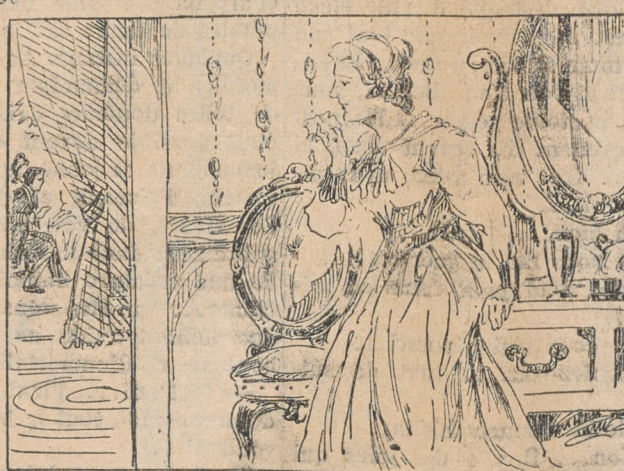
Faites votre commande au plus tôt car la Compagnie vient de nous avertir que les prix vont monter.

Pour ces commandes vous n'avez pas de taxe ni de transport à payer.

IMPRIMERIE LE PATRIOTE LTEE.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette



Cette chanson, Hermine l'avait choisie parce que sa mère la trouvait immensément belle. Toujours en l'entendant une émotion étreignait son cœur. Les deux jeunes filles lui demandèrent souvent la cause de cet attachement, mais Madame de St-Dizier répondait par des paroles évasives. Ce soir-là, ne voulant pas manifester aux étrangers son émotion, la bonne dame se retira un moment dans sa chambre, et pendant qu'Hermine chantait, laissait tomber quelques larmes.

Pierre de St-Luc se sentait beaucoup d'estime pour la famille St-Dizier et la fréquentait mais à titre de connaissance cependant. Il avait l'âme trop haute et trop bien placée pour se présenter en amoureux là où son ami Desrivières avait commencé à construire des projets d'avenir. De leur côté, les demoiselles ressentait à son endroit des sentiments analogues. Une lettre de Desrivières étant arrivée, on lui répondit ainsi qu'à l'ordinaire, comme à l'ami fidèlement aimé.

Par ailleurs, lors des fréquentes visites chez les St-Dizier, Pierre avait fait connaissance avec une petite canadienne de son choix, portant le joli nom de Thérèse Labonté. Une grande candeur était empreinte sur son visage, et surtout une exceptionnelle gravité, qui ravissait un marin comme Pierre de St-Luc. Un soir, en revenant de Sillery Pierre vit une larme aux yeux de Thérèse et pour la première fois de sa vie il s'était senti devenir amoureux.

FOR Quality and Dependability

use HOLLAND Extra Prime BINDER TWINE

AVOID CONFUSION AND DISAPPOINTMENT BY INSISTING ON

Queen City 550 ft. or Prairie Pride 600 ft. HAROLD & THOMPSON General Sales Agents REGINA, SASK.

Manufactured by UNITED ROPEWORKS ROTTERDAM HOLLAND

A PROVEN SUCCESS IN THE HARVEST FIELDS OF WESTERN CANADA

A SASKATOON

SI VOUS VOULEZ UN BICYCLE
Allez au DE ARMOND & WILKS, 234 — 20e rue. E.

SI VOUS VOULEZ DES BIJOUX
Allez au MURPHY'S JEWELRY STORE, 121-2e Ave. N.

SI VOUS VOULEZ DES CHAUSSURES
Allez au PARAMOUNT SHOES, 123-2e ave sud.

SI VOUS VOULEZ DES CLICHES
Allez au SASKATOON ENGRAVING CO. Traveller's Bldg.

SI VOUS VOULEZ UN GARAGE
Allez au X L AUTO SERVICE, en face 3e ave sud.

Si vous voulez des JOURNAUX, TABACS, etc.
Allez au KING GEORGE CIGAR STAND, à l'hôtel.

Si vous voulez un bon LOGEMENT
Allez à L'HOTEL WINDSOR, près de la gare

Si vous voulez des MEUBLES
Allez au SAL'S SECOND-HAND STORE, 246-248-1ere ave sud

Si vous voulez un bon REPAS
Allez au GOLF'S CHOCOLATE SHOP, 2e ave sud.

Si vous voulez des PHOTOS
Allez au SASK. PHOTO SUPPLY, 268-2e ave sud. ,

PELLICULES — TOUTES 25c
GRANDEURS. Développées
avec une impression de chaque né-
gatif. Impressions extra, 8 pour 25c
Premium sur marchandise de
valeur

The Saskatchewan Photo Supply
268-2e Ave Sud Saskatoon.

ALLEZ
Chez nos annonceurs de Saskatoon
et mentionnez
LE PATRIOTE

EXPEDIEZ-NOUS
les etirages de vos batteuses
pour réparation.
Tous genres de vulcanisation
et travail rapide
Toute commande pour acces-
soires de bicyclettes recevront
une attention spéciale

De Armond & Wilks
234-20e rue E. SASKATOON

**PARAMOUNT
SHOES**
123-2e ave sud. Saskatoon
Chaussures pour toute la
famille à prix modérés
Commandes par la poste
soigneusement remplies

**PHOTOGRAPHS
ART-WORK**
**THE SASKATOON
ENGRAVING
COMPANY**
100 TRAVELLERS BLOCK, SASKATOON
**ENGRAVINGS
DESIGNS**

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, Le Patriote inclu.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

L'HOTEL WINDSOR
1ère ave et 20e rue
Esau Ellis, Gér. Eau chaude et froide
A l'ouest de la gare du C. N. R. Chambres \$1.00 en montant

QUAND vous êtes à Saskatoon ne manquez pas d'entrer au
GOLF'S Chocolate Shop Cafe
and Bakery
l'un des plus anciens et
des plus beaux cafés de
SASKATOON
167-2e ave sud

MURPHY'S JEWELRY STORE
Argenteries, "Spode" et autres Porcelaines Anglaises.
Bijouteries
Réparation de montres experte. Clients du dehors
soigneusement servis.
121-2e ave Nord (opposé de McGowan's) Saskatoon, Sask.

COMPTANT OU CREDIT
Piano Mason Risch Services Chesterfield
Poêle électrique Westinghouse Services à coucher
Services à diner Services à déjeuner
LITS, CHIFFONNIERS, POELES, ETC.
SAL'S Second Hand & New Furniture Store
246-248-1ère ave sud Saskatoon, Sask.

DIVERS

LE BILAN DU C.N.R.

Le bilan de juin 1937 du Cana-
dien National accuse une augmen-
tation de \$1,352,136 de recettes brutes
et le bilan des six premiers
mois de l'année une augmentation
de \$9,534,886.

Le mois dernier les recettes d'ex-
ploitation se sont élevées à \$16-
091,901 contre \$14,739,765 en juin
1936, les frais d'exploitation à \$15-

656,713 contre \$14,130,323 en juin
1936 et les recettes nettes à \$435-
188 contre \$9,442 en juin 1936,
une augmentation de \$425,746.

Les recettes d'exploitation des
six premiers mois se sont élevées
à \$94,996,314 contre \$85,461,428
durant la période de 1936; les frais
d'exploitation à \$88,328,366 contre
\$82,986,388 en 1936 et les re-
cettes nettes à \$6,667,948 contre
\$2,475,040 en 1936, une augmenta-
tion de \$4,192,908.

Voici le sommaire:

	JUIN 1937	1936	Augmentation
Recettes d'expl.	\$16,091,901	\$14,739,765	\$1,352,136
Dépenses d'expl.	\$15,656,713	\$14,730,323	926,390
Recettes nettes	435,188	9,442	425,746
Six premiers mois			
Recettes d'expl.	\$94,996,314	\$85,461,428	9,534,886
Dépenses d'expl.	88,328,366	82,986,388	5,341,978
Recettes nettes	6,667,948	2,475,040	4,192,908

"LE DROIT"

Enfin voici qu'écrit à ce pro-
pos M. Chs. Gauthier, dans
"Le Droit"

M. Hepburn ne prévoyait pas que
cet acte élémentaire de justice dé-
clencherait dans toute la provin-
ce, une campagne de préjugés reli-
gieux, dont la persistance et la vio-
lence n'auraient aucun rapport a-
vec l'esprit et les conséquences ré-
elles de la nouvelle législation. Ses
adversaires politiques ont tellem-
ent ameuté la majorité contre la
minorité que ministres et députés
ne peuvent plus discuter à leur mé-
rite les actes du gouvernement. La
campagne électorale d'Hastings-
est a été une insulte à l'intelligence
de la population, une menace à
l'existence même des écoles sépa-
rées. Que cette campagne se re-
nouvelle dans tous les comtés de
la province, et nous aurons une
vaste guerre de religion, et proba-
blement des émeutes. Cette agita-
tion malsaine, ce recours aux pré-
jugés et à la violence, cette tacti-
que des adversaires de tromper et
d'ameuter l'électorat, M. Hepburn
veut l'éviter à tout prix. C'est pour-
quoi il retire du champ de bataille
politique la question de la répar-
tition des taxes scolaires.

De plus, la nouvelle loi s'est ré-
vélée difficile d'interprétation et
d'application, à cause du rouage
financier très compliqué des entre-
prises actuelles, et de la quasi im-
possibilité de déterminer quels
sont les propriétaires des actions
des compagnies et, à plus forte
raison, quelle est leur religion. Les
décisions des tribunaux, tendant à
annihiler les bons effets de la loi,
ont désappointé le gouvernement.
Enfin les catholiques spécialement
ceux de langue anglaise, ont mani-
festé ouvertement leur déception:
la loi est inopérante, elle ne donne
pas ce qu'on en espérait, dans plu-
sieurs centres, elle affaiblit encore
davantage le budget des écoles sé-
parées. Puisque cette loi ne don-
ne pas satisfaction aux intéressés,
M. Hepburn renonce, quoique avec
regret, à une mesure qu'il croyait
être un acte de justice. Il n'en af-
firme pas moins que son gouver-
nement est décidé plus que jamais
à donner justice et égalité de tra-
itement à tous ceux qui le méritent,
à la minorité catholique comme à
tous les autres groupes.

Vivre selon ses moyens

Les pays, comme les individus
ont vendu l'avenir, ont hypothé-
qué les générations futures. Ils ont
vu trop grand. Ils se sont engagés
aveuglement dans des entreprises
au-delà de leurs moyens respectifs.
La réalité saisissante que nous
devons envisager, aujourd'hui,
commande un examen de conscien-
ce très sérieux, oblige à trouver
la cause du mal et à chercher les
remèdes pour une prompt guéri-
son.

Les secours directs sont parmi
ces entreprises qui engagent l'a-
venir d'un pays. Ils sont un poids
énorme pour la génération de de-
main.

A maintes reprises, on dénon-
ça la nature et les effets antisoc-
iaux de cette mesure néfaste, la
plaie de notre temps. On suggéra
de nombreuses solutions pour
améliorer la situation. Une seule,
cependant, semble apporter de sé-
rieuses garanties pour un succès
complet: l'exploitation de nos res-
sources naturelles, ou mieux la co-
lonisation de notre pays.

Les pays ne sont pas les seuls
coupables, les individus, eux aus-

si, ont leur large part de respon-
sabilités. A l'instar des gouverne-
ments ils ont engagé l'avenir, ils
ont voulu voir trop loin, ils n'ont
pas vécu selon leurs moyens. Aussi
doivent-ils s'examiner, faire un re-
tour sur le passé et réaliser qu'ils
ont délaissé une des qualités essen-
tielles au maintien et à la stabili-
té de tout peuple: l'économie, qui
n'est pas de l'avarice ni de la par-
cimonie mais une vertu bien chré-
tienne.

Les gouvernements, en favori-
sant la colonisation, veulent soula-
ger la misère du peuple, enrayer
le chômage, et mettre fin aux se-
cours directs. Ils veulent aussi pro-
curer à toute la population le bien-
être qu'elle est en droit d'attendre,
lui fournir du travail, lui procurer
les moyens de vivre par elle-mé-
me. Cependant, ils demandent
en retour, et avec raison, le co-
ncours des individus.

La colonisation sera un succès
en autant que les colons pratique-
ront une économie de tous les ins-
tants. Ils devront abandonner les
habitudes d'un monde qui a vu
trop grand, qui a négligé le pré-
sent et vendu l'avenir. Bref, les
colons doivent et devront vivre
selon leurs moyens. Dans l'écono-
mie, dans la bonne administration
des familles et par suite des pa-
roisses repose le succès présent et
l'avenir de la colonisation, ou mieux
le retour aux conditions normales.

Jean LEDUC

LA "PURGE" CONTINUE

Le mouvement de terreur at-
teint les journaux, les magis-
trats, la radio, etc.

MOSCOU. — La "purge" continue.
Une dépêche que publie l'organe
du comité Azov-Mer Noire du parti
communiste annonce qu'elle at-
teint l'un des juges militaires qui,
récemment, ont envoyé au suppli-
ce le maréchal Toukatchevsky, pro-
clamé "ennemi du peuple". Il s'a-
git d'un général N.-D. Kachirine.
On l'a démis de la charge de com-
mandant dans le nord du Caucase.
Mais on ne se borne pas à ce per-
sonnage, loin de là: on "purge"
dans les domaines de la banque, des
services de communications, des
journaux et de ce qu'on appelle
l'éducation publique. On va jus-
qu'à "liquider" des communistes
étrangers établis en Russie. Il s'a-
git surtout de Polonais, d'Alle-
mands, d'Autrichiens, de Hongrois
et de Bulgares. On a arrêté notam-
ment le Polonais Bruno Jacenski,
rédacteur en chef d'un journal de
Moscou.

La nouvelle de la "disgrâce" d'un
quatrième président de soviet de
commissaires s'est confirmée. Le
président disgracié se nomme Da-
niel Egorovitch Soulimov. Un cer-
tain Nikolai Boulganine lui succe-
de.

Il paraît qu'on a aussi "liquidé"
les directeurs de postes émetteurs
de Kiev, de Kharkov, de Minsk et
de Tchernigov. Ils ont, paraît-il,
lancé des nouvelles antisoviétiques
et calomnié l'armée rouge.

L'organe du comité communiste
dont il était question au début lan-
ce une accusation qui est de mau-
vais augure pour ceux qui en sont
l'objet. Il qualifie d'"ennemis du
peuple" des dirigeants de l'agence
d'information TASS. Priloutzky,
directeur de l'agence dans la ré-
gion de la mer Noire; Jacob-G.
Dolezky, autre directeur de l'a-
gence, et l'écrivain Aaron Solz.

Courrier catholique de l'Europe Centrale

La lettre de Mgr Heylen, évêque
de Namur s'exprime dans les ter-
mes suivants:

Excellence Révérendissime! A-
vec le Cardinal Prince-Primate de
Hongrie, c'est avec une grande joie
et une pleine confiance que je vous
invite au XXIVe Congrès Universel
Eucharistique devant se tenir à Bu-
dapest du 25 au 29 mai 1938.

Sans aucun doute, ce Congrès
ne le cédera en rien à ceux aux-
quels nous avons assisté jusqu'ici
en divers centres de l'Eglise Uni-
verselle. Les fermes garanties et
gages en sont la foi et la religiosité
des Hongrois, de même que le Con-
grès National Eucharistique orga-
nisé par eux il y a quelques an-
nées et qui servit la gloire et le
triomphe de l'eucharistie.

Il est de toute façon désirable
qu'à ce Congrès se réunissent en
grande nombre les prélats, le cler-
gé et les fidèles afin de célébrer
de concert avec le peuple hongrois
le Christ-Roi et Lui apporter le
tribut de leur hommage et de leur
adoration. Nous devons faire cela
d'autant plus que de nos jours, en
de très nombreux endroits, on fo-
mente la révolte contre Dieu, on
Lui déclare une guerre sanglante
et on persécute cruellement ses fi-
dèles. Nous autres donc, au Congrès
Eucharistique offrirons à Dieu ré-
paration et expiation et nous Le
supplierons dans nos prières de
ramener dans la bonne voie les
cœurs impies de ses ennemis, d'en-
flammer l'âme des fidèles et d'a-
mener tous les humains par l'E-
ucharistie, par les liens de la cha-
rité, à l'amour de Dieu et du pro-
chain.

C'est pourquoi je vous conjure
de venir au Congrès et d'amener a-
vec vous le plus grand nombre de
vos fidèles.

Je vous prie en même temps de
vouloir bien vous associer dès
maintenant au peuple hongrois
qui, durant toute l'année fait des
préparatifs pour le Congrès Eu-
charistique. Prions tous avec lui
et offrons nos prières, nos com-
muniions et nos saintes messes pour
le succès du Congrès.

Et lorsqu'on arrivera à la ré-
union du Congrès, il sera vraiment
souhaitable que les fidèles de tout
l'univers, s'associent de tout cœur
à la célébration de cette fête.

Pour atteindre ce but, je vous
prie d'associer vos fidèles aux pri-
ères et aux solennités du Congrès.
Tout particulièrement le jour de
l'Ascension et le dimanche suivant
il serait désirable qu'il y ait par-
tout des communions en commun
et des processions solennelles. En
outre, le 25 mai à 7 heures du soir,
alors qu'à Budapest la procession
se mettra en marche, il faudrait
que partout dans le monde les clo-
ches sonnent pour annoncer à
tout l'univers la marche triompha-
le du Christ-Roi. Avec mes senti-
ments de profond respect, je reste
à Votre Excellence le très humble
serviteur en Jésus-Christ:

Thomas Louis, évêque de Namur,
président du Comité Permanent
des Congrès Internationaux
Eucharistiques.

Ce que M. Bertrand a vu au Congrès

LE DEVOIR. — M. Bertrand aura
vu autre chose et qui importe peut-
être davantage, encore: la fort, l'u-
nanime volonté de continuer, d'a-
chever l'oeuvre des aïeux.

Il a entendu des discours, mais
ceci pourrait n'avoir qu'une assez
médiocre portée; il a vu, et cela
touchait aux plus hautes, aux plus
émouvantes réalités, les Franco-A-
méricains, les Franco-Albertains
amener à Québec les petits enfants
de chez eux pour les mieux tremper
aux sources de l'inébranlable fidé-
lité; il a vu se constituer un orga-
nisme qui assurera la mise en oe-
uvres des résolutions communes. Il
a pu constater que, de droit, sié-
geraient dans ce comité des repré-
sentants de la Colombie et de la
Louisiane, des Provinces Mariti-
mes, de l'Est, de l'Ouest et du Cen-
tre américains, de nos propres pro-
vinces de l'Ontario, du Manitoba,
de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Ainsi, d'un océan à l'autre, du
Golfe du Mexique aux glaces du
Pôle, le lien fraternel est définiti-
vement établi. Des relations per-
manentes sont créées pour la con-
servation, dans la fidélité politi-
que à nos divers pays, de l'héritage
spirituel des aïeux.

Ceci nous paraît grand. Nous
croyons fermement, et nous avons
passé l'âge où l'on est tenté de se
payer de mots, nous croyons fer-

mement que, dans l'avenir, ceci
paraîtra plus grand encore.

Cet optimisme, ce ne sont pas les
discours d'abord qui nous l'inspi-
rent; ce sont, et nous aurons l'oc-
casion d'y revenir, ce sont nos con-
versations avec des travailleurs,
parfois obscurs, de tout le conti-
nent.

On sentait, dans ces causeries
sans apprêt, dans ces confidences
de coin de table, la plus ferme, la
plus consolante volonté de travail
et de survie.

M. Bertrand, pendant son trop
bref séjour au Canada, aura con-
staté autre chose, qui réjouira très
profondément son cœur: c'est que
derrière tout ce grand effort fran-
çais, une puissance, une bienfai-
sante et maternelle influence s'ac-
cuse avec l'évidence du soleil en
plein midi: celle de l'Eglise catho-
lique.

Pour nous, Français du Nouveau-
Monde, l'Eglise est deux fois notre
mère.

Omer HEROUX

Jean Voilier, romancière avocate, et journaliste aime le Canada français

La jeune et charmante épouse
de l'écrivain français très con-
nu, Pierre Frondaie, de passage
à Ottawa

MONTREAL, QUEBEC, etc.

OTTAWA. — "Je fus la treiziè-
me femme admise à la pratique du
droit en France. J'ai délaissé ma
profession. Je suis devenue auteur.
Le travail de stagiaire est trop sé-
dentaire. J'adore dévorer l'espace,
voyager par le monde entier, percer
les secrets de tous les continents
et de leurs populations. Mes notes
me permettent ensuite tant d'agré-
ables retours sur moi-même. L'uni-
vers est le champ d'action de l'é-
crivain et pour cette raison je me
passionne de mon métier".

C'est Jean Voilier, ancienne so-
ciétaire du barreau de Paris qui
s'exprime en ces termes.

Le Canadien français dont la vie
s'écoule si paisiblement sur son
immense territoire ne peut com-
prendre l'heureuse impression que
ressent son cousin d'outre-mer en
arrivant dans la province de Qué-
bec, surtout s'il a traversé aupara-
vant les Etats-Unis. A New-York,
la chaleur était accablante. A Qué-
bec, à Montréal et jusqu'ici à Otta-
wa, la température m'a favorisée.
Dans les rues de la plus vieille ville
de la Nouvelle-France, je me suis
promenée en calèche tout l'après-
midi. Québec est charmant et bien
français. Quel contraste entre votre
pays et celui de vos voisins du sud
Dès qu'on touche Montréal, après
avoir vu les Etats-Unis, on croit
être de retour en France. Et l'île
d'Orléans quel coin enchanteur.
"J'y ai fait une promenade jus-

qu'au bout de l'île, par une soirée
magnifique où les rayons de la lu-
ne miroitaient dans les eaux ver-
tes du fleuve St-Laurent. Ma pre-
mière idée était de venir vers Ot-
tawa, par chemin de fer. Mais j'ai
voulu revoir le spectacle de ma
soirée de lundi à bord du bateau
qui fait le service entre les deux
villes les plus importantes du Ca-
nada français. J'aurais aimé me
rendre en Gaspésie, on m'a fait tant
de descriptions enthousiastes, mais
je reviendrai..."

**THE JUBILEE
BEER**
A Favorite for
60 years
1877 1937
**DREWRY'S
Standard
Lager**
is STILL
THE BEST
Old timers or
young timers
... they all
agree as to
the quality of
this beer.
Try it!
DREWRY'S LIMITED, SASKATOON
Angus McNeill, Manager 26

Cartes Mortuaires

**Gardez un SOUVENIR
de vos chers défunts**

Faites imprimer des CARTES MORTUAIRES avec la
photographie de vos chers disparus. Ajoutez-y quelques
notes biographiques et un bout de prière.

Grâce à une entente avec la SASKATOON ENGRAV-
ING CO. nous pouvons vous imprimer ces CARTES
MORTUAIRES à meilleur marché avec des prix tout-à-
fait attrayants pour certaines dates de l'année.

CARTES MORTUAIRES

PRIX SPECIAL POUR LE 15 AOUT

Prix régulier	25	pour	\$6.00	spécial	\$5.25
	50		6.50		5.75
	75		7.00		6.25
	100		7.50		6.75

La SASKATOON ENGRAVING CO. nous fait une ré-
duction notable pour le 15 août. Surveillez donc cette
date et n'oubliez pas de nous envoyer la photographie
assez tôt.

Imprimerie Le Patriote Ltée

Prince-Albert, Sask.

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Événement notable et historique

BATTLEFORD.— Un événement notable et historique a eu lieu mercredi le 21 lorsque les citoyens du district de Battleford se réunirent pour honorer deux pionniers de l'Ouest canadien. M. et Mme Emile Richard.

La fête se donna sous les arbres dans un joli endroit à 1 1/2 mille du village. M. George Cockburn, président sur l'estrade artistiquement décorée et présentée à l'assistance des orateurs de choix entr'autres l'honorable W.-H. Kerr, ministre des ressources naturelles, C.-R. MacIntosh, M.P. et J.-A. Gregory, M.L.A. Ils intéressèrent la nombreuse assistance avec des anecdotes sur la vie de M. Richard et en des termes choisis firent l'éloge de nos deux pionniers qui sont reconnus dans le pays pour leur bonne hospitalité, leur optimisme et leur courage. M. Wilfrid Daunais aussi un pionnier et ancien ami de M. Richard lut en français et

en anglais l'adresse qui suit avant de présenter aux héros de la fête deux magnifiques peintures de M. et Mme Richard, oeuvre de notre éminent artiste de l'Ouest canadien Berthold Imhoff. Mme Bean, de Maymont fut choisie pour présenter celle de Mme Richard.

A monsieur Emile Richard

Bien cher Monsieur et ami:

Aujourd'hui les citoyens de cette partie de la province sont très heureux de vous offrir, ainsi qu'à Madame Richard, l'expression de leur haute estime et de leur appréciation pour tous les services rendus par vous à notre cher pays de l'Ouest. Vos efforts infatigables, votre optimisme encourageant, votre ferme espoir en l'avenir de cette terre de promesse, votre énergie intassable comme pionnier aux premiers jours de la colonisation de notre Saskatchewan, tout cela a été d'un grand poids pour le développement de ce vaste district, ainsi qu'au reste de l'Ouest canadien.

Nous saluons en vous un digne représentant de la race Canadienne française, à laquelle tous les Canadiens d'aujourd'hui, sont largement redevables de la civilisation dont ils jouissent maintenant dans cette partie de l'Amérique.

Aux jours lointains dont nous évoquons la mémoire, bon nombre d'entre nous ont eu l'occasion d'apprécier la franche hospitalité que vous et la noble compagne de votre vie, saviez donner si généreusement à tous. Vous avez été pour beaucoup une source d'encouragement aux temps difficiles où il fallait fonder de nouveaux foyers, dans un temps de pénurie inoubliable. Aussi sommes-nous heureux de proclamer hautement en ce jour que c'est à votre influence que nous sommes en grande partie redevables d'avoir pu vaincre toutes les difficultés des premiers temps de la colonisation.

Ceux d'entre nous qui ont connu l'époque ancienne de Battle-

ford, n'oublions pas les joyeuses rencontres où l'on s'amusa si bien!

Cet esprit de bonne camaraderie a survécu à l'assaut du temps et restera lié au nom de Richard dans tous les districts environnants.

L'histoire en conserve précieusement la tradition afin que nos enfants non plus, n'oublient jamais, que le fondateur de Richard fut un homme digne de leur respect et de leur estime.

Daigne le Tout-Puissant vous conserver encore un grand nombre d'années à l'effection de votre chère famille et de nous tous. Le comité exécutif de cette célébration honorifique, au nom de vos nombreux amis à l'honneur de vous présenter à tous deux, ces portraits en peinture de votre personne par notre grand artiste de l'Ouest, Imhoff.

Dieu veuille entendre nos vœux et vous bénir.

M. Richard très touché de cette grande ovation remercia en anglais et en français ses nombreux amis pour leur marque d'estime, leur dévouement et aussi pour les magnifiques peintures qui seront conservées dans la famille pour des générations à venir.

Grâce à la radio installée sur les terrains, l'assistance put apprécier chaque discours et il y eut de nombreux et généreux applaudissements.

M. Emile Richard, né à Arthabaska, P.Q. en l'année 1860 est descendant d'Acadiens. Il vint à Winnipeg en 1879 et la même année entreprit un voyage dans les prairies de l'Ouest arrivant à la branche sud de la rivière Saskatchewan à la fin du mois d'août, de là aux montagnes Cypress où il assista aux dernières chasses du buffalo. Il fit plusieurs excursions dans le camp du vieux chef Indien Sitting Bull—Après avoir fait avec eux de bons achats de fourrures et de chevaux, il retourna à Winnipeg au printemps de 1880. Il demeura là jusqu'en 1883 en société avec son frère dans plusieurs grandes entreprises. L'amour des aventures le prit de nouveau et cette fois il se dirigea sur Calgary alors le terminus du C.P.R. Il ne resta là qu'un mois pour se diriger ensuite avec d'autres compagnons à travers les Rocheuses à la recherche de l'or, métal précieux qu'il ne trouvèrent pas en quantité payante, ce qui le décida à revenir dans la prairie, li choisit Battleford où il arriva en novembre 1885; quelques jours après son arrivée eut lieu l'exécution des 8 sauvages pour le massacre de Frog Lake. En 1886, il partit un magasin général à Battleford où il demeura jusqu'au printemps de '88 où il se décida de reprendre le commerce des fourrures et cette fois il se dirigea vers l'Arthabaska et la Rivière à la Paix où il établit une dizaine de postes se rendant jusqu'au Fort St-John aux pieds des Rocheuses.— En 1890 il retourne à Winnipeg où il disposa de ses intérêts à la Rivière à la Paix pour une entreprise plus stable, celle du "Ranch". Il s'établit au Lac Léard à 40 milles, sud-est de Battleford. Ses affaires prospérèrent si bien qu'il résolut de fonder son foyer. Il trouva en Mademoiselle A. d'Auteuil de Winnipeg la femme de son choix. En 1896, il alla la chercher et douée d'un courage vraiment héroïque elle eut vit fait de transformer sa cabine de logs en un intérieur charmant et coquet. De cette union sont nés six enfants dont quatre sont vivants. En 1900, par suite de l'augmentation de ses troupeaux, il lui fallut trouver un endroit plus favorable et il se plaça définitivement à Green Bluff qui est aujourd'hui le village de Richard.

Le pays se développa si rapidement qu'il fut obligé avant beaucoup d'années de disposer de ses troupeaux pour se lancer dans la grande culture. M. Richard a toujours pris beaucoup d'intérêt aux affaires publiques de son district. Il fut nombre d'années Président de la Société d'Agriculture "Mayfield et Douglass" aussi Syndique de l'Eglise de St-Raphaël de Richard, juge de paix, commissaire d'école, etc. etc.

Jack Fish

BAPTEME:

A M. et Mme Louis Blanchette, une fille, Marie, Dorille. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Marineau.

MARIAGE:

Le 30 juin avait lieu le mariage de M. William Nolin et Mlle Jeanne Cadrain; Le 20 juillet le mariage de M. Rémi Arcand et de Mlle Lucille Lessard.

A ces nouveaux mariés nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

DIVERS:

Lloyd L'Heureux s'est fait rué par un cheval. Un accident extraordinaire est arrivé à M. H. Malenfant, un manche de fourche lui a perforé l'oeille (le dessous du bras droit) alors qu'il descendait d'un wagon. L'école du village a ouvert ses portes le 19 juillet; Mlle



FEU EMMA ARCAND
Fille de Anna et Victor

Anna Hugh y enseigne. M. Victor Gagné a passé avec succès les examens de l'Université Laval, il est maintenant bachelier ès art. Nos félicitations. M. et Mme Charles Day se préparent pour venir demeurer au village. M. G. Gervais, instituteur et son épouse passent leurs vacances chez leurs parents dans le sud; "Home sweet Home". Mme Amédée Lavigne est revenue au village après avoir passée quelques semaines chez sa fille à Rosetown. Un départ que j'ai oublié: M. Hamel nous a quitté avec sa famille pour s'établir dans l'Est.

Pèlerinage St-Brieux

Le 11 juillet, le pique nique annuel de l'A.C.F.C. battait son plein. Maintes joutes de balle dure, balle molle, corde à souque, courses à bicyclette et à pieds, jeux divers pour les enfants, fournissaient à tous et à toutes les plaisirs recherchés d'une belle journée d'été. Il avait plu l'avant veille et les pique-niqueurs avaient un sourire... DEPENSEUR... En effet les kiosques et jeux de science et patience étaient bien patronisés. C'est que la plupart de nos gens savaient que les bénéfices iraient à notre bibliothèque et que l'hiver prochain se passerait plus agréablement.

Les finales de balle dure furent: Ethelton — Lake Ignace — Little Moose Lake. La balle molle fut gagnée par les pépères de Pathlow et les filles de Verndale. La corde à souque prouva que le Monde était meilleur que Saint-Brieux. Bref, tous les prix principaux partirent pour encourager nos voisins à revenir l'an prochain. Malgré cela notre caisse s'est enrichie de quelques \$140.00 et tous ceux qui ont travaillé à ce résultat s'en font un pique nique mental fort bien mérité.

Le pèlerinage de Sainte-Anne eut lieu dimanche dernier le 25 et, le beau temps y aidant, fut un immense succès spirituel autant que matériel. L'église semblait trop petite même pendant les messes basses qui étaient dites toutes les heures.

La procession mesurait juste un peu plus d'un demi mille à rangs serrés et était très édifiante, les prières se mêlant aux chants aidant à trouver le parcours moins long. Au calvaire nous eûmes un sermon par Monseigneur l'Administrateur, en français et par le Père Alousius O.S.B. de Muenster, en allemand.

N'oublions pas de mentionner les repas donnés à la salle après la messe et après la procession. Les tables bien garnies et bien servies par nos futurs cordons bleus, furent envahies dès la sortie de l'église et rapportèrent plus d'une centaine de dollars aux différents coffres paroissiaux.

Outre Monseigneur l'Administrateur, Frère Ange, Frère Roger venus de Prince-Albert tout spécialement, étaient aussi venus assister notre curé le Père Rivard, M. l'abbé George Henri Laforest, de Nicolet, le père Barbier, le père Robveille.

Il est bon de se souvenir que le pèlerinage de Sainte-Anne, annoncé dans le Patriote, tous les ans,

a lieu le dimanche le plus près du 26 juillet.

Monsieur l'abbé Laforest, en visite depuis plus d'un mois chez le Père curé, est parti en Alberta visiter sa soeur. Nous tenons à remercier publiquement Monsieur l'abbé pour ses beaux et édifiants sermons, pour l'attachement qu'il montre à la langue française et pour ses bonnes conversations, toutes empreintes de bon l'homme et de sincérité.

Mère St-Dosithée, des Filles de la Providence, nous est revenue pour présider aux destinées du couvent de Saint-Brieux et en même temps commencer sa quatorzième année d'enseignement de nos jeunes dans la même classe. Depuis longtemps, nous connaissons son dévouement sans borne et ne pouvons lui souhaiter qu'une continuité de bonne santé pour mener à bien ses deux fonctions.

Nous venons d'apprendre la réélection au chapitre du Père Leconte P.S.M. et comme nous savons que, dans les vieux pays, la tâche devient de plus en plus hardue, nous lui souhaitons aussi dans son âge mur, une santé florissante pour mener à bien les affaires de sa congrégation toujours grandissante.

Saint-Brieux veut imiter les villes d'alentour et tache de se payer des trottoirs en asphalte. Inutile de dire que les dames portant des talons hauts ou roulant les voitures de bébés voteront un bravo à nos édiles.

La pluie qui venait encore nous visiter de temps en temps, nous fait maintenant défaut et il en résulte un mélange de bons et mauvais champs où les avoines semblent souffrir le plus. Il est bien difficile cette année de prédire un rendement moyen. Sachons cependant que beaucoup auront une moyenne récolte et que d'autres plus fortunés pourront passer l'hiver fort agréablement.

L'inspection du champ expérimental qui a eut lieu ces jours-ci, montre que la qualité des grains de semence va en s'améliorant, ce qui ne peut nuire aux prix réalisés par les fermiers. Comme dans toute autre chose la qualité compte.

Tous les éleveurs ont subi plus ou moins de réparations, ce qui dénote un espoir d'emmagasiner quelques grains cet automne. Nous espérons les voir se remplir plusieurs fois durant la saison.

Vonda

Après avoir passé trois semaines chez leurs nombreux amis, M. et Mme Raymond Denis et leurs enfants sont repartis lundi le 2 août pour retourner à Montréal. Ils doivent passer par Gravelbourg et de là repartir pour l'Est. Après une absence de deux ans et demi la visite de M. et Mme Denis a fait plaisir à tous.

Jeudi le 28 juillet, un joli mariage était célébré dans l'église paroissiale de Vonda. Mlle Blanche Applin de Vonda unissait sa destinée à celle de M. Jos. Lafrenière de Prud'homme. M. l'abbé Pierre, curé de la paroisse célébra la messe. Après la cérémonie une foule d'amis et d'invités se réunissaient chez Mme N. Lepage pour présenter leurs félicitations aux mariés. Le soir une réception réunissait à Prud'homme près de 250 personnes.

M. l'abbé Pierre et M. O. Tombu sont de retour d'un voyage en auto à la côte du Pacifique.

Une semaine de catéchisme et une retraite de trois jours préparèrent les enfants à leur première Communion solennelle et plusieurs à leur première Communion privée. Grâce au dévouement de nos Religieuses et de notre curé, nos enfants peuvent recevoir une instruction religieuse solide.

Mme Schoof et Mlle L. Cyr de Dehden étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Pierre Blain.

Mme Franzaise et ses deux filles rendaient visite à Mme Pinette.

White-Star

CATECHISME ET PREMIERE COMMUNION

WHITE STAR, Sask.— Soixante-quatre enfants de la paroisse ont suivi les classes de catéchisme données par les Soeurs de la Présentation de Prince-Albert pendant deux semaines. La moitié de ces enfants se préparait pour la première communion qui eut lieu dimanche matin le premier du mois. La messe eut lieu à neuf heures; les bonnes Soeurs avec le chœur des enfants se chargèrent du chant de la messe qui fut des plus impressionnant. Plus de cent paroissiens s'approchèrent de la sainte

VENTE D'AOUT PANTALONS DE FLANNELLE POUR HOMMES



Nettoyage d'août de PANTALONS de flanelle pour hommes... gris et brun pâle — modes chics et taillés dans les modèles pour hommes et jeunes gens — grandeur 32 à 46 — valeur \$3.50 à \$6.00.

Votre choix de n'importe quelle
paire de pantalons de flanelle
dans le magasin

2.95

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert.

DU PROGRES

REGINA.— En dépit de la très mauvaise apparence des récoltes, la construction est active en plusieurs districts de la Saskatchewan.

Les produits du lait sont maintenus et même accrus, en certains endroits. La manufacture de sulfate de soude, au sud le Moose-Jaw est prospère, ainsi que la nouvelle raffinerie d'huile. Dans le nord, les mines se développent rapidement.

FEUX DE FORETS

REGINA.— Jusqu'à date, 260 feux de forêts ont détruit plus de 180,000 acres de bois, au nord de la Saskatchewan. Soyons plus prudents.

De Montréal à Vancouver

WINNIPEG.— Le monoplane de métal, le colossal Lockheed transportant le ministre du transport, C.-D. Howe et plusieurs personnes a franchi l'énorme distance (3,000 milles) de Montréal à Vancouver en dix-huit heures, avec arrêts à Kapuskasin, Wagamin, Ont., Winnipeg et Lethbridge, Alta.

Ils ont déjeuné à Montréal et soupé à Vancouver.

FIÈVRE DES FOINS

Envoyez-la tout de suite. Prenez les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Le soulagement est assuré. RAZ-MAH a préservé des milliers de personnes de l'affliction des yeux sensibles, enflamés, qui démangent, des écoulements du nez, des suffocations, des sifflements. Pas d'inhalation, de fumée, de prise. Pas d'effets nocifs ultérieurs, pas de drogues nuisibles. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou argent remis. Dormez et travaillez à votre aise. 50¢ et \$1 aux pharmacies.

Capsules RAZ-MAH de Templeton

Pour Marchandise Générale

Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE Windsor Grocery

700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



Protégez la seule paire
d'yeux que vous aurez
jamais—et conservez
votre inestimable

VISION

F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan.

Grand assortiment et prix
très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Printemps...

Au printemps un bon nombre de citoyens désirent améliorer leurs demeures et d'autres désirent bâtir. Il leur faut un marchand de bois digne de confiance afin de faire l'un ou l'autre.

C'est notre commerce de pourvoir à vos besoins. Nous avons un stock complet et nos prix sont des plus raisonnables. Nous sollicitons votre clientèle.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

**KEEP COOL WITH
Saskatchewan's Fastest Selling
BEER!**

Pilsner

When it comes to delicious, thirst-quenching beer, PILSNER is the answer. PILSNER is 'tops' in Saskatchewan—and after all, the majority can't be wrong!

**to outsell —
it MUST excel**

REGINA BREWING CO. LTD.

Pour une corporation nationale des Radiophiles

La Ligue des Radiophiles franco-canadiens

Un autre témoignage intéressant

CELUI DU "PROGRES DU GOLFE"
ET DE "LA VOIX POPULAIRE"

Le Radiophile Franco-Canadien doit se développer

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous le bon témoignage que nos confrères "Le Progrès du Golfe" de Rimouski et "La Voix Populaire" de Timmins en Ontario, ont récemment rendu du "Radiophile Franco-Canadien", l'organe officiel de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens. Il ne nous reste plus qu'à avoir un peu plus d'abonnés pour continuer notre publication. En attendant la reprise de la publication du "Radiophile" nous prendrons les mesures nécessaires pour fournir temporairement la Survivance aux abonnés du "Radiophile".

Il arrive de nos jours des choses surprenantes comme celle de la création d'un journal canadien-français entièrement voué aux intérêts de la Radiophonie canadienne-française en matière d'art, de culture et de langue. Cette fois encore nos frères de l'Ouest nous dament le pion et c'est précisément une raison pour laquelle nous devons leur faire part de chaleureuse admiration.

Ce matin le journal "Radiophile Franco-Canadien" nous arrive avec son troisième numéro. Il contient un peu de tout: des articles de fond, des copies de lettres et des résolutions de conseils municipaux et d'institutions sociales. Il y a même des exposés techniques sur les ondes hertziennes. Il y a de tout, mais surtout l'expression de plus pur patriotisme. En lisant on s'aperçoit que, même dans l'extrême-ouest, on cite les Rimouskois et je vous assure qu'on ne ménage pas les expressions pour reconnaître l'oeuvre qui se fait discrètement chez nous, pour apporter une contribution, si minime soit-elle, à la cause de la langue française en matière de Radiodiffusion. Des Rimouskois ont compris qu'il importe que tous les Franco-Canadiens s'unissent en une puissante organisation pour revendiquer des programmes radiophoniques français tant pour nous que pour les minorités de l'Ouest, de même que nous donnons des programmes anglais à l'élément anglais du Québec, et cela suivant les mêmes proportions. Il est honteux de voir que nos compatriotes de l'Ouest n'ont aucun programme exclusivement français et à peine quelques heures de bilingue. Il s'agit de seconder les entreprises de nos frères, d'appuyer leurs protestations contre un traitement injuste, en demandant, tous et chacun, par lettres individuelles aux corporatives, aux gouverneurs de Radio-Etat à Ottawa, de remédier sans délai à une situation aussi anormale lorsque l'élément français représente 1/3 de la population du Canada.

Le but de l'Association est en outre de faire une opposition à l'Impérialisme britannique ou américain afin que nous demeurions nous-mêmes, des Français et des Anglais, sur un pied d'égalité dans une seule patrie, le Canada, et le Canada seulement.

Ensuite ses activités à l'intérieur consiste-

ront à dénoncer ce qui serait contraire aux intérêts et aux droits de la race française. Nos frères de l'Ouest avec "le Radiophile" contribueront à créer dans Québec un bloc solide qui saura faire corps avec eux et à nous faire prendre conscience que si l'on traite injustement l'élément français en quelque lieu du Canada, c'est nous-mêmes qu'on maltraite. D'ailleurs, s'il est bon de songer à nous, ne serait-il pas égoïste d'oublier nos frères? Par conséquent, nous devons nous faire un devoir de les aider moralement et financièrement. En travaillant pour eux, nous travaillons pour nous. S'il nous était permis de dévoiler certaines confidences, il apparaîtrait à nos gens, qu'en servant la cause de l'Ouest nous avons déjà inconsciemment servi la cause de l'Est. L'espace ici nous fait défaut, mais nous y reviendrons avant longtemps.

Nous disions donc que le "Radiophile" existe, mais exister ne lui suffit pas, il faut qu'il vive et pour cela il lui faut des revenus. Vous représentez-vous la force qu'aurait un tel journal si un jour il comptait 10,000, 20,000 ou 50,000 abonnés? Ce serait un formidable levier au service de la Race. Mais ces abonnés qui seront-ils? Vous, moi et les autres. Il ne vous en coûtera que \$1.00 par année pour lire un journal bien fait, intéressant et combattif au plus haut point. Votre dollar combattrait pour vous. Vous regrettez de ne pouvoir écrire, de ne pouvoir lutter en vrais batailleurs tels que le sont les rédacteurs de "Radiophile". Donnez votre dollar et il travaillera pour vous et si un jour à la Radio vous pouvez satisfaire vos aspirations littéraires, musicales et artistiques, suivant la langue, les us et coutumes canadiens-français, vous ne regretterez pas d'avoir soutenu une cause si noble, si belle, si patriotique. Mais vous me direz: je suis pauvre, je ne puis donner \$1.00. Eh bien! Donnez 25 sous, et vous serez membre de la ligue.

Ici à Rimouski il y a déjà environ 50 membres et croyez bien qu'ils ne regrettent pas leur contribution. Nous sommes presque certains que ces membres seront sous peu des lecteurs assidus de "Radiophile." Nous croyons qu'il est opportun d'agir sans retard. Ecrivez à La ligue des Radiophiles Franco-Canadiens, Bureau No 4, Edifice de La Survivance, Edmonton, Alberta.

Joignez à votre lettre votre contribution de membre: 25 sous ou votre abonnement au journal "Radiophile" \$1.00. Adressez à ses directeurs des lettres exposant vos griefs au sujet des programmes de Radio-Etat et assurez ces messieurs de votre plus cordiale sympathie dans leur oeuvre essentiellement patriotique. Un journal, pour vivre, a besoin de finance. Si vous êtes généreux, le journal vivra, l'influence française naîtra et notre race reprendra ce qui lui appartient de par la constitution de notre pays.

Des clés d'un Mystère

Les Mystères des forces secrètes

En lisant le "Service Mondial"

L'interdiction de la franc-maçonnerie en Roumanie

(Service Mondial)

Un de nos collaborateurs de Bucarest nous a écrit à propos de l'interdiction de la franc-maçonnerie en Roumanie. Pour répondre aux vœux des groupes de droite et de l'opinion publique, on a décidé la dissolution de la franc-maçonnerie. Toutefois, cette dissolution se résume en fait à une communication dans laquelle il est dit: "que les loges seront fermées pour toujours" et que le parlement devra élaborer une loi visant la saisie des archives des loges.

En présence de cette intimidation, le parlement s'est mis en vacances sans avoir délibéré sur la dissolution des loges. Plus d'ailleurs que sur la saisie de leurs archives. Les loges en profitent pour continuer leurs travaux en cachette, tandis qu'elles ont pris la précaution de mettre leurs archives en sécurité.

En opposition avec cette manière d'agir, — remarquable par sa tolérance, — on assiste à une énergique offensive contre les partis de droite.

La juiverie et la guerre

Dans son numéro du 12 avril 1937, l'"Action Française" a reproduit un article de la "Revue Internationale des Sociétés Secrètes" sur la juiverie et la guerre. Il y est dit: qu'"une nouvelle guerre de la démocratie et du droit se prépare par l'alliance de tous les groupes juifs sous le vocable: "Alliance des trois grandes démocraties".

"...Israël a besoin d'une nouvelle guerre mondiale, et vite! car tous les peuples accèdent les uns après les autres à cette évidence que les effroyables secousses de notre siècle sont les résultats des rivalités et des complots révolutionnaires des Juifs alliés aux maçons et aux socialistes, tantôt amis, tantôt ennemis les uns des autres. Le monde tout entier commence à comprendre.

En France, le 6 février a découvert le temple maçonnique et le gouvernement de Blum a fait apparaître la main juive. Il sera impossible désormais à la judéo-maçonnerie d'arrêter la résurrection nationale.

Aux Etats-Unis, la question juive est posée avec la même netteté, du fait de la mainmise évidente des capitalistes juifs sur la finance américaine et sur

le gouvernement lui-même. Les progrès du Volksbund (antisémite) sont tels que les grandes associations juives américaines ont commencé une importante action de pression sur le gouvernement pour obtenir son interdiction.

Israël trouve, en effet, que le temps presse. Il lui faut sa guerre mondiale, au nom de la paix indivisible, pour mater tous ces hommes qui regimbent sous son aiguillon.

Reste à savoir s'il ne voudrait pas mieux, pour la France et pour la paix tout court, remettre à leur place les Juifs et les maçons."

Le parti fasciste russe en Amérique et la question juive

La revue mensuelle "Faschist" (Putnam Conn. U.S.A. Mars-Avril 1937, No 32) publie un rapport sur une conférence du Parti Fasciste Russe en Amérique, dont le chef est A. Wonsiatky. Au cours de la discussion, on a expressément constaté qu'il n'y avait pas de question juive dans le sein même du parti. Il n'y a qu'une question, c'est la question russe. On adoptera la même attitude envers les Juifs que celle qu'ils adopteront eux-mêmes à l'égard du parti et de ses membres.

Cette position des Fascistes russo-américains, qui pourtant ont suffisamment souffert des menées juives, nous paraît si étrange que nous croyons devoir attirer sur elle toute l'attention de nos amis.

La Bulgarie et la franc-maçonnerie

Un de nos amis de Sofia nous a adressé un rapport sur la lutte entreprise par les nationalistes bulgares contre la juiverie et ses auxiliaires. Au congrès de la Fédération des Officiers de Réserve, qui s'est réuni le 18 avril 1937 à Plovdiv, le groupe de Sofia s'est déclaré démissionnaire, en raison de l'attitude hostile de la Fédération à son égard, pour avoir manifesté des tendances anti-maçonniques.

Il est de plus en plus avéré que Sofia représente le centre de la lutte antijuive et anti-maçonnique en Bulgarie. Il y a quelques semaines, Viktor Soplenenko, Russe théosophe et franc-maçon, a prononcé un discours à Sofia. Après avoir fait la glorification de la franc-maçonnerie, il alla jusqu'à affirmer que le christianisme avait été fondé par la franc-maçonnerie. Les étudiants nationalistes qui assasinaient à cette réunion le firent descendre de l'estrade et lui administrèrent une sérieuse correction.

Des pasteurs protestants au service de la plus ténébreuse barbarie

Dans son numéro du 12 mars 1937, le "New-York Times" écrit que 56 pasteurs protestants des Etats-Unis ont signé une déclaration exposant que le gouvernement espagnol (c'est-à-dire l'Espagne soviétique) soutient la démocratie et la religion. C'est l'association judéo-marxiste bien connue: "American Friends of Spanish Democracy" qui a fait publier cette déclaration rédigée par le Right Reverend L. Paddock, Protestant Episcopal Bishop.

Cinquante-six pasteurs protestants aux côtés de la juiverie qui pousse à une conflagration universelle!

Où ces 56 pasteurs ont-ils bien pu apprendre que le Gouvernement rouge soutient la religion? Voient-ils dans le massacre bestial des prêtres et des religieux une marque de "soutien" de la religion?

Ou bien alors ces massacres sont-ils dans l'esprit de la démocratie que, suivant l'opinion des 56 pasteurs, le gouvernement des assassins marxistes protégerait également?

Quand on sait que la déclaration signée fait observer que l'incendie des églises est très "naturelle" et qu'il s'agit là uniquement "d'un acte de défense d'ordre militaire", on est fixé sur le degré de naïveté de ces 56 pasteurs!

La nouvelle constitution soviétique et la "liberté religieuse"

Dans son numéro de février 1937, page 226, "La Vita Italiana" publie un article sur la "liberté religieuse" d'après la nouvelle constitution des Soviétiques en U.R.S.S. Toute demande de réouverture d'église doit être adressée à la chambre culturelle de la G.P.U. à Moscou et elle ne sera prise en considération que lorsque les quatre conditions suivantes auront été remplies:

1. Les pétitionnaires devront fournir la preuve d'une attitude politique satisfaisante;
2. L'église dont on demande la réouverture devra être située à plus d'un kilomètre de l'école la plus proche;
3. La construction devra être en bon état;
4. Enfin et avant tout: La demande ne devra faire l'objet d'aucune protestation de la part des athées.

Il est évident que cette protestation des athées ne fera pas défaut et l'on peut dire que la liberté religieuse, telle que la conçoit la nouvelle constitution soviétique, n'est autre qu'un bluff.

L'humour

DANS LES NOUVELLES

L'EXEMPLE DU NEGRE

Dans les grands centres, aux Etats-Unis, la natalité commence à baisser.

Pour faire une honte aux blancs, un pasteur vient de citer en exemple l'exemple de Douglas, un noir de 91 ans qui vit selon la loi du Seigneur à Brooksville, dans la Floride: Il est le père de trente-huit enfants vivants!

LA MAIN SANS LIGNES

Un sculpteur anglais vient de faire le buste de G. Bernard Shaw. Une fois son oeuvre terminée, il demanda au célèbre auteur la permission de prendre une empreinte de sa main. G. B. Shaw s'y prêta volontiers.

Justement, ce moulage est particulièrement curieux, car la main de l'auteur offre cette singularité d'être presque dépourvue de lignes.

— Vous n'avez pas d'empreintes digitales, lui dit le sculpteur. — On me l'apprend trop tard, répondit Shaw. Si j'avais su cela, j'aurais fait un tout autre métier.

DROLE DE JOURNEE

Le 1er juillet, Ethel du Pont de Nemours, «Juliette» américaine, épousait son «Roméo», M. Roosevelt Junior.

Le même jour, la société du Pont de Nemours émettait cinq cent mille actions de cent dollars. ... et plusieurs membres de la fa-

mille étaient poursuivis par la justice américaine comme fraudeurs. Dédié aux amateurs de records!

POUR DONNER DU COEUR AU VENTRE

Les statistiques des entrées payantes à l'Exposition ne sont pas rassurantes. Elles sont bien en dessous de ce qu'espérait le commissariat général.

Aussi, pour corser les chiffres qui sont fournis quotidiennement à la Presse, s'est-on avisé d'un stratagème.

Désormais les personnes munies de cartes de service ou de presse empruntent le même chemin que les visiteurs payants. «L'oeil électrique» les dénombre. Les chiffres, grâce à cela, sont moins catastrophiques.

RAMEAUX D'OLIVIER

Les paysans nationaux-socialistes du Palatinat viennent de faire venir d'Italie cent cinquante plants d'oliviers pour tenter de les acclimater en Allemagne.

Désir symbolique de paix? Nullement hélas! mais envie d'améliorer l'ordinaire et de mettre un peu de graisse dans la cuisine...

JUSTE

Sur l'affaire d'Espagne, un joli mot de Lord Plymouth, président du comité de non-intervention:

«On ne peut plus nier qu'il y a une guerre européenne en Espagne, ce qu'il faut éviter c'est que cette situation ne provoque une guerre espagnole en Europe».

Donnez votre adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, et abonnez-vous à son organe officiel, le Radiophile franco-canadien.

L'EUTHANASIE

«Il souffrait trop, son mal était incurable, je l'ai tué par pitié». Et le jury français, d'acquiescer...

Des Anglais ont estimé que mieux valait organiser des refuges où l'on pourrait prendre pour soi-même cette décision et se suicider agréablement. L'autorisation légale ne leur est toujours pas accordée.

En Tchécoslovaquie, le nouveau code ne prévoit plus qu'une condamnation de trois mois à cinq ans de prison, au lieu de la condamnation à perpétuité, si l'on tue parce qu'on vous en supplie...

Tragique opposition de la sensibilité humaine et de la loi divine...

IL SUFFIT DE S'ENTENDRE

Lorsque la classe ouvrière, par grèves et occupations, paralyse l'activité du pays; lorsque, volontairement elle procède à une sous-production dont l'Exposition apporte le plus triste exemple, elle lutte pour la Liberté et pour la prospérité gé-

nérales.

Lorsque les hôteliers, qui ont fait leurs comptes menacent de fermer leurs établissements qu'ils sont dans l'impossibilité de tenir ouverts, faute de personnel spécialisé, ils ne sont, de l'avis de toute la presse de gauche, que des «Patrons fascistes».

La logique, jadis, était une vertu éminemment française.

LE SIGNE

Le signe du nouveau gouvernement est le triangle.

Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat sont trois-points ou membres d'une Ligue maçonnique.

Les plus hauts dignitaires sont M. Camille Chautemps, 32e degré «Sublime prince du Royal Secret»; M. Marc Rucart, 33e membre du «Conseil National du Droit Humain»; MM. William Bertrand et Raoul Aubaud sont aussi 33e et membres du Conseil de l'Ordre du Grand Orient.

SANS PHILOSOPHIE

L'arrivée des visiteurs à Paris pour l'Exposition itinérante donne un peu d'animation aux hôtels. Dans l'enceinte même, on en a improvisé qui retiennent les clients sur place.

Le directeur de l'un d'entre eux, inspectant la cuisine, aperçut un plongeur qui remuait tristement les assiettes dans l'eau salée:

—Ne vous désolerez pas, lui dit-il, j'ai débuté moi aussi dans l'hôtellerie comme plongeur et me voici directeur général...

—Et moi, lui répondit l'inconsolé, j'étais directeur général et ne suis plus que plongeur!

DIAGNOSTIC

D'un provincial, cardiaque de surcroît, épouvanté par le nombre d'escaliers et de passerelles de l'Exposition.

—C'est l'oeuvre d'un pontonnier en délire! De fait...

Le Royaume de l'intérieur

Les Liens

Comme les temps sont changés! Vous souvenez-vous des grand-mères, calmes, douces, bonnes et accueillantes, dont le souci était de se lever à la petite heure, pour ne pas manquer la messe de chaque jour?

Aujourd'hui, comme des fleurs parsemées au sein d'un vaste champ, isolées du tourbillon, par-ci par-là on en retrouve une de la souche, ressemblante aux vieilles de ce bon temps. Quel dommage qu'elles disparaissent.

Nos petits fils se souviendront-ils de leurs jeunes grand-mères? Que vaguement.

Dans le souvenir des jeunes, les vieilles portent coiffures garçonniers, robes écourtées, talons échassés. Les mamans ne disent plus à leurs petits: "Allons visiter grand-mère", puisque toujours elle est en randonnée, soit en auto ou en avion, et les portes de sa maison restent closes la plupart du temps.

Nos petites filles ne se souviendront pas d'avoir appris à tenir l'aiguille sous la maternelle direction d'une petite main, ridée comme une soie fripée, ni le sourire des yeux chargés d'amour, et encadrés de pattes d'oie.

Je revois une forme douillette, elle se perd dans une large berceuse. Une cocarde enrubannée se pose sur une coiffure lissée à la vierge encadrant un large front reposé; des lèvres sans artifice murmurent tout bas. Au cou un jabot en dentelle fine reflète la blancheur, une chaîne d'or retient une croix sur son cœur, et dans ses mains jointes les grains d'un chapelet lentement se succèdent.

C'est le portrait de ma grand-mère, de la vôtre, mais pas celui des générations à suivre, à moins... qu'un événement extraordinaire vienne remettre chaque chose en place... que l'on réapprenne à méditer.

A l'époque de nos ancêtres on ne connaissait pas les retraites fermées, sans doute à cause du recueillement accordée par de fréquents repos; de nos jours, c'est l'affollement des courses qui se succèdent et se multiplient, l'inauguration de faux plaisirs vers lesquels la foule se rue; la vie est surchargée.

On ne sait ni penser, ni prier; l'avenir est un mot du passé, l'éternité un mot inconnu, à part de rares exceptions.

Une mondaine me disait hier: "Je viens de passer trois jours dans un couvent où se tenait une retraite. Pour la première fois une curiosité et rien autre m'y poussait. Vous le savez, je ne suis pas pieuse".

Vous aviez pourtant reçu votre éducation dans un couvent, lui dis-je en souriant.

"Oui, mais la dose exagérée d'exercices religieux m'avait fait jurer qu'une fois mon cours terminé, je me reposerais de ces exaltations, il y en avait de trop, me semblait-il..."

"J'ignore par quel appel je me suis sentie attirée à l'Alma-Mater pour cette retraite. Là je me suis retournée dans le passé. J'ai réalisé que jeune encore je n'avais saisi qu'imparfaitement l'importance de réexpliquer et d'inculquer dans l'âme de l'enfant, la grandeur de Dieu; la grâce sanctifiante. Ces instructions ne peuvent leur être trop redites, afin qu'elles se gravent dans leur esprit, claires et précises.

"Tout cela s'obtient à l'heure reposante d'une retraite fermée, quand la voix paternelle du prédicateur nous console de l'indifférence que nous avons professée envers notre religion et ses lois. Par de clairs exposés, il nous prouve qu'il n'est jamais trop tard pour se resaisir.

"A cette retraite j'ai repris l'ardeur des jours de ma première communion. J'ai retrempe mon cœur depuis longtemps défilant, au flot des pieux exposés qui déconlaient des lèvres du sauveur d'âmes; je suis sortie de là épurée des idées païennes qui souillaient mon âme; je me sens revivre!"

Elle passa à un autre sujet, ayant semé le grain restauratif qui germe déjà en moi. J'écouterai indubitablement l'appel, tout comme l'a fait cette femme que j'admire.

Je crois entendre: —Comment pourrais-je m'absenter trois jours de chez moi sans qu'on en souffre?

—Comme nous prenons une fin de semaine plusieurs fois dans l'année; comme l'existence se continuera quand nous disparaîtrons.

—Et où prendrai-je les moyens d'exprimer ma reconnaissance quand mon budget est déjà à l'étroit?

—En supprimant un cinéma et quelques friandises. A qui veut, tout s'arrange. La moisson de bonnes pensées que nous récoltons, compensera le sacrifice imposé, au centuple. La prière en communauté établira des liens nouveaux: Ainsi une douleur, un désespoir nous poussent à suivre une neuvaine. Une figure connue assiste aux exercices en même temps que nous. Le même Dieu entend sa requête, nos supplications, et nous accorde les grâces demandées; nous sommes donc soeurs; par ce fait elle nous est plus sympathique. Un jour nous nous rechercherons peut-être pour nous prouver ce lien d'amitié qui nous retient aux pieds du même Sauveur.

—MADRINA

LA POLITESSE

Les enfants se rendent aimables par une foule d'habitudes qui sont faciles à acquérir, lorsqu'ils sont petits et qu'il devient difficile de leur faire prendre la mesure qu'ils grandissent.

Habitez vos enfants à vous dire bonjour quand ils se réveillent, à vous souhaiter une bonne nuit, quand ils se couchent, à s'excuser quand ils passent devant vous ou quand ils vous gênent involontairement, etc.

Montrez-leur qu'ils vous font plaisir quand ils ont pour vous

quand ils vous apportent une chaise, quand ils ramassent un objet que vous avez laissé tomber, quand ils préparent vos chaussures, vous apportent au moment de votre départ, les objets dont vous avez besoin, etc.

Ce sont des actes qui ne coûtent rien et qui contribuent à resserrer les liens d'affection, à maintenir l'union dans la famille.

La prévoyance, la politesse, l'amabilité, font plaisir aux visiteurs et leur font dire qu'ils sont bien élevés.

La paix des champs

As-tu parfois pleuré, fatigué de la ville,
De ses rires confus, de ses bruits, de ses chants?
As-tu senti le poids de la foule servile?
Viens goûter la paix des champs!

Si ton âme a cherché la noble solitude
Si tu trouves parfois les hommes trop méchants,
Loin des troubles du monde et de sa servitude,
Viens goûter la paix des champs!

Si ton esprit, touché d'une flamme divine,
Veut secouer le joug de nos tristes penchants,
Viens écouter la voix de Dieu dans la ravine
Viens goûter la paix des champs!

Si ton cœur a saigné des peines de la vie
Pour oublier les maux de la route suivie
Et sens monter en lui des souvenirs troublants,
Viens goûter la paix des champs!

Blanche LAMONTAGNE,
Femmes de lettres canadiennes-françaises.



10 000 personnes assistent à une fête champêtre donnée par LL. MM. d'Angleterre

LA DETTE SACREE

(EXTRAITS)

Ne trouvez-vous pas que notre patrie canadienne pourrait être plus aimée de ses enfants?

Les communistes, les socialistes, les immigrants de passage n'ont guère de raisons de s'y attacher; mais les fils du sol, mais les citoyens nouveaux acclimatés à notre atmosphère de bien-être et de liberté, pourquoi n'ont-ils pas pour leur pays ce culte intense et touchant qui fait l'honneur de certains peuples? Ne serait-ce pas dû, en partie, à une certaine indifférence d'enseignement patriotique dans nos familles et parfois dans nos écoles?

Mais il y a une culture religieuse, une culture morale, une culture philosophique et littéraire, une culture physique même, pourquoi ne ferait-on pas, dans toute éducation une place plus large à la culture patriotique?

C'est à force de rappeler aux enfants les motifs du respect, de la reconnaissance et de l'amour qu'ils doivent à leurs parents, qu'on finit par en faire des fils et des filles comme il faut; eh bien! soyons-en convaincus, nous ne formerons pas autrement des citoyens accomplis.

Pour cela, éducateurs, commençons par éclairer, dans la réflexion, la lecture et l'étude, notre propre patriotisme.

Ensuite, faisons-en part à ceux qui dépendent de nous, à nos disciples, à ceux qui, demain, continueront en l'embellissant encore la tradition canadienne.

dienne.

Disons-leur d'abord ce que c'est que la patrie, en quoi consiste le patriotisme canadien. Expliquons-leur quel loyalisme il comporte, quel chauvinisme le dépare et que l'impérialisme peut le défigurer. Cherchons dans la tradition païenne, dans la biblique et dans la chrétienne un fondement à notre théorie; évoquons ensuite l'épopée française; montrons que nous la continuons, de nos modestes moyens, sur la terre d'Amérique.

Des plus belles pages de notre histoire tirons des motifs d'édification et d'émulation; du relevé des beautés naturelles, des ressources matérielles et morales de notre jeune et grand pays, tirons des motifs de confiance et de fierté; de l'examen des destinées possibles des diverses races qui composent notre nation, concluons à la nécessité de former sur tous les points de notre territoire des élites de toutes catégories.

Prêchons le respect du drapeau.

Multiplions les occasions de chanter l'hymne national.

Enfin, à tous, enseignons à prier pour attirer sur nos concitoyens catholiques ou dissidents et sur la patrie commune les bénédictions du Très-Haut.

L'amitié est le terme et la récompense suprême de l'amour conjugal.

—Lacordaire.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

—Lamartine.

ANNIVERSAIRES

Tout le monde sait ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Quant aux autres anniversaires, ils sont moins connus. En voici une liste.

Noces de coton, premier anniversaire;

Noces de papier, deuxième anniversaire;

Noces de cuir, troisième anniversaire;

Noces de bois, cinquième anniversaire;

Noces de laine, septième anniversaire;

Noces d'étain, dixième anniversaire;

Noces de soie, douzième anniversaire;

Noces de cristal, quinzième anniversaire;

Noces de porcelaine, vingtième anniversaire;

me anniversaire;

Noces d'argent, vingt-cinquième anniversaire;

Noces de perles, trentième anniversaire;

Noces de rubis, quarantième anniversaire;

Noces d'or, cinquantième anniversaire;

Noces de diamant, soixantième anniversaire;

Noces de platine, soixante-quinzième anniversaire.

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères. —Napoléon

CHEF-D'OEUVRE DE LA CRÉATION

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef d'œuvre de la création est encore le cœur d'une mère. —Bersot.

RENCONTRES

La vie est un chemin, on l'a dit combien de fois!

Un chemin dont chaque tournant découvre un peu d'inconnu, dont chaque montée révèle un horizon différent.

Sur ce chemin de la vie, on croise bien des gens, on fait de nombreuses rencontres.

Des rencontres dont le joyeux imprévu nous met du soleil dans les yeux.

D'autres qui n'apportent que chagrins et meurtrissures.

Pour ces rencontres inévitables, sommes-nous prêts?...?

Sommes-nous prêts à rencontrer la joie sans se laisser griser? A rencontrer les succès sans renoncer au plus parfait? Sommes-nous prêts à rencontrer le bonheur?

Prêts à le garder pour un moment sans qu'il nous rende égoïste? Sans qu'il nous rende aveugle sur la misère qui nous côtoie?

Le bonheur tue parfois...!

Il tue les désirs de dévouement, les aspirations d'un jour, il viole l'idéal... Il brise bien des ailes que la difficulté eut fait se déployer...

Sommes-nous prêts à rencontrer le bonheur sans qu'il soit pour nous un poison qui tue lentement enthousiasme et générosité?

Pour le bonheur vrai, sommes-nous prêts...?

Sommes-nous prêts à rencontrer le devoir?

Un devoir qu'on n'aurait pas prévu, un devoir nouveau, âpre et difficile...

Si au prochain tournant de la route, il nous barrait le passage, saurions-nous le regarder en face? Saurions-nous lui sourire et l'accepter joyeusement, sans recul et sans regret, en toute conscience de ce qu'il coûtera?

Saurions-nous renoncer, pour charger nos épaules d'une tâche nouvelle, à une tranquillité précieuse, à une joie facile, à quelque chose de plus cher que soi-même?

Pour le devoir austère et dur, sommes-nous prêts?

Sommes-nous prêts à rencontrer la souffrance?...?

A rencontrer l'épreuve, l'insuccès, l'incompréhension, la défaite?

Pensons-nous quelques fois à ce qu'il adviendrait de nous, de notre courage, de notre vaillance si, après cette montée perçue à faible distance, nous nous heurtons à cet inconnu qui nous guettait: le malheur...

Pourrions-nous supporter sans fléchir, ses coups et ses meurtrissures. Poursuivre notre route, grandis par la lutte et l'effort, et non diminués par une honteuse défection, une capitulation de vaincu...!

Sommes-nous prêts à rencontrer la souffrance, à faire servir à notre avancement, son action douloureuse mais purificatrice? A l'accueillir en nous comme la rançon du bonheur à venir?

Pour la souffrance régénératrice, sommes-nous prêts...?

Saurons-nous, dans la joie comme dans la lutte et dans la souffrance, rester ce que nous sommes: "fiers, purs, joyeux, conquérants"? Oui! si nous le voulons, de toute l'ardeur de notre énergie neuve!

Oui! si notre vie est orientée vers Celui qui, le premier, connaît les aspérités de la route. Celui qui comprend tout, parce qu'il a tout souffert, parce qu'il a vécu cette vie qui est la nôtre.

Un regard, une pensée, vers ce Frère ouvrier et, en avant vers l'avenir!

Nous sommes prêts pour toutes les rencontres!

N. BARTON

Claire SAGUAY

L'Histoire et l'Actualité Religieuses

Sur les pas des missionnaires Dans la Saskatchewan

DANS LE SUD DE L'ALBERTA

ARTICLE CINQUIEME (Deuxième Partie)

Les successeurs du Père Claude

(Par A. Promis)

LE PÈRE DOUCET, O.M.I.

Banff est nommée pour la première fois, du moins sous son vrai nom, dans le *Journal* de la Mission, à la date du 3 août 1886. Le Père Leduc, devenu depuis peu supérieur de tous les missionnaires du sud ou du district des Pieds-Noirs, s'y rend "pour prendre des bains aux sources", et le Père Doucet l'accompagne pour commencer le ministère dont il vient d'être chargé à la place du Père Foisy.

Le *Journal* du P. Doucet donne sur Banff à cette date des détails qu'on ne lira pas sans intérêt.

Les deux Pères, ayant pris le train à Calgary le 3 août, à 11 heures du soir, arrivèrent à Banff le 4 au matin. Ce jour-là, le jeudi 4 août 1886, fut dite à Banff la première messe dont l'histoire fasse mention, et selon toute probabilité la première qui y ait jamais été célébrée. Le *Journal* du P. Doucet n'a en effet, que ce mot: "4, première

messe à Banff". Il ajoute: "Nous visitons le sanatorium naissant du docteur Brett. Il y a un grand nombre de tentes aux alentours des sources chaudes sulfuriées. On amena aux sources un homme de Médecine Hat, qui se mourait d'une morsure de serpent à sonnettes: le docteur Brett le soigna avec les eaux et le guérit. L'aménagement des sources est provisoire. Il y a un petit bassin carré d'environ quatre pieds, dans un petit shack (ou simple cabane en billots): c'est là que sort la principale source et on ne peut s'y baigner que de quatre à cinq minutes au plus, tellement l'eau est chaude. Je me baignai aussi dans le bassin carré où l'eau est tiède. Il y a un trou où l'on ne peut pas enfoncer: le courant y est si fort qu'il vous rejette. Je descendis dans la cave ou caverne où l'on descend à l'aide d'une échelle et où l'eau coule et disparaît sous terre".

Comme détails supplémentaires, le P. Doucet remarque qu'il

y avait alors à Banff très peu de catholiques, ce qui n'est point surprenant, car la population totale était aussi extrêmement faible. Parmi les catholiques, il nomme M. Keef, qui tenait un hôtel et a laissé la réputation d'un excellent homme; puis le bon M. Leroi, qu'il appelle déjà "Old Boy", le vieux Roy, lequel tenait, non pas un hôtel proprement dit, mais, pour parler un peu prétentieusement, un restaurant: le P. Doucet se contenta de le qualifier de "cook", cuisinier. (Note: Le *Journal* du P. Doucet, dont la rédaction définitive est assez récente, eut d'abord deux éditions très courtes, dont la plus ancienne fut écrite au jour le jour, ne contenant que quelques mots, sans phrases, en français, en anglais et en langue indienne; la seconde édition, écrite un peu plus tard, ajouta quelques souvenirs au premier texte, sans plus de phrases; la troisième seule, faite par obéissance aux supérieurs, est un véritable récit).

Le vendredi 6 août, le P. Doucet quitta Banff pour retourner à sa Mission de Blackfoot Crossing; le P. Leduc y prolongea son séjour jusqu'au dimanche.

Banff n'était pas le seul poste confié au P. Doucet, sur la ligne du chemin de fer. Il était aussi chargé de Canmore, qui alors était plus important, et qu'il devait visiter tous les mois, par lui-même ou par d'autres. En fait, il ne visita Canmore que 3 fois, le 27 août 1886, le 31 octobre, et le 1er janvier 1887; en septembre et en novembre, il y fut remplacé par le R. P. Cocco-la, O.M.I., qui desservait toute la ligne, depuis Vancouver jusqu'à Calgary, depuis le départ de M. Fay, au mois de juillet 1886. A propos de ses visites à Canmore, le P. Doucet nous dit que le prêtre y recevait l'hospitalité et disait la messe à l'hôtel tenu par un excellent catholique Irlandais, M. Conroy. Ce bon M. Conroy devait mourir à Calgary le 6 novembre 1886, après quelques jours seulement de maladie. Parmi les catholiques, le P. Doucet nomme encore un autre Irlandais, de force herculéenne, M. Moriarty, et deux Canadiens, M. Chénier, marchand, et M. Sam. Laurendeau, son commis, qui servait la messe.

Le P. Doucet ne retourna qu'une seconde fois à Banff, le 3 janvier 1887. Il faut remarquer qu'il ne faisait ce ministère qu'en attendant un Père plus libre que lui, car lui-même était obligé de voyager sans cesse pour le bien des Piégnans, des Gens du Sang et surtout des Pieds-Noirs, dont il était le missionnaire plus spécialement attribué.

A. PROMIS

Les commissaires du Pavillon Belge se montrent intrigués et profondément touchés par un petit mystère quotidien.

Chaque jour, une main inconnue vient déposer sur le socle de la statue de la Reine Astrid, qui se trouve au seuil de la grande rotonde, un modeste bouquet.

LA MISSION DE QU'APPELLE

ARTICLE CINQUIEME

L'Ecole Industrielle Indienne modèle. — Les premiers développements de l'oeuvre (1884-1904). — Une visite de Mgr Taché (1890)

Comme nous l'avons vu déjà, l'Ecole industrielle indienne de Qu'Appelle fut construite en 1884. Les travaux furent terminés au mois de décembre de cette année-là.

La première année scolaire commença au printemps de 1885, avec trente garçons comme élèves, c'était tout ce que la bâtisse pouvait contenir à ce moment.

En 1886, quelques jeunes filles purent être admises, et furent confiées aux Soeurs Grises. Elles logèrent dans le grenier en attendant que fût achevée (1887) la construction de la maison qu'on leur destinait spécialement.

A la fin de l'année 1886, l'école comptait déjà 80 jeunes Indiens des deux sexes.

En 1889, il y avait 140 enfants; et, lors d'une visite de Mgr Taché, en octobre 1890, il y en avait 150. Ce nombre passa à 194 en 1892, et à près de 225 en 1900.

Les bâtisses, évidemment, s'agrandissaient en proportion. En 1900, l'école de Qu'Appelle était la plus grande du genre au Canada, et, de l'avis de chacun, elle était aussi la meilleure.

Voici ce qu'en disait l'inspecteur du Gouvernement dans son rapport officiel:

"L'intérieur de chacune de ses divisions, celle des garçons et celle des jeunes filles, est une merveille de propreté et d'ordre, à commencer par la salle de réception, les différentes salles d'études, le réfectoire, les dortoirs, etc.

Pour qui connaît la malpropreté instinctive et presque incroyablement des Indiens, un tel éloge a une valeur toute spéciale.

L'Ecole indienne modèle

L'école de Qu'Appelle était aussi considérée comme un modèle au point de vue spirituel, mais nous parlerons plus longuement de ce rayonnement spi-

rituel dans un article subséquent; terminons celui-ci par le récit de la visite que fit Mgr Taché à Lebret en octobre 1890.

Visite de Mgr Taché

Mgr Taché aimait ces lieux pittoresques qui lui rappelaient de si doux souvenirs, la Mission et l'église du Sacré-Coeur, l'Ecole Industrielle et ses chers Indiens, tous ces établissements dont il était le fondateur. Il y trouva quatre Pères et un Frère, chargés des vingt réserves indiennes dépendantes de la Mission et qui s'étendaient à 60 milles, il trouva à l'Ecole Industrielle six Soeurs Grises et 150 enfants.

Le dimanche 12 octobre ramenait le 45ème anniversaire de son ordination sacerdotale; le lundi 13 ramenait le 45ème anniversaire de son oblation et de sa 1ère messe; ce même jour était le 25ème anniversaire de la première messe qu'il avait dite à Qu'Appelle lorsqu'il y était venu en 1865 pour déterminer l'emplacement de la Mission et faire les préparatifs nécessaires à ce fécond établissement, c'était donc véritablement le 25ème anniversaire de la fondation de Qu'Appelle.

Ces jours se passèrent en saintes et joyeuses actions de grâces. Le dimanche matin, Mgr administra le sacrement de confirmation, d'un visage épanoui, à 55 personnes, la plupart païens convertis.

Dans l'après-midi, il fut fort ému en entendant les enfants de l'Ecole chanter le verset: "Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur". Quand il entendit ces chers Indiens répéter ce verset, il se mit à les regarder fixement, comme pour s'assurer que c'était bien eux qui chantaient ces paroles. On vit alors des larmes couler des yeux du vieil Archevêque. Ces larmes devenaient plus abondantes à me-

sure que le cours de la psalmodie ramenait le même verset sur les mêmes lèvres. Il parut absorbé dans des sentiments qui le dominaient et comme en extase, jusqu'au moment où on allait entonner le Magnificat. A cet instant, il fit un signe, les voix se turent, et prenant la parole il se mit à raconter que lorsqu'il était arrivé pour la première fois à Qu'Appelle, du haut de la côte qui domine la vallée, il avait vu les sauvages infidèles pratiquer leurs danses et leurs superstitions païennes; il s'était demandé alors ce qu'il pourrait faire pour arracher à l'empire du démon ces âmes rachetées par le sang d'un Dieu; il avait versé des larmes sur leur sort et adressé d'ardentes prières à Dieu pour la conversion de ce peuple; et maintenant, il entendait les enfants de ces païens d'autrefois chanter: "Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit: Nous irons dans la maison du Seigneur". Il commenta ces paroles avec beaucoup d'émotion, invita tous les assistants, spécialement les enfants sauvages, à la reconnaissance et au zèle pour la conversion des infidèles, et les pria de chanter à ces fins le cantique de la divine Vierge: Magnificat anima mea Dominum; Mon âme glorifie le Seigneur. Mgr Taché quitta Lebret le lundi soir, 13 octobre. Il emportait le meilleur souvenir de cette visite qui devait être la dernière. Son cœur d'apôtre était rempli de consolation à la vue du bien qui s'opérait dans cette Mission. Nous en parlerons plus longuement dans le prochain article.

LES OBJECTIONS

— La plupart des objections s'adressent, non à ce que dit l'Eglise, mais à ce qu'on lui fait dire.

— Les objections sont inventées par la malice et répétées par l'ignorance.

— Pour certains, une sottise qui dispense d'un devoir n'est plus une sottise.

Les Soeurs de la Providence DANS LE VICARIAT DE GROUARD

ARTICLE SIXIEME

D'Athabasca à Wabasca. — La réception à Wabasca

Départ d'Athabasca en "cageu"

Malheureusement tous les bateaux de la compagnie de la Baie d'Hudson étaient partis. Mais ces obstacles, loin d'abattre les courages des femmes de la prière, ne servaient qu'à les raffermir. Le Père Husson, de son côté, n'était pas en peine de toujours trouver quelque plan original dans des circonstances difficiles. Il se décida tout simplement de construire un "cageu" avec des arbres solidement attachés avec des cordes. Il recouvrit l'embarcation d'écorces et tout le monde devait s'embarquer pour remonter la rivière Athabasca jusqu'au portage Pélican. En attendant ce fameux radeau, les Soeurs à Athabasca passaient les journées à se reposer quel que peu de leurs fatigues et à visiter quelques malades couchés dans des cabanes à peu de distance de leur résidence.

Le radeau est enfin terminé et le Père Husson est tout fier d'annoncer aux Soeurs qu'il peut facilement porter deux milles livres. Imaginez-vous l'embarcation pour cinq personnes et le bagage. Figurez-vous encore voir les religieuses assises, l'une sur une boîte, une autre sur un sac de sel ou de farine, une troisième sur une valise et la dernière enfin sur une bille de bois. Elles remonteront ainsi la rivière Athabasca pendant cinq longues journées. Le 6 juillet, elles arrivent au lac Pélican, où quatre Métis furent engagés pour les conduire à la mission St-Martin du Wabasca. Il restait encore 90 milles avant d'arriver au terme du voyage.

Pour leur donner un avant-goût de cette dernière étape, il leur fallait traverser un portage de trois milles à travers les bois, dans l'eau et la boue jusqu'aux genoux. En voyant les Métis charger sur leurs épaules les valises de 100 à 150 livres, les Soeurs furent prises de pitié; mais elles se mirent tout de même résolument à leur suite et à la suite du P. Husson. Après sept jours de voyage agité de toutes sortes d'incidents, les Soeurs arrivent à l'entrée du Lac Wabasca le 12 juillet. Mais un vent impétueux les oblige à demeurer toute la journée sur les bords du lac et à camper même pour une dernière fois avant d'arriver à destination. Le 13 juillet, à 3 heures de l'après-midi, la température était plus belle et les gens de la compagnie de la Baie d'Hudson se décident à faire la navigation sur le lac. Neuf canots, rangés en ordre, partent donc et naviguent avec assez de vitesse sur le magnifique lac Wabasca. Avec le jour baissant, les religieuses pouvaient déjà entrevoir le clocher de la Mission. Et plus les canots avançaient, plus elles pouvaient de mieux en mieux distinguer les allées et venues des gens qui se rendaient au bord du lac pour l'arrivée des femmes de la prière.

Arrivée à Wabasca — Réception enthousiaste

Les Pères Dupin et Giroux avaient invité toute la population à se rendre au débarcadère. Les coups de fusil, là comme à l'arrivée des Soeurs à St-Bernard, se multiplient et se font entendre à une grande distance. De leurs faibles embar-

cations, les Soeurs voient hisser le drapeau de joie. Enfin, l'arrivée devient de plus en plus impressionnante lorsqu'elles entendent le petit clocher de l'église sonner le grand événement et écoutent les cris de joie et les hurrahs de ces enfants des bois.

Les Soeurs étaient heureuses d'arriver à destination après les durs temps qu'elles avaient endurés. Les Pères étaient aussi heureux de souhaiter la bienvenue à celles qui devaient être leurs collaboratrices dans l'oeuvre de conversion et de civilisation des Indiens. Tout le monde se rend alors à l'église où les petits Indiens de la classe du Père Giroux entonnèrent sur l'air du cantique: "Le ciel en est le prix", un cantique approprié à la circonstance. Nous avons été assez heureux de pouvoir en retracer les mots:

Les élus du Seigneur
Les voici qui s'avancent
Que de nos coeurs s'élancent
Les saluts du bonheur.

REFRAIN:

Les Soeurs, Les Soeurs,
Oui, Oui, Vive les Soeurs (bis)

Après une si belle réception, les Soeurs en profitent, pendant la bénédiction du Très Saint Sacrement pour rendre mille actions de grâces à Dieu qui les avait protégées pendant leur voyage si long et si périlleux. Une procession se forme ensuite pour reconduire les Soeurs dans leur couvent. C'est là que nous rejoindrons la prochaine fois ces premières missionnaires de la mission Saint-Martin du Wabasca.

21 Paul Lehugeur Histoire de FRANCE

Louis le Débonnaire et ses fils

La décadence commence aussitôt après la mort de Charlemagne (814). Louis le Débonnaire (814-840) est impuissant à continuer l'oeuvre de son père, c'est-à-dire à maintenir l'unité dans l'Empire. Ses fils, qui veulent avoir chacun un royaume, se révoltent contre lui et le réduisent aux plus dures humiliations. A sa mort, l'aîné de ses fils, Lothaire, veut être le seul maître, mais les deux autres,

Charles le Chauve et Louis le Germanique, s'unissent contre lui, le battent à Fontenoy, près d'Auxerre (841), et le forcent à conclure le traité de Verdun, qui partage l'Empire en trois parts à peu près égales, la France, l'Allemagne et l'Italie avec un long territoire entre la France et l'Allemagne (843). Ces guerres, où beaucoup d'hommes périrent, favorisent les invasions des pirates normands.



Costume d'empereur

Charlemagne et ses successeurs, qui firent en même temps roi des Francs et empereurs d'Occident, adoptèrent plusieurs emblèmes romains: le globe, symbole de l'univers, et le sceptre, symbole de l'autorité; le sceptre du monde, le sceptre et la croix, symboles de la puissance souveraine. La couronne de Charlemagne était ses cheveux couronnés, il l'attachait à grande dent, à amener les peuples, le peuple et les guerres, puis il fit Alpes. Bernard, trop faible pour soutenir la lutte, fut dévoré par le loup et surmonté d'une croix.



Louis le Débonnaire associé à l'Empire

Charlemagne, sentant sa mort prochaine, réunit les évêques et les grands à Aix-la-Chapelle, et leur demanda s'ils reconnaissaient son fils Louis comme empereur. Ils promirent tous d'être au fils comme ils le furent au père, disant que c'était la volonté de Dieu. Le dimanche vint, l'empereur revêtit ses habits impériaux et se rendit à l'église, après avoir longtemps prié avec son fils. Il prit le monde pour lui donner une grande armée à Charles-sur-Saône et se prépara à passer les Alpes. Bernard, trop faible pour soutenir la lutte, fut dévoré par le loup et surmonté d'une croix.



Bernard demande sa grâce

Un neveu de Louis le Débonnaire, Bernard, vint offrir de servir en ce partage que le royaume d'Italie, voulant se rendre indépendant, sous Louis rassembla une grande armée à Châlons-sur-Saône et se prépara à passer les Alpes. Bernard, trop faible pour soutenir la lutte, fut dévoré par le loup et surmonté d'une croix.

L'effigie du denier

par Marie Barrère-Affre

[suite]

—Tenez, balbutia-t-il, tendant le volume à Sarrans, depuis quelque temps, il lisait fréquemment dans ce livre, et hier soir encore...

Un sanglot étouffé lui coupa la voix. Stupéfait, le petit-fils du mourant reconnaissait un livre de piété recouvert de maroquin noir, dont la garde et la tranche dorée présentaient des traces d'usure. C'étaient les Evangiles...

Arraché, semblait-il, aux ténèbres dans lesquelles il s'enfonçait lentement, Heugon promena autour de lui un dévorant regard et reconnut le livre aux doigts du jeune homme. Sa bouche, de nouveau, s'agita, balbutia un mot, d'une seule syllabe. Louis le lut, ce mot, sur ses lèvres.

—Il veut que vous lisiez... Il veut!... traduisit-il.

Alain mania le volume en tremblant et constata que les pages s'ouvraient d'elles-mêmes au chapitre marqué d'un signet. Ah! le vieil Heugon devait l'avoir souvent lu et relu cet Evangile aux marques jaunes, au milieu duquel des versets soulignés attirèrent immédiatement l'attention de Sarrans!...

Il regarda son grand-père avec angoisse et vit dans ses yeux une supplication intense, un ordre... Alors, troublé, il lui à haute voix:

—Saint Marc, chapitre XII, versets 13 à 18: "Ils envoyèrent vers lui quelques-uns des pharisiens et des hérédians, pour le surprendre dans ses paroles. Lesquels, venant, lui dirent: Maître, nous savons que vous êtes véridique et n'avez souci de qui que ce soit, car vous ne considérez point l'extérieur des hommes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité: est-il permis de payer le tribut à César ou devons-nous ne le point payer?... Connaissant leur astuce, il leur dit: Pour quoi me tentez-vous?... Apportez-moi un denier, que je voie. Ils le lui apportèrent. Il leur dit: De qui est cette image et cette inscription?... Il leur dit: De César. Jésus, alors, leur répondit: Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils admirèrent sa réponse."

Un affreux soupir, montant du lit, mit fin à la lecture. Le vieil Heugon avait refermé les yeux; sa pâleur devenait livide, et sur ses joues des fibrilles violacées apparaissaient comme les veines d'un marbre. Alain de Sarrans passa sa main sur son front, où perlaient une sueur d'angoisse, et regarda autour de lui d'un air épouvanté. Où était-il?... Que signifiait cette lecture?... Que voulait dire ce soupir qui semblait arraché par la torture à un damné?... Machinalement, il répéta:

—Rendez à César ce qui est de César!...

Et, tout à coup, une pensée traversa comme un trait de feu son âme indifférente: un prêtre!...

—Louis, il faut aller chercher un prêtre!...

Le valet, qui était occupé à humecter les lèvres de son maître avec un linge mouillé, tressaillit et se redressa.

—J'y ai pensé, Monsieur, répondit-il à voix basse; le petit du jardinier est déjà parti. Seulement, je ne sais pas si M. le curé voudra se déranger... Il n'est venu qu'une fois ici; je ne sais pas ce qu'ils ont raconté, Monsieur et lui, mais il n'est pas

resté longtemps...

...Peu à peu, la chambre s'emplit de tout le personnel du château. Le mourant ne bougeait plus; son souffle s'embarassait, et le léger râle qui remplissait sa gorge sifflait entre ses gencives serrées. M. Housseret, qui était allé voir, à deux kilomètres de là, un malade dont l'état l'inquiétait, reparut et s'approcha du lit. Il toucha le pouls du vieil Heugon, souleva la paupière et rencontra un regard encore viv. D'une main experte, aidé de Louis, il amoncela des oreillers sous les épaules du moribond; puis, ouvrant sa trousse, il prépara une piqûre. L'aiguille de la Pravaz s'enfonça dans le bras livide sans provoquer le moindre tressaillement. Cependant, le cœur, stimulé, battait avec un peu plus de force, et les paupières se levèrent, découvrant les prunelles déjà pleines d'une grande ombre inquiétante. Le regard rôda, cria à Sarrans l'angoisse de l'âme, effleura les visages émus des serviteurs et chercha la fenêtré, qui n'était plus qu'un grand carré sombre. La nuit tombait, en effet; Alain ne s'était même pas aperçu qu'on avait depuis un moment allumé les appliques de la cheminée. Et tout à coup, le regard d'Heugon s'immobilisa, passant au-dessus des têtes, rencontrant là-bas, au bout de la pièce, quelque chose d'inattendu, d'inspéré. Leur expression fut telle que le jeune homme se retourna: le curé de Nouviale venait d'entrer.

C'était un homme de haute taille, maigre, aux épaules voûtées. Très âgé, il avait le profond et mélancolique sourire que donne une longue expérience et qui semble, mesurant leur valeur les hommes et les choses, les rejeter bien loin, l'une âme habituée à ne compter que sur la miséricorde infinie.

D'un pas décidé il s'approcha du lit. Incliné, prenant la main du mourant, il murmura très bas des paroles insaisissables. La bouche d'Heugon n'avait plus la force d'émettre son inerte balbutiement, et seul le râle répondit au prêtre.

—C'est la fin, Monsieur le Curé, chuchota respectueusement le Dr Housseret qui s'était un peu écarté à la vue de l'ecclésiastique.

Ce dernier se pencha encore davantage sur le demi-cadavre étendu devant lui.

—Mon frère, dit-il, repentez-vous de vos fautes; assurez à Dieu que vous les réparerez s'il vous en laissait maintenant le loisir. Recueillez-vous: je vais vous absoudre...

Tous les assistants fléchirent les genoux. Seul le jeune homme, pétrifié, semblait-il, par une douleur surhumaine, demeura debout, immobile, et aussi pâle que le mourant. Les saintes paroles qui délient en ce monde et dans l'autre résonnèrent dans le silence solennel. Soudain, le bras gauche d'Heugon bougea lentement. Saisissant d'un effort suprême le volume des Evangiles demeuré ouvert sur le lit, il le tendit à son petit-fils, tandis que son regard semblait encore crier:

—Souviens-toi!...

Puis le livre roula à terre, le bras retomba; l'ombre effaça au fond des prunelles la faible étincelle de la vie...

—Monsieur!... Monsieur!... cria Louis, affolé, se jetant vers le lit avec un élan de désespoir qui déchirait l'âme.

Alain de Sarrans comprit qu'il ne connaîtrait jamais le

secret du vieillard. Cette bouche glacée s'était refermée sans avoir pu révéler le mot de l'énigme: la mort avait irrévocablement scellé la porte de l'inconnu.

CHAPITRE VII

Les jours qui suivirent furent pour Alain comme une suite de couchemars emmêlés, fatigants, dont il sortit brisé.

M. Heugon n'ayant pas laissé de testament, toute sa fortune revenait naturellement à son petit-fils. Sur les indications de Louis, on trouva dans le secrétaire du vieillard une simple note sur papier libre, dans laquelle le défunt exprimait le désir d'être inhumé dans le petit cimetière du bourg. Le Dr Housseret s'empressa d'offrir une place dans la chapelle mortuaire de sa famille, en attendant que M. de Sarrans pût faire construire un caveau. Cependant, chacun s'étonna que le vieil Heugon n'eût pas demandé à être transporté soit auprès de sa femme, dans la Vienne, soit à Paris, dans la sépulture des Sarrans, où reposaient déjà son gendre et sa fille.

Un avis de décès, paru dans les grandes feuilles de la capitale, valut au jeune avocat quantité de condoléances. Les plus précieuses — est-il besoin de le dire?... — lui vinrent de la famille d'Acoussy, et il relut plusieurs fois les quelques lignes de jambages mauves que Linette avait tracée à la suite de la lettre de son père. Elles exprimaient des choses tout à fait banales, mais Alain savait d'avance que sa future fiancée n'avait rien d'une Sévigné.

Le matin des obsèques, une petite pluie fine ferma les horizons et brouilla les grandes lignes du château de Nouviale. La surface opaque des étangs, fouettée de gouttelettes, ressembla à ces vieilles glaces dont le tain s'écaille et qui, verdies, troublées, ne reflètent plus les images qu'en les déformant. Les dernières feuilles, si belles sous leurs ors d'automne, churent lamentablement dans la boue, et l'odeur de pourriture s'accroûtait sous les massifs.

Le mauvais temps avait sans

doute effrayé et retenu chez eux les gens du bourg, car peu de personnes vinrent aux obsèques. Peu de personnes: pas même les fournisseurs habituels du château!... Les fermes du domaine fournirent leur contingent de paysans endimanchés, gênés dans leurs atours, encore plus gênés dans leurs attitudes. Le notaire et le percepteur profitèrent de la voiture du Dr Housseret. Les voisins, petits propriétaires ruraux, rejetons d'anciennes familles du pays, tous gens infiniment respectables et sympathiques, avaient jugé bon de s'abstenir; était-ce le mauvais temps qui les avait effrayés?... Pourtant, ils avaient de confortables autos fermées...

Le cortège restreint se mit donc en route dans les véhicules qui avaient été préparés. Le curé, un vicaire et les enfants de chœur occupaient une limousine de louage. La lourde bière de plomb gainé de chêne suivait sur un corbillard dont les tentures claquaient au vent mouillé comme de grandes ailes torturées, et les couronnes de

perles se transformaient en stalactites d'où l'eau céleste dégouttait continuellement. Alain, seul, prit place dans son cabriolet, que conduisait un domestique; mais au moment où la portière se fermait, comme épouvanté de cette solitude, il fit un signe au vieux Louis, dont la figure glabre était dévastée par les pleurs, et l'obligea à monter près de lui, se serrant pour lui faire place.

Toute une file de carrioles, de torpédos démodées, reçut le fermiers de Nouviale; le Dr Housseret introduisit sa petite Citroën en bonne place. A l'instant même où le cortège s'ébranlait, une grosse Amilcar boueuse arriva comme une trombe; un grand garçon chauve, au nez spirituel, était au volant: c'était Perrusson, accompagné de quelques amis d'Alain.

Suite au prochain numéro

—Et tu as eu le premier prix de science?... Très bien, mon Georges. Voyons! une question: D'où vient la gasoline? —Du garage, papa.

Un Témoignage

(Suite de la page 13)

Vous dirai-je un mot du scandale de nos écoles! Les enfants sont conduits par leurs maîtres dans ce qui fut nos églises, et là on leur fait tendre le poing contre Dieu! Lisant le texte du catéchisme, on leur commente avec des blasphèmes et on le tourne en ridicule! C'est là un simple détail dans l'ensemble d'humiliations et d'épreuves que doivent subir les chrétiens.

Mais notre foi, ils ne l'arracheront pas de nos cœurs!... Pas plus que l'espérance dans la victoire du Christ! La persécution, qui empêche les manifestations extérieures du culte, a rendu au christianisme du peuple opprimé la force intime de celui des catacombes. Comme me le disait une pauvre vieille: "Au moins ceux qui survivront pourront vivre selon la loi de Dieu!" Car, dans le fond du cœur, chacun espère le triomphe de Franco et l'attend comme une délivrance!

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières



Un témoignage

Ils veulent tuer le catholicisme

CHEF DES PATRIOTES



LE GENERAL F. FRANCO

"J'ai eu, au cours du mois dernier, le grand honneur de rencontrer dans le sud-ouest une éminente personnalité qui a bien voulu m'accorder l'interview suivante pour nos Cahiers. Nos amis et lecteurs pourront ainsi juger d'après témoin oculaire de l'inflexible volonté rouge d'anéantir tout catholicisme en Espagne. J'en remercie vivement notre ami espagnol et tiens à lui redire combien les Jeunes de l'U. P. F. et leurs amis sont de cœur avec l'Espagne catholique dans les heures graves qu'elle traverse présentement."

P.-L. GUINCHARD.

Quelle est, pour vous, qui venez de vivre tous ces derniers mois en Espagne rouge, le vrai visage du drame actuel?

Mon impression, et celle de quiconque n'est pas embrigadé

bleaux, statues, ornements sacrés, etc., brûlés. La première statistique officiellement connue donne un total de 22.000 églises et couvents qui ont subi pareil sort. Ce premier objectif atteint, on passe au second: l'école. Les membres des ordres enseignants furent arrêtés et beaucoup fusillés; les soeurs, du moins en Catalogne, purent en grande nombre échapper au carnage. Elles vivent dispersées et vêtues de costumes civils. Après l'école, ce fut le prêtre. Où est le curé? C'était la première question des miliciens à leur arrivée dans un village. "Il s'en est allé, nous n'en savons rien." Telle était la réponse qu'obtenaient en général les soldats rouges. Ils insistaient, menaçant: "Si vous ne trouvez pas votre curé, nous mettons le feu au village." D'autres fois, ils employaient la ruse: "Votre curé n'a rien à craindre personnellement; il a de l'argent; nous voulons qu'il verse sa contribution pour le Frente Popular." Et sitôt le prêtre découvert, il était massacré.

A-t-on essayé de relever le nombre des prêtres assassinés? C'est impossible, car les sources officielles de renseignements sont muettes et on ne peut parler de ces choses, sauf pour en rire ou les louer, sans risquer la mort. Pour la Catalogne seule, je puis affirmer que 1.400 prêtres au moins ont été tués. Mais ce premier bilan s'accroîtra très sensiblement lorsque les relevés seront plus faciles. Sauf ceux qui se sont enfuis en France ou en

Les Rouges ont l'inflexible volonté d'anéantir tout catholicisme en Espagne.

NOUS SOMMES DE COEUR AVEC L'ESPAGNE CATHOLIQUE

Est-il vrai que les assassins poursuivent les prêtres jusque dans les montagnes?

Oui. Ils ont tout mis en oeuvre pour les découvrir. En ville, voici un de leurs plus odieux stratagèmes qui a malheureusement parfois réussi à faire des dupes et par conséquent des victimes. Les anarchistes envoient des jeunes filles aux adresses où l'on soupçonne quelque prêtre caché. D'un air triste, elles demandent si on ne pourrait pas leur indiquer un prêtre pour assister un de leurs proches, bon catholique, qui va

ainsi qu'on arrêtaient non seulement les carlistes, phalangistes, membres de la Ligue Catalane, mais surtout les membres de la Jeunesse Catholique, de la Ligue de Persévérance, des syndicats chrétiens, etc. Les termes "catholique" et "fasciste" si différenciés par leur contenu réel, sont devenus synonymes pour les assassins, et leurs désirs d'extermination totale visent aussi bien les uns que les autres.

A-t-on essayé d'établir le chiffre des victimes? Ce serait une tentative vaine.



Carte de l'Espagne montrant le théâtre des hostilités de la guerre civile espagnole.

mourir. Si le prêtre accepte et sort, il est cueilli à la porte même de la maison par le sinistre "coche du salut" qui le mène au martyre. Dans les montagnes, c'est avec des chiens entraînés qu'on les chasse, exactement comme des bêtes féroces.

Vous paraît-il que lors des premiers massacres, on ait dressé des listes des suspects avec méthode et sérieux?

Puisqu'il s'agissait soi-disant d'une répression du "fascisme", il semblait qu'on eût dû choisir les victimes uniquement parmi les membres des anciennes ligues favorables aux rebelles. Or, après avoir tué les prêtres qui étaient, à peu près tous, totalement étrangers et même beaucoup, hostiles à ces ligues, on a tué indifféremment des ouvriers à côté des bourgeois des jeunes gens avec les vieillards, et il apparaît nettement malgré l'arbitraire évident qui a présidé au choix des victimes, qu'on ait spécialement visé les catholiques pratiquants et parmi eux, les plus jeunes. C'est

Le calcul le plus pessimiste serait indubitablement au-dessous de la réalité. Dans les régions libérées par l'armée de Franco, on établit peu à peu la liste des victimes, village par village. Les enquêtes font découvrir des choses épouvantables et un nombre de martyrs insoupçonné. Dans les régions soumises aux rouges depuis le début, les rangs des partis de droite et des associations catholiques resteront anéantis. On ne saurait s'expliquer un cannibalisme pareil si le motif principal qui inspire les révolutionnaires n'était pas la haine de la religion. La guerre civile devient ainsi la lutte des "Sans-Dieu" moscovites contre les soldats du Christ-Roi. Je possède un dossier assez complet sur les atrocités commises à Lérida, à Tremp, à Vilafranca, à Igualada, et dans une autre ville de la province de Gérone. La substance des faits est toujours la même; seulement varient la quantité des victimes et le degré de férocité des assassins; incendie d'églises, assassinat de prêtres et de laïques, pillages,

vois à main armée, etc. J'ai pu causer avec des gens de tous les coins de la Catalogne. Jusqu'ici, je ne connais pas une localité, la plus petite soit-elle, où de telles horreurs n'aient été commises.

Pourriez-vous citer, pour les lecteurs de nos Cahiers, quelques-uns des faits dont vous avez été témoin et dont vous connaissez directement les témoins oculaires?

**Voici le cas de M. Marian Esbar, avocat barcelonais, natif de Balaguer. C'était un homme calme et de sang-froid, entièrement dévoué à sa famille et à ses devoirs professionnels. Dès que la persécution fut déclenchée, il se refusa à cacher ses convictions chrétiennes, comme le font par force, depuis six mois, les catholiques survivants des premiers massacres. Alors que toute image religieuse faisait de son porteur un candidat au martyre, il ne voulut garder dans ses poches d'autres pièces d'identité que son chapelet et le livre des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. A trois reprises différentes, il fut arrêté dans les rues de Barcelone par des factionnaires lui demandant ses papiers. Chaque fois il montrait les pièces susdites, et chaque fois il fut laissé libre. Un jour, une affaire urgente le conduisit à Puigcerda; le Comité local lui demanda ses pièces d'identité; il montre toujours les mêmes... Il est arrêté, puis condamné à mort comme réactionnaire. En route vers le mur d'exécution, il adresse à ses bourreaux une allocution qui les remue profondément. Devant les fusils braqués sur lui, il dit: "Mes pauvres frères, je vous pardonne; j'offre mon sang pour vous; Vivat Cristo-Rey!"

**C'était un Cordelier, ce Père Francisco Pamiers, professeur du Collège séraphique, arrêté au moment où il quittait la ville. Le pauvre vieillard, après avoir rappelé tout tendrement aux miliciens que Jésus est le plus grand ami des ouvriers, que la doctrine sociale de l'Eglise est la plus humaine et la seule juste, fut blessé au ventre de quelques coups de pistolet, puis abandonné sans soins dans un état de souffrance indescriptible. Après trente heures d'agonie au bord de la route, il fut achevé par le Comité du village d'Algéri.

**A Gerone, vers le milieu de novembre, il se passa le fait suivant dont j'ai été le témoin direct:

Un bon catholique, habitué de la communion fréquente, était en prison depuis la seconde semaine du mouvement insurrectionnel. Son jugement eut lieu vers la mi-novembre. Ce jour-là, il apprit, pour la première fois, ce dont on l'accusait. Il était coupable, lui dit-on, d'entretenir des relations amicales avec des religieux, d'aller à la messe avec une canne épée, de se faire accompagner par des hommes armés, de pratiquer le prêt à usure, d'avoir maltraité un enfant et de s'être défendu à coups de revolver le 19 juillet. Personnellement, je suis certain de la fausseté de ces griefs. Mais je ne veux pas venger son honneur ni laver sa mémoire. J'essaie seulement de montrer la façon de procéder

de ces sortes de tribunaux. De l'ur de ces griefs, il lui était facile de se disculper, puisque le 19 juillet, il n'était pas chez lui, mais chez un de ses fils. On l'empêcha, d'ailleurs, d'avoir un avocat défenseur. Devant ses juges, il reconnut qu'il était catholique pratiquant et qu'il avait des amis parmi les religieux; mais il protesta que tout le reste était faux. Sans discussion, il fut aussitôt condamné à mort et deux jours après, il était exécuté. Ajoutons un détail pour démontrer la carence de l'autorité à Barcelone. Après son exécution, ses fils regurent une lettre dans laquelle il les remerciait des démarches faites par eux en haut lieu et qui avaient abouti à faire signer sa grâce!

Evidemment, ces exécutions n'ont pas de témoins autres que les bourreaux. Mais ne peut-on tout de même savoir dans quels sentiments ces pauvres victimes ont accueilli la mort?

— En ce qui concerne les catholiques, nous pouvons être sûrs qu'ils meurent en vrais martyrs; leur courage héroïque surprend même leurs assassins. Voici un cas où il désarma leur bras. Je ne nommerai pas le héros, pour ne pas froisser son humilité et surtout pour ne pas le désigner pour de nouvelles fureurs. M. S. possède une villa au village de X. Là se trouve un petit, mais coquet oratoire que préside une statue du S.-Coeur. Un soir, une auto chargée de miliciens s'arrêta devant la maison. Loin de fuir, il leur ouvre bravement la porte: "Salut", lui dit-on. "Dieu vous garde", répond-il. Une tempête d'injures et de blasphèmes réplique au nom divin. On se saisit de lui, et on lui attache les mains derrière le dos. Puis on l'oblige à contempler debout,

CHEF DES RADICAUX



Le général Jose Miaja

Et voici encore un fait qui vous montrera comment meurent nos catholiques:

Le 27 août, M. Augustin Riera Pau, chef de la Ligue Catalane pour l'arrondissement de Gérone, ancien conseiller de la "Mancomunauté" de Catalogne, ancien sénateur, médecin le plus réputé de la province, fut arrêté par les miliciens. Relâché sur l'ordre de M. Oliva, commissaire d'ordre (préfet de police) de la Généralité, il fut astreint par le Comité local, à se présenter tous les huit jours au Comité. Sur sa parole d'honneur de se plier à cette exigence, le Comité lui garantissait sa protection. Un jour, il visitait un malade en face le siège du Comité: Voilà que deux autos, chargées de miliciens armés, s'arrêtent devant la porte où on l'a vu entrer. Lorsqu'il sort, il est obligé de prendre place dans une de ces voitures qui l'emporte. Le Comité, qui



La ville de Valence que Franco se prépare à conquérir.

dessus la terrasse de la villa, le pillage de sa demeure. Lorsque les bandits arrivèrent à la chapelle, c'est un ravage infernal. Statues, tableaux, objets du culte, tout saute par les fenêtres. La statue du Sacré-Coeur va suivre le même chemin, mais elle est trop grande pour l'ouverture de la fenêtre; on la passe par la porte et les porteurs se trouvent sur la terrasse devant le propriétaire ligoté. Celui-ci, voyant l'image sainte et ne pouvant se décoiffer, fait une inclination profonde vers elle. Les assassins le menacent. Alors, d'un violent effort il rompit les liens qui attachent ses mains, et, ouvrant son veston pour montrer sa poitrine prête à recevoir les coups, il dit: "Je suis catholique et je m'incline devant l'image du Sacré-Coeur de Jésus, votre meilleur ami. Si vous êtes venus pour me tuer, faites-le sans tarder. J'offre mon sang pour vous." Etonnés de cette attitude, les bandits abandonnent la statue et son propriétaire et partent sans dire un mot.

s'était porté garant de sa vie, fit aussitôt des recherches... toute la police fut mobilisée... mais sans résultat... Le soir, à 23 heures, le cadavre du Dr Riera fut trouvé à l'endroit appelé "Les Encies", près de San-Martin-de-Llémana, à 30 kilomètres de Gérone. Il avait la tête fracassée à coups de crosse de fusil. Il fallut faire intervenir de grosses influences pour pouvoir l'ensevelir au cimetière de Les Encies. La voiture qui l'avait enlevé fut aperçue le lendemain devant le siège du Comité de Gérone!... Le docteur Riera est un vrai martyr. Il n'a jamais cherché à fuir, alors qu'il se savait candidat certain aux balles des anarchistes. C'était avec le plus grand calme qu'il répétait chaque soir à sa famille, après le chapelet qu'ils récitaient en commun: "Mes enfants, rappelez-vous bien mon dernier commandement: Quand ils m'auront tué, vous pardonnez à mes assassins! Pardonnez-les et aussi priez pour eux!"

(Suite à la page 12)

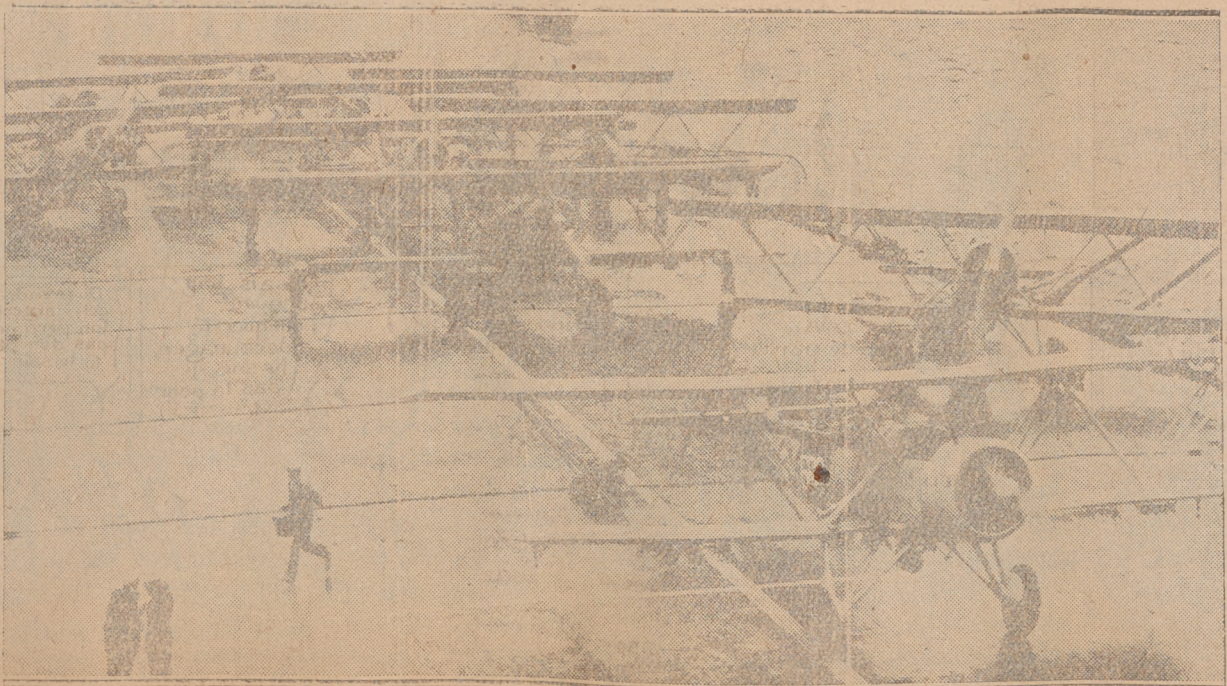
Réunion très touchante



Rencontre émouvante d'un père et d'un fils après la prise de Bilbao par les Patriotes.

dans les formations révolutionnaires, c'est que le mot d'ordre a été donné d'anéantir la religion chrétienne par tous les moyens. La façade sociale ou économique de la révolution est un trompe-l'oeil; le vrai but qui lui est assigné par ses dirigeants est l'écrasement de l'Eglise, mais pire qu'au Mexique ou en Russie. On veut l'anéantissement total comme autrefois on voulait le faire au Japon. Depuis le début de la grande tragédie, c'est la seule consigne précise donnée à tous les éléments du "Frente Popular", les seuls armés. Voyez plutôt. Quatre éléments constituent les grandes colonnes de l'édifice religieux: l'église, l'école, le prêtre, le catholique d'action. Tout d'abord on s'est attaqué aux églises. On en a brûlé beaucoup; celles qui ont été laissées debout ont été affectées aux usages les plus immondes. Toutes ont été saccagées, les autels démolis, les ta-

Italie, et quelques-uns encore qui sont dans les prisons ou vivent cachés, on doit fortement présumer la mort de tous les autres.



L'Angleterre qui joue encore au croquemitaine dans les affaires de l'Espagne. Les services de nouvelles et de photographies essaient de montrer au monde que l'Angleterre pourrait montrer les dents, le cas échéant.

“Conservons notre héritage français”

Notre langue parlée Section de la Langue Parlée

Leçons qui se dégagent pour nous des rapports présentés au Congrès de Québec

Les travaux présentés à la Section de la Langue parlée contiennent des leçons qui ne sont pas à dédaigner.

Ils se divisent en quatre groupes: — la langue française dans les milieux où l'influence étrangère ne s'est pas fait sentir: à l'école primaire de la province de Québec, aux Iles-de-la-Madeleine. Dans ces milieux, l'on parle encore la langue que parlait Montaigne au commencement du XVIII^e siècle, et non, comme le voudraient certains, un “patois”.

Dans les milieux mixtes, au contraire, et la chose nous intéresse davantage, l'on note la pauvreté des études, “l'ignoble ramassis de français et d'anglais” que parle la classe moyenne et l'on demande que soit créé un comité de linguistique, afin de savoir ce qu'il y a à faire pour “résister à l'ambiance assimilatrice si nuisible à la survivance française”.

Viennent ensuite deux rapports sur le français dans les affaires: dans le domaine de l'électricité, langage pitoyable. Pourquoi? Parce que notre entourage nous anglicise, toute la littérature sur l'électricité et nos appareils électriques venant des Etats-Unis ou des provinces anglaises; plus que cela, nous nous anglicisons nous-mêmes, ayant négligé d'étudier la haute technique de l'électricité, sans aucune raison. Dans le domaine du commerce et de l'industrie, “notre économie se porterait mieux si, dans le passé on s'était appliqué à autre chose qu'à nous représenter la langue anglaise comme condition de succès dans les affaires”.

Enfin, un dernier rapport fait le rapprochement entre les prédicateurs et l'esprit français. Dans ce domaine, si l'esprit français demeure ce qu'il a toujours été chez le prédicateur de chez nous, la langue par contre, ne saurait trop se perfectionner pour peu que le prédicateur veuille être à la hauteur de sa mission. Comme question de fait, elle ne s'est guère perfectionnée dans les 25 dernières années.

Nous donnons ci-contre les résumés de quelques-uns de ces rapports — Nous voudrions insister surtout sur nos devoirs à nous envers la langue française.

Ces devoirs, ils existent pour l'individu, pour la famille, pour le groupe tout entier.

Chacun de nous doit, et c'est là son premier devoir, évidemment, s'appliquer à bien parler le français, en chassant les incorrections et les anglicismes qui se glissent, trop nombreux, dans son langage; s'il lui faut apprendre l'anglais, le faire aussi parfaitement que possible, mais voir en l'anglais un moyen et non une fin, et, pour cela, ne jamais utiliser l'anglais au détriment du français; dans les administrations, les finances, l'industrie, le commerce, avoir le souci d'acquiescer de l'influence et la mettre au service des intérêts canadiens-français. Nos jeunes écoliers doivent se dire que la classe de français est la plus importante de la journée après le catéchisme, et agir en conséquence.

Dans nos familles canadiennes-françaises, donner aux enfants des prénoms et des surnoms bien français; désigner les objets de la maison par leur nom français; acheter des jeux français pour les enfants, et les pousser à franciser leurs jeux; apprendre et chanter les chants canadiens; parler français toujours et défendre aux enfants de parler anglais entre eux, ou avec leurs petits camarades canadiens-français.

Enfin, comme groupe français, nous devons nous unir dans le même culte pour notre belle langue française. Encourageons tous les efforts qui se font dans ce sens, sachons faire naître les initiatives, sachons nous faire violence s'il le faut pour assurer sa place à notre langue française.

Si nous faisons les sacrifices que nous impose cette fidélité à la langue, nous pourrions voir la réalisation de ces paroles de M. Edouard Montpetit:

“Le Canada est mieux qu'un coin du monde où l'on comprend le français: il est une terre où le français existe de naissance, au cœur d'une population qui n'a que lui pour traduire sa vie même et qui le conserve comme un titre de noblesse par quoi elle s'apparente. Et cela, depuis trois siècles, inlassablement, trois siècles qu'un moment de recueillement exprime chaque année avec l'intensité d'un symbole lorsque, la nuit du 24 décembre, les routes bleues de neige s'animent vers l'église; sur la foule agenouillée qu'une même pensée rapproche, dans le silence sans limites de la prière, les chants de Noël venus de France, lointains et semblables, vibrent comme une onde émise du passé. Incomparable émotion qui renoue l'histoire en une minute d'abandon et fonde la patrie canadienne, désormais distincte, sur une Survivance dont le temps ni les hommes n'ont triomphé”.

QUELQUES VOEUX DU CONGRES

Relatifs à la langue parlée

Rapport de M. J.-M. Laurence sur “nos fautes de prononciation et de syntaxe”

1. Considérant que l'enseignement de la langue parlée ne saurait produire des résultats durables sans une sanction appropriée qui atteigne à la fois l'instituteur, l'élève et la famille;

2. Considérant que l'enseignement de la phonétique et de la diction par des professeurs spéciaux semble inefficace;

3. Considérant qu'une culture philosophique est nécessaire chez l'instituteur chargé

d'enseigner la syntaxe;

4. Considérant que la publicité commerciale exerce sur la langue française au Canada une influence néfaste;

Le Congrès émet le vœu:

a) Que le programme de l'enseignement primaire comporte une épreuve de diction obligatoire pour la promotion des élèves;

b) Que les membres du personnel enseignant suivent les cours de phonétique et de diction et que l'examen éliminatoire des candidats à l'enseignement comporte un examen de langage très sérieux;

c) Que l'on établisse au Canada pour l'examen et la cor-

QUELQUES TRAVAUX DONNES A QUEBEC

Un rapport de M. René Dupuis sur la langue parlée en électricité. — Un travail du Frère Georges, des Ecoles Chrétiennes, sur la langue de Montaigne et le parler canadien-français

LECONS A RETENIR ET A MEDITER

M. RENE DUPUIS

M. Dupuis a parlé de la langue parlée en électricité.

En général, ceux qui parlent d'électricité le font dans un langage pitoyable.

Il est inutile de collectionner les fautes que tout le monde connaît; il vaut mieux chercher comment elles s'introduisent et se propagent chez nous et comment nous pourrions les chasser.

Notre entourage nous anglicise

Notre littérature sur l'électricité de même que nos appareils électriques nous viennent en grande partie soit des Etats-Unis, soit des provinces anglaises. Il n'y a rien de reprehensible à cela mais nous devrions contrebalancer l'influence électrotechnique anglaise sur notre langue française, par une lecture plus fréquente de la littérature qui, elle aussi est excellente et très variée. Quant aux appareils, nous pourrions exiger que les manufacturiers nous les envoient avec nomenclature bilingue et manuels d'instructions en français aussi bien qu'en anglais.

Nous nous anglicisons nous-mêmes

Nous avons négligé d'étudier la haute technique de l'électricité, sans aucune raison. Il n'y a pas dans notre province, si riche en ressources hydrauliques, une douzaine d'ingénieurs électriciens canadiens-français. Nous n'avons même pas d'université donnant un cours spécialisé en électricité. Nos ingénieurs électriciens canadiens-français viennent des universités étrangères. De plus, nos ingénieurs qui ne sont pas spécialisés en électricité et les élèves des écoles techniques ont appris leur électricité dans des manuels anglais. Ingénieurs électriciens anglais et ingénieurs canadiens-français non spécialisés, qui n'ont qu'un vocabulaire technique anglais ne feront rien autre que la répandre dans l'électrotechnique.

Entrons résolument dans le domaine de l'électrotechnique. Ne craignons pas non plus d'employer les manuels fran-

çais; ne leur demandons pas cependant de se conformer à notre esprit américanisé; mais conformons plutôt sans délai notre esprit aux manuels français.

Nous manquons d'esprit français et de culture française.

Nous n'avons pas l'esprit français; nous ne sommes pas précis; nous ne sommes pas soucieux de la perfection; nous négligeons les détails; nous nous contentons de l'à peu près. Tout cela reflète malheureusement sur notre langue parlée en électricité.

Notre culture française est de même très négligée. Notre vocabulaire est pauvre, nous ne connaissons pas le sens des mots; nous ignorons également la syntaxe. Il est impossible de parler ou d'écrire en français sans syntaxe. Si l'anglicisme ne se présente pas dans les mots, il se glissera toujours dans les phrases si nous ne savons pas notre syntaxe. Un mot anglais, n'importe qui peut en trouver la traduction dans un bon dictionnaire; une tournure anglaise il faut des années d'étude de la syntaxe pour pouvoir la traduire en français.

CONCLUSION

Cette étude, quoique superficielle, aura, je l'espère, suffi à nous montrer que si nous désirons une langue parlée convenable en électricité, il nous faut nous mettre résolument au travail. Il faut changer complètement certaines méthodes que nous avons acceptées dans le passé et il faudra surtout changer notre attitude en rapport avec l'étude de l'électricité.

René DUPUIS, b.a., ingénieur de l'Institut électrotechnique de Nancy, directeur du Service de l'Exploitation à la Compagnie Québec Power.

LA LANGUE DE MONTAIGNE ET LE PARLER CANADIEN-FRANCAIS

Cette contribution présentée par le frère Georges, é. c. M. A., professeur à l'Académie Saint-Léon de Westmount, n'est que le résumé d'une thèse couronnée par la Faculté des Lettres

rection des enseignes, des affiches et des circulaires et que la Société du Parler français au Canada soit priée d'organiser elle-même cet office.

Rapports de M. le juge A. Rivard et de M. le chanoine A. Harboursur “la langue parlée”

Considérant que, dans l'évolution d'une langue, la prononciation courante est le premier agent qui contribue à sa conservation; qu'il importe donc de garder à notre prononciation du français, les caractères que le génie de la langue, interprété par l'usage, lui a imprimé et de les lui rendre là où elle les a perdus;

Considérant que nos manuels les plus graves aux règles d'une prononciation correcte proviennent des défauts habituels dans l'émission des sons; et que, tout en cherchant

à éviter les fautes particulières et accidentelles, il est surtout opportun de corriger nos vices de prononciation;

Considérant que des études et des exercices de phonétique, basés sur la science des sons du français, sont propres à assurer l'émission de chaque son avec le timbre qui lui convient et l'articulation de chaque consonne suivant sa nature,

Le deuxième congrès émet le vœu:

Que dans les collèges, dans les couvents, dans les petits et grands séminaires, et particulièrement dans les écoles normales, on apporte un soin particulier à l'enseignement méthodique de la phonétique française et de l'allocation et que, là où cet enseignement ne se donnerait pas encore, on s'empresse de l'établir en le confiant à des professeurs compétents; et que même à l'école

primaire les professeurs donnent un soin particulier à la diction.

Des vœux soumis par la Société des Ecrivains Canadiens

Que le deuxième congrès de la Langue française use de son influence et de son autorité auprès du Conseil de l'Instruction publique afin d'obtenir:

1.—Que toutes les maisons d'enseignement enseignent le français comme une langue vivante et non plus comme une langue morte;

2.—Qu'elles exigent, en conséquence, de leurs professeurs une meilleure connaissance de la langue parlée;

3.—Qu'elles substituent aux travaux théoriques des exercices pratiques, particulièrement de conversation.

Les belles pages de notre histoire

LA FONDATION DE MONTREAL

ARTICLE DEUXIEME

(Droits réservés par la “Survivance”)

Concession de l'île

Cependant, il faut obtenir la concession de l'île de Montréal. Elle est alors entre les mains de M. de Lauzon, qui l'a lui-même obtenue de la Compagnie des Cent-Associés, mais avec obligation d'y fonder un établissement. Après quelques pourparlers, il consent à la céder aux mêmes conditions qu'il l'a lui-même obtenue de la Compagnie des Cent-Associés. Première victoire; mais la Compagnie déclare la transaction nulle, sous prétexte que M. de Lauzon n'a pas rempli les clauses du contrat. De son côté, elle ne semble nullement disposée à céder ses droits à la Compagnie Notre-Dame. Mais l'oeuvre est voulue de Dieu... les dernières difficultés tombent donc bientôt, et, le 3 février 1641, la fondation de la colonie de Montréal est décidée.

Départ—Jeanne Mance

Trois vaisseaux sont appareillés à La Rochelle; au moment du départ, voici qu'arrive un autre auxiliaire précieux dans la personne de Jeanne Mance, alors âgée de 35 ans. Cette dernière s'était consacrée à Dieu dès l'âge de 7 ans par le vœu de perpétuelle chasteté, mais elle n'éprouvait aucun attrait pour la vie religieuse. Le 14 avril 1640, elle entendit parler du zèle de Mme de la Peltrie, qui elle-même fera partie de la première expédition; elle découvrit sa vocation et se sentit dès lors appelée en Nouvelle-France.

Traité elle aussi tout d'abord de visionnaire, elle fut plus tard approuvée dans son désir; elle fit alors part de son projet à ses parents. Ceux-ci opposèrent un refus formel. — “Pourquoi voulez-vous donc aller au Canada?”, lui demandait-on de toutes parts. Et invariablement elle répondait: “Je l'ignore, mais je n'abandonne complètement à la volonté de Dieu”.

Ayant été présentée à Madame de Bullion, la grande bienfaitrice de Ville-Marie naissante, elle quitta sa famille, résolue à prendre le premier bateau en partance pour le Canada. Mais où le trouver? On vint la diriger sur Dieppe, elle va à La Rochelle et se présente au P. Laplace, S.J., alors en conversation animée avec le baron de l'ancamp. Le lendemain, Jeanne rencontre M. de la Dauversière à la porte de l'église des Jésuites; ayant exprimé son vif désir de faire partie de l'expédition, et étant bien au niveau des autres associés, elle est agréée en un tour de main. Elle allait devenir l'ange consolateur des colons et leur soutien au milieu des souffrances de toutes sortes qui les assailleraient bientôt.

Arrivée à Québec — Fièvre réponse de M. de Maisonneuve

La première expédition comprenait une cinquantaine de personnes, dont trois femmes seulement. Le dernier des trois navires arriva à Québec le 20 août 1641. C'était trop tard pour jeter les bases d'un établissement à Montréal; on offrit donc aux colons une cordiale hospitalité à Québec. On voulut même les y retenir, disant qu'allant à Ville-Marie, c'était se livrer aux Iro-

quois et aller à une mort certaine et affreuse. Le gouverneur, M. de Montmagny alla même jusqu'à offrir l'île d'Orléans; mais M. de Maisonneuve lui répondit fièrement: “Le poste que vous m'offrez serait bon, si l'on n'avait envoyé pour délibérer et choisir le lieu qui me conviendrait; mais la Compagnie qui m'a investi de sa confiance ayant déterminé que j'irais à Montréal, il est de mon honneur, et vous trouverez bon que j'y monte, quand tous les arbres de cette île devraient se changer en autant d'Iroquois”.

Une telle réponse était une digne entrée en matière. M. de Montmagny en fut émerveillé; aussitôt, il conduisit M. de Maisonneuve à Ville-Marie et lui fit visiter l'endroit où, le printemps suivant, allait s'installer la colonie.

M. de Maisonneuve et Jeanne Mance furent hospitalisés à Silvery par M. de Puiseaux, qui, gagné par leur héroïsme et leur désintéressement, consacra sa fortune à l'oeuvre de Montréal. On se mit à l'oeuvre, fabriquant des barques pour le transport du matériel; et, dès que la navigation fut ouverte, on mit à la voile. L'arrivée à Ville-Marie eut lieu le 18 mai 1642, à l'aube.

Arrivée à Ville-Marie — Messe — Sermon du P. Vimont, S.J.

Cartier, en arrivant sur la terre du Nouveau Monde, avait élevé une Croix pour prendre possession du sol au nom de son Dieu et de son Roi; Maisonneuve prit possession de l'île de Montréal en y faisant chanter une messe solennelle par le R. P. Vimont, S.J.

Sur un autel improvisé, orné de draperies et de fleurs printanières par les mains pieuses de Jeanne Mance et de Mme de La Peltrie, l'auguste sacrifice du Calvaire fut renouvelé en faveur des âmes que l'on venait en ce lieu arracher des griffes de Satan.

A l'issue de la messe, le P. Vimont adressa la parole aux colons: “Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de sénévé; mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son oeuvre. Oui, je ne doute pas que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toutes parts. Croissez, multipliez vous à l'ombre de ce sanctuaire de Marie, et qu'un jour votre race soit aussi nombreuse que les grains de sable des rives majestueuses du grand fleuve qui arrose la terre dont vous prenez aujourd'hui possession”.

C'était une prédiction. Ce que l'année précédente on appelait à Québec “la folle aventure”, devenait la “sainte entreprise”. Et nous verrons que Dieu, qui voulait cette fondation, (Il l'avait à maintes reprises montré, et il devait le prouver encore de façon éclatante), et la sainte Vierge sous la garde de laquelle les colons se placèrent aussitôt, garderont bien ceux qui l'entreprenaient en ce jour.

Ici et là

Par Sporto

La Vie Sportive

Balle au Camp

Les Courses à Edmonton

¼ DE MILLION

"CE POING LE FERA", SE DIT-IL !

Le brillant jeune jockey Du Pré, l'un des jockeys les plus accomplis de nos pistes canadiennes, est maintenant à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne et multiples blessures. Il reçut ceci quand sa monture tomba lourdement sur la piste trempée à Saskatoon, la semaine dernière.

EDMONTON — Eddie Shore, le solide joueur de défense des Boston Bruins, de la N.H.L., a été élu président de la nouvelle Association des Eleveurs de l'Alberta.

NEW-YORK — Lou Ambers a signé un contrat pour défendre son titre contre Pedro Montanez, aux Polo Grounds de New-York, le 17 septembre prochain. Le promoteur Mike Jacobs a garanti au champion une somme de \$65,000 et à Montanez \$40,000. Ambers touchera 20 p. cent de la recette nette.

LONDRES — Le "British Boxing Board of Control" réuni en assemblée spéciale, a nié que Max Schmeling avait été reconnu champion mondial. "Nous n'avons pris aucune décision à ce sujet" dit un communiqué officiel des membres de ce groupement. Comme commentaire de ce communiqué, les chroniqueurs sportifs anglais écrivent que Tommy Farr ne sera pas reconnu champion du monde même s'il défait Louis.

LOS ANGELES — Le puissant lutteur Man Mountain Dean s'est fracturé une jambe ici dans un match avec Sandor Szabo. Ce dernier envoya Dean dans la dixième rangée des spectateurs. Dean a annoncé qu'il se retirait de la lutte. Pesant 317 livres, Dean a fait une fortune colossale dans son métier depuis quatre ans.

LE CHAMPIONNAT DES POIDS LEGERES

NEW YORK. — Lou Ambers et Pedro Montanez se sont engagés à se battre pour le championnat poids léger. La rencontre aura lieu sous les auspices du promoteur Mike Jacobs le 17 septembre aux Polo Grounds.

Tel est le chiffre auquel se sont montés les paris mutuels à \$2.00 du billet!

Une dépression? A en juger par cette somme formidable l'on se croirait tous millionnaires, jetant nos piastres aux quatre vents, au bon plaisir de dame "fortune".

Depuis plusieurs mois, les rumeurs se multipliaient et l'on entendait parler de tous côtés que du déclin continu et rapide de la course à cheval sur les pistes de l'Ouest canadien. Plusieurs même avançaient l'opinion que ce "sport des rois" était appelé à disparaître dans un avenir rapproché! Ces diognes clairvoyants ont sans doute reçu un rude choc la semaine dernière, alors que \$265.000 passèrent sur le guichet des "pari mutuels" à la piste locale.

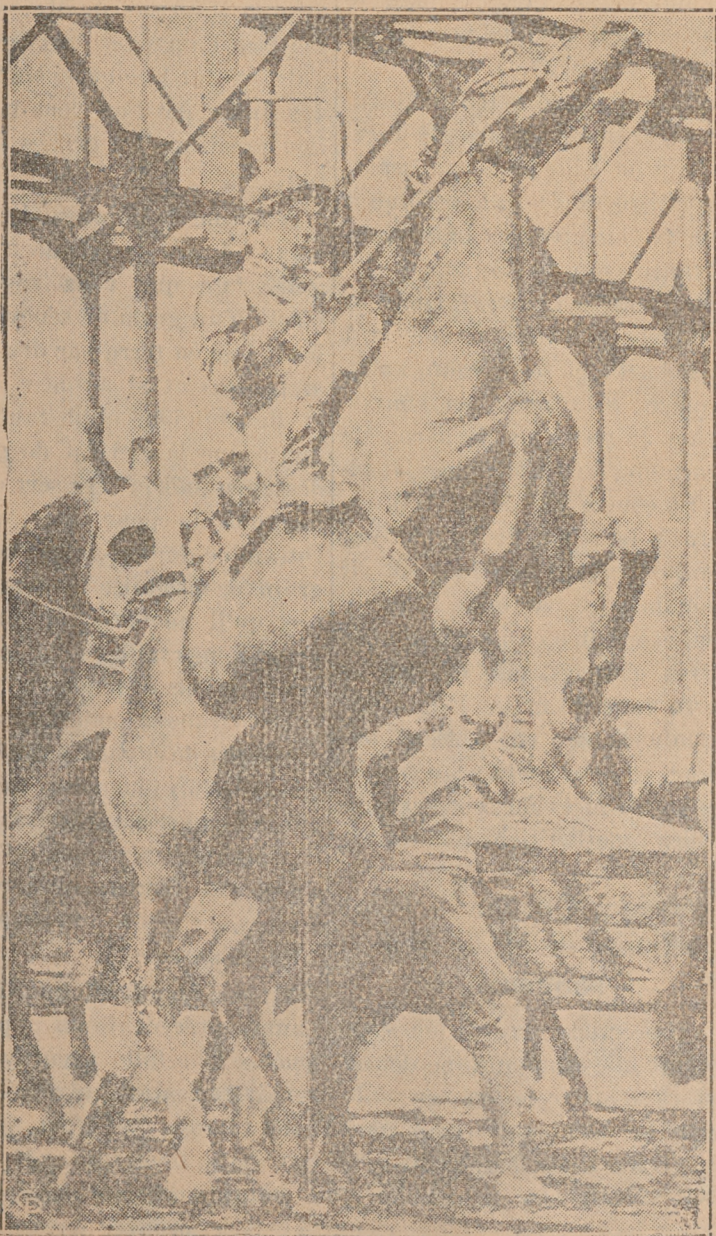
L'exhibition annuelle d'Edmonton, du 11 au 17 courant, fut sans doute un grand succès sous tous rapports, sauf peut-être une pluie torrentielle qui, pour deux jours, trempa le sol aride de notre région, mais qui se trouva la manne providentielle pour nos cultivateurs albertains.

Bravant les intempéries du climat, une foule quotidienne d'environ 30,000 personnes se rendit à la piste locale, pour enrichir les caisses des "pari mutuels" d'environ 30 à \$45,000 par jour.

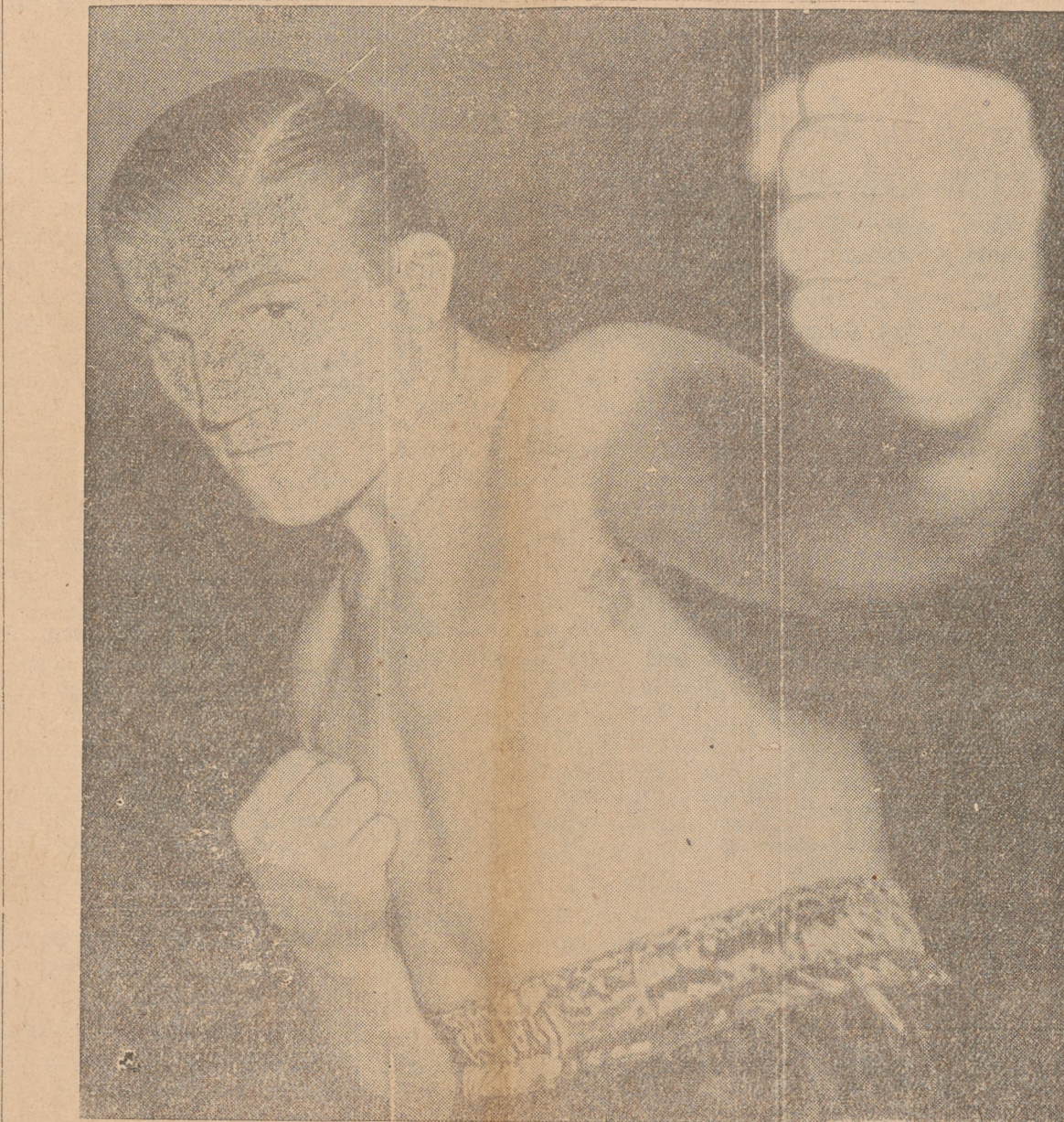
Les temps enregistrés pour les diverses courses, 5 furlongs, 7 furlongs, 1¼ mille et 1½ mille, furent remarquablement bons si l'on prend en considération l'état de la piste après les averse abondantes que nous eûmes au courant de la semaine de l'exhibition annuelle en cette ville.

Les "pen-songs" reviendront régaler nos enthousiastes du 11 au 18 août inclusivement; espérons que Dame Fortune vous sourira tous et nous laissera au moins notre habit du dimanche. "Sporto"

UN DEPART MANQUE



Détonation, monté par le jockey Roy, se prouva fort difficile à manœuvrer lors des courses à New York, récemment. Il aurait été mieux pour lui de ménager son énergie; il aurait probablement amélioré sa place de quatrième, à la fin de la course.



Tommy Farr, l'espoir des enthousiastes de boxe anglaise posé lors de son premier entraînement sur le sol d'Amérique. Tommy nous assure qu'il est venu répéter les exploits de Schmeling, et accompli ce que Braddock ne put faire — étendu, le champion Joe Louis en parant pour les dix seconds réglementaires, M. l'Enthousiaste de boxe, veuillez faire connaissance du poing sur lequel retombe le fardeau de détrôner un champion.

AUTOUR DE LA RENCONTRE LOUIS-FARR

Il y a encore un mois avant la rencontre Louis-Farr, mais déjà les enthousiastes s'empres- sent de vous assurer que Louis foudroyera Farr, ou que Farr détrônera le champion de façon décisive. Qu'en penser? Eh bien, voilà, Sporto, pas plus bé-

te qu'un autre, se permet de vous présenter son opinion sur cette rencontre. Si Joe Louis ne K.O. pas Farr avant la 6ème ronde, il est fort probable que Tonny Farr se placera sur le trône des poids lourds. Mais pour accomplir ceci, Farr devra

vaincre Louis par K.O. ou le battre de façon si décisive qu'il n'y aura pas le moindre doute de l'issue de cette rencontre. Autrement, Joe Louis demeurera le champion et Farr retournera en Angleterre se préparer une rencontre avec l'Allemand Max Schmeling.

UN SCANDALE

dans le Golf

MONTREAL — L'Association du Golf de la Province de Québec doit faire prochainement, une enquête sur la façon d'agir de plusieurs golfeurs qui participent à des tournois amateurs mais qui ne respecteraient pas les lois de l'amateurisme. L'Exécutif de l'Association fait remarquer que tous les joueurs amateurs qui participent aux tournois provinciaux doivent posséder leur carte de la Royal Canadian Golf Association, le seul groupe qui puisse donner le classement officiel au pays.

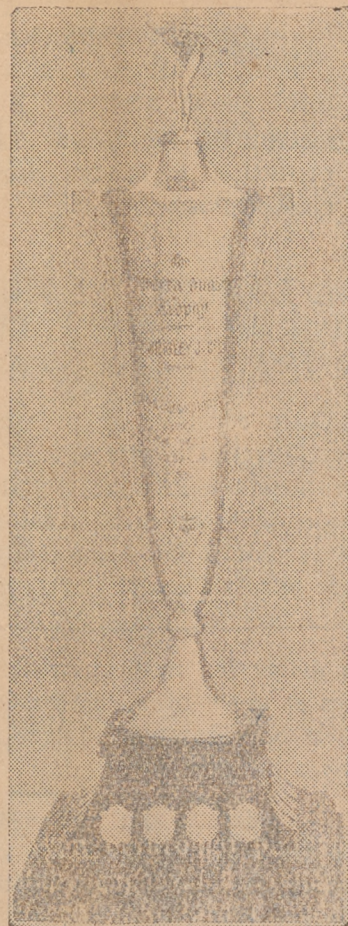
La rumeur veut cependant que plusieurs athlètes n'aient pas respecté les lois de l'Association et qu'ils soient de véritables professionnels. On fera donc une enquête sérieuse et la R.C.G.A. rendra la décision lorsque rapport lui aura été fait.

LE CHAMPIONNAT CANADIEN

TORONTO — Baby Yack, de Toronto, a défendu le championnat poids-coq du Canada contre Frankie Martin, de Montréal, le 26 juillet dernier, à Toronto.

Yack, qui était amateur l'an dernier, avait enlevé le championnat à Martin le 14 juin dernier, mais la décision des juges n'avait pas été très populaire.

UN BEAU PRIX



TROPHÉE WRIGLEY — Les nageurs juniors de toute la province se disputent la possession de cette imposante coupe lors des régates au Lac Sylvan, en fin de semaine.

LES AMERICAINS A CALGARY

CALGARY — Red Dutton, vice-président et gérant des Américains de New-York, dans la N.H.L., a déclaré que ses joueurs feraient leur entraînement à Calgary et non pas à Oshawa, Ont., l'automne prochain. Les Américains se ren-

LES SIX-JOURS A MONTREAL

MONTREAL — Montréal aura une autre course de Six Jours en bicyclette. Le Forum sera, de nouveau, le théâtre de l'épreuve qui fut, pendant longtemps, si populaire. Cette fois, ce sera John Chapman, promoteur bien connu de New-York, qui dirigera la grande semaine. Chapman possède une très grande expérience, étant celui qui a toujours organisé les Six Jours de Madison Square Garden. Il a les meilleurs coureurs du monde sous contrat et il n'y a pas de doute que Montréal sera témoin d'une épreuve chèrement disputée.

Les dates choisies, cette année, sont du 10 au 17 octobre. On mentionne comme coureurs déjà sous contrat pour le Forum: Ignat et Diot, les as français, Giorgetti, Alfred Letourneur et les frères Peden, Torchy et Doug. Ces derniers étaient à Montréal, cette semaine, en route pour Vancouver où ils demeurent. Ils arrivaient d'Angleterre où ils ont pris part à la course des Six Jours, à Londres.

La venue de Ignat et Diot cause déjà un grand intérêt à Montréal.

dirent à Oshawa l'an dernier mais la majorité des joueurs de l'équipe résident dans le district de Calgary et les dépenses seront moins élevées en gardant les athlètes ici.

Farr classé cinquième

McLarrin n'est pas classé

NEW-YORK — Les meilleurs boxeurs canadiens ne figuraient pas dans les classements des divers poids, choisis par la National Boxing Association, mais plusieurs jeunes boxeurs des Etats-Unis furent hautement classés. Les boxeurs anglais captèrent plusieurs places.

Jimmy McLarrin de Vancouver, ancien champion du monde des welterweight n'était pas classé dans les premiers dix de sa classe.

Un autre Canadien bien connu, Frank Battaglia de Winnipeg, l'un des plus durs co-gneurs de la classe "middleweight".

Frankie Martin de Montréal, ancien champion "bantamweight" fut classé 4ème à son poids, tandis que son successeur au titre "Baby Jack" de Vancouver était classé 8ème.

L'Association ne reconnu pas Frankie Genovese de Toronto, nouveau champion canadien des "welterweight".

Pierre Degrasse, un autre Canadien, tenait la 7ème place dans la classe "poids plume".

Tommy Farr, la nouvelle menace anglaise au championnat poids lourd fut classé 5ème dans cette classe. Jack McAvoy, un autre Anglais, décrocha la quatrième position dans les mil-lourds et l'Ecossois Benny Lynch était champion des poids mouches.

FREDDIE STEELE

a tenu sa promesse

WASHINGTON — Freddie Steele, champion mondial des boxeurs poids-moyens, a jeté un regard sur l'année qui vient de s'écouler depuis qu'il a gagné le titre et il a trouvé qu'il avait tenu sa promesse d'être un champion batailleur.

Tandis que plusieurs champions dans d'autres divisions

Cochrane serait prêt à diriger les Tigers dans un mois

Mickey Cochrane prédit qu'il sera en uniforme et prêt à diriger les Tigers de Détroit d'ici un mois, mais il ne jouera plus de la saison.

Le patron des Tigers, qui se remet d'une fracture du crâne a dit dans une interview — sa première depuis qu'il a été blessé le 26 mai — qu'il ne sait pas encore s'il pourra jamais jouer de nouveau.

"Je me sens très bien, dit Mickey, et je suis anxieux de retourner avec le club. Je lis les compte-rendus des parties afin de savoir tout ce qui se passe."

"Il est encore trop tôt pour dire si je pourrai jouer de nouveau. On ne se remet pas d'un tel accident en un rien de temps."

"Je suis susceptible d'avoir toutes sortes de pensées si jamais je retourne frapper de nouveau. Franchement, je ne sais si je retrouverai ma confiance."

Cochrane ne se souvient pas exactement de ce qui s'est passé lorsqu'il a été frappé par un lancer de Bump Hadley au Stade des Yankees.

"J'ai perdu la balle de vue soudainement", dit-il.

restaient, inactifs, Freddie a livré et gagné 13 batailles, dont trois avec le titre en jeu.

"La classe des poids-moyens a peut-être plus de bons hommes maintenant qu'elle n'en a eu pendant plusieurs années."

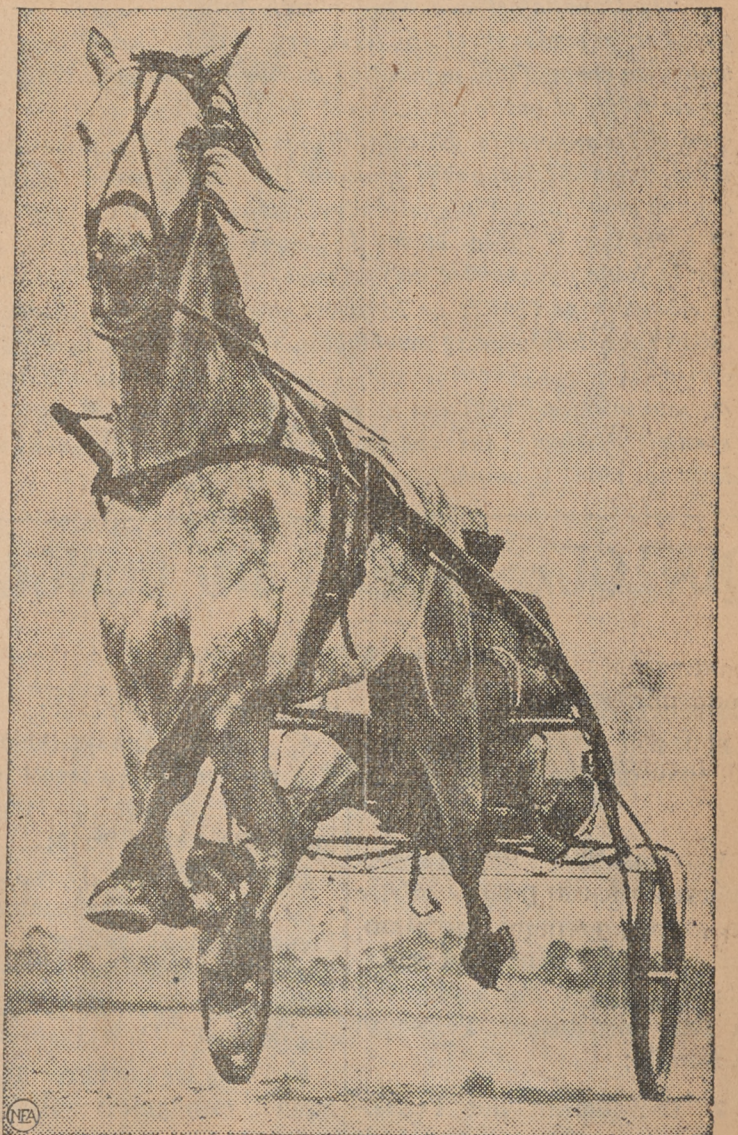
"Dave Miller, mon gérant, et moi sommes prêts à mettre le titre en jeu contre chacun de ces boxeurs. J'aimerais livrer une dizaine de combats de championnat au cours des deux prochaines années".

Mlle E. Morrisson tentera

EASTBOURNE, Ang. — Mlle Eva Morrisson, jeune Canadienne, se prépare à faire sa troisième tentative pour traverser la manche.

"...Et cette fois, j'entend bien réussir" a-t-elle dit, en déclarant qu'elle allait la traverser de Dover au Cap Griz-Nez, en août prochain.

IL VEUT BRISER UN RECORD



Joshen, N.-Y. — Greyhound, le trotteur le plus rapide d'Amérique avec un temps officiel de 1.57½, tentera de battre le record établi il y a 15 ans par Peter Manning de 1.56½. Les enthousiastes attendent impatiemment la rencontre de Greyhound et Muscletone, le champion d'Europe. La semaine dernière, Greyhound établit un nouveau record mondial de 1.59½ pour les pistes de "deux circuits" au mille.